

200



JABOUILLE EST HORS DE DANGER

Dans sa chambre de l'hôpital Royal Victoria, le pilote Jean-Pierre Jabouille, de l'équipe Renault, gravement blessé au cours du Grand Prix du Canada, a reçu hier la visite de Gilles Villeneuve, son adversaire de la veille.

photo Pierre McCann, LA PRESSE

LES EXPOS MAINTIENNENT LEUR AVANCE

Un circuit inespéré de TAMARGO

■ Fin de la neuvième manche. C'est 2-2. Deux hommes sont retirés. Deux Expos occupent les sentiers. Dick Williams fait appel à John Tamargo pour frapper à la place de Woodie Fryman. Un simple ferait l'affaire. Mais Tamargo cogne un boulet au champ droit, la foule de 34,064 spectateurs réunis au Stade olympique retient son souffle... C'est un circuit! Son premier de la saison. Les Expos l'emportent 5-2 et du même coup maintiennent leur avance d'un demi-match sur les Phillies vainqueurs 6-5 contre les Cubs en 15 manches.

pages B 1, B 2

25 CENTS ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI \$1.75 — ÉDITION NATIONALE LUNDI AU SAMEDI \$2.00 — ABITIBI-TÉMISCAMINGUE LA TUQUE 30¢

MONTRÉAL, MARDI 30 SEPTEMBRE 1980, 96e ANNÉE, no 230, 58 PAGES, 4 CAHIERS

hypermarché met de la personnalité dans votre panier. Square Decarie et Centre 2000. L'AVO.

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

la presse

Le premier ministre de Terre-Neuve, Brian Peckford



VENTE D'ÉLECTRICITÉ À NEW YORK TERRE-NEUVE ENTEND CONTOURNER LE QUÉBEC

■ La province de Terre-Neuve négocie actuellement un important contrat de vente d'électricité avec l'État de New York, ce qui en ferait un concurrent direct du Québec sur le marché américain.

Mais parce que Québec émet des objections à voir l'électricité terre-neuvienne traverser le sol québécois, la province voisine prévoit, si nécessaire, de contourner complètement le Québec et de faire

passer une ligne de transmission à travers l'estuaire du Saint-Laurent, les Maritimes et la Nouvelle-Angleterre.

page C 1

DIVORCE LE POINT

LES FEMMES N'EXIGENT PAS L'INDEXATION

tre submergés par les demandes. Or, sept semaines après l'entrée en vigueur de la clause d'indexation de la loi 183 sur la



HUGUETTE ROBERGE

perception des pensions alimentaires, c'est pratiquement le calme plat! Sanctionnée le 18

juin dernier, la loi 183 sur la perception (et l'indexation) des pensions alimentaires n'entrera en vigueur dans son entier que le 1er janvier 1981, avec la création et la mise en opération d'un service de perception. Cependant, la clause d'indexation que cette nouvelle loi comporte, soit l'article 169.1, s'applique, elle, depuis le 1er août. Mais, attention! L'indexation est loin d'être «automatique» dans tous les cas.

Si la disposition d'indexation est, de fait, incorporée aux jugements en divorce et en séparation de corps rendus depuis le

1er août, sur simple motion verbale de l'avocat des requérants (des femmes, dans la presque totalité des cas), cette disposition doit faire l'objet d'une démarche judiciaire, d'une requête, pour s'appliquer à tous les jugements antérieurs à cette date.

Autrement dit, toutes les personnes ayant droit à une pension alimentaire en vertu d'un jugement rendu avant le 1er août 1980 doivent, par leur avocat de l'Aide juridique ou de pratique

voir DIVORCE en page A 5

NOS MILLIONNAIRES

On n'a plus les millions qu'on avait

■ Le millionnaire de 1980 n'a plus rien à voir avec celui d'il y a quarante ans. L'inflation, si elle est responsable en grande partie de l'augmentation du nombre de millionnaires (en gonflant les actifs, en particulier dans le secteur immobilier, de milliers d'hommes d'affaires), a cependant réduit la valeur du million de dollars de 1940 à moins de \$190,000. page C 3

ÉDITO
POUR UN PARTI CONSERVATEUR PROVINCIAL
PAR VINCENT PRINCE
page A 6

CE MULRONEY, QUI REVIENT, ÇA N'EM PLAIT PAS.
"À CHACUN SON BOURASSA MON VIEUX JOE!"



«Nous quitterons l'ONU si Israël en est expulsé», a proclamé hier le président Jimmy Carter devant les employés du vêtement, à New York. Au même moment, le premier ministre Begin offrait un pacte militaire aux États-Unis et l'Égypte leur proposait des bases.

Carter: appui ferme à Israël

page A 10



LA SAINT-JEAN

RETOUR AU DÉFILÉ TRADITIONNEL

page A 3

ACCLAMATIONS

■ Jamais, à titre de Président et Éditeur de LA PRESSE, je ne me suis autant réjoui d'une décision de la direction du journal: celle d'offrir à tous nos lecteurs, LA PRESSE tôt le matin.

C'était la première hier matin. Dès neuf heures, à l'ouverture de nos bureaux, et sans arrêt depuis, un nombre incalculable d'appels de nos abonnés ravis, enchantés, nous ont dit la joie de nos lecteurs de pouvoir lire leur PRESSE au réveil.

Tout indique que nous sommes à l'aube d'une formidable aventure pour LA PRESSE, le plus grand quotidien français d'Amérique, inlassablement dévouée au service de Montréal et de l'information en français au Québec.

ROGER LEMELIN
Président et Éditeur

SOMMAIRE

Annonces classées: D 7 à D 12
Arts et spectacles
— Informations: A 12 à A 15
— Horaires: A 15
Bandes dessinées: D 6
Décès, naissances, etc.: D 13
Économie: C 1 à C 11
Êtes-vous observateur?: D 10
FEUILLETON
— L'alternative du diable: D 9
Horoscope: D 6
L'auto: B 5 à B 9
Le monde: A 10, A 11
Météo: A 2
Mot mystère: D 6
Mots croisés: D 6
Plains Feux: A 8
Quoi faire aujourd'hui: A 15
Radio et télévision: A 14, A 15
Sports: B 1 à B 4, B 10 à B 14
— Ron LeFlora: B 11
Tribune libre: A 7
Vivre aujourd'hui: D 1 à D 4

Consultez-nous
POUR LA VENTE
OU L'ACHAT
de votre
propriété

immobles

GOULET

courtiers, inc.

angle
JEAN-TALON
et PIE-IX
374-5744

Vous avez déjà
songé à une
CARRIÈRE en
IMMEUBLE?

LE CABINET SE RÉUNIT AUJOURD'HUI

Les Communes ne seraient convoquées que pour lundi

OTTAWA — Le cabinet fédéral se réunit aujourd'hui pour mettre ce qui devrait être la touche finale au programme constitutionnel, budgétaire et énergétique que le gouvernement Trudeau présentera à la population canadienne lors de la reprise des travaux de la Chambre.

GILBERT LAVOIE
de notre bureau d'Ottawa

Cette réunion du cabinet permet de croire que les Communes ne seront convoquées que lundi prochain, le six octobre, soit une semaine après la date-cible proposée dans le document du cabinet dévoilé il y a trois semaines, et qui élabore la stratégie gouvernementale pour faire débattre le dossier constitutionnel. Il faut compter un délai de 48 heu-

res entre le dépôt du feuilleton annonçant la reprise des travaux de la Chambre, et l'ouverture officielle des Communes. Or si le feuilleton était publié demain, par exemple, le Parlement ne pourrait être réuni avant jeudi après-midi. Le leader parlementaire du gouvernement, le ministre Yvon Pinard, a déjà indiqué qu'il n'était pas dans ses intentions de convoquer les Communes un jeudi ou un vendredi, ce qui nous amène à lundi prochain.

Ce délai d'une semaine dans la reprise des travaux de la Chambre ne semble surprendre personne au sein du parti au pouvoir, qui n'a pas convoqué de réunion du caucus des députés pour cette semaine, et dont le chef, M. Pierre Elliott Trudeau, n'est rentré qu'hier soir à Ottawa à la suite d'une semaine dans

le Grand Nord canadien. L'un de ses principaux lieutenants, M. Marc Lalonde, sera d'ailleurs absent d'Ottawa mercredi et jeudi. Il sera à Calgary et Edmonton pour y prononcer un discours et tenir des négociations avec le gouvernement albertain sur le dossier énergétique. Le ministre des Finances, M. Allan MacEachen, quittera également Ottawa aujourd'hui après la réunion du cabinet, pour retourner à la réunion du Fonds monétaire international à Washington. Un nombre assez impressionnant de députés sont eux aussi à l'extérieur du pays; ils participent à la 20ème conférence de l'Association des parlementaires du Commonwealth à Lusaka en Zambie. C'est le cas notamment du président du caucus du Québec des députés libéraux fédéraux, M. Maurice Du-

pras, qui ne reviendra au pays que lundi prochain.

C'est surtout au sein de l'opposition que l'incertitude actuelle quant à la date de la reprise des travaux de la Chambre pose des problèmes. Les conservateurs, qui ont dépensé \$30,000 en publicité en fin de semaine dernière pour attirer l'attention du public sur une hausse possible des impôts, voient cette publicité perdre de son impact au fur et à mesure que la reprise des activités parlementaires est retardée. M. Joe Clark, qui devait prononcer un discours lundi devant les étudiants de l'Université de Montréal, se demande s'il doit ou non annuler. «Mais quoi qu'il adienne, c'est le calme avant la tempête», déclare-t-on avec assurance dans l'opposition, en profitant confortablement des derniers jours de soleil de septembre.

A L'ÉCOUTE D'OTTAWA

Francis Fox et la réalité folklorique

Il est des réalités qui échappent aux politiciens ou des politiciens qui échappent aux réalités, ainsi en fin de semaine, dans la croisade entreprise par le cabinet Trudeau en matière constitutionnelle, le Secrétaire d'Etat Francis Fox est allé jusqu'à qualifier de théorique «la réalité des deux peuples fondateurs du Canada».



Francis Fox

S'adressant aux membres de l'Association canadienne française de l'Ontario (ACFO), M. Fox s'est voulu «candidé». Il a réclamé l'appui de la Fédération des francophones hors Québec pour revendiquer les droits de la langue française au Canada «notamment auprès du gouvernement du Québec».

Quant à la notion des peuples fondateurs, le ministre dit la comprendre, mais il ajoute: «Je pense qu'il est préférable de mettre de côté tout débat théorique sur ce genre de question.» Il ajoute: «Je suggère carrément qu'on abandonne ces slogans et ces constructions de l'esprit, qu'on relâche un peu les mailles de ce folklore tricoté serré du passé.»

Pour M. Fox la notion de peuple fondateur est à ce point ambiguë qu'elle empêcherait, par exemple, un citoyen d'origine belge ou suisse de se trouver une place ici. Il faut avoir une certaine confiance en son étoile libérale pour tenir de tels propos devant les Franco-Ontariens qui se battent depuis toujours pour obtenir une place au soleil dans leur province et qui attendent encore qu'on mette fin au «folklore tricoté serré» d'un système scolaire qui ne leur ressemble pas.

Le scénario et ses acteurs

Un document secret du cabinet proposé aux ministres de se répandre dans le paysage pour «vendre» le projet de rapatriement de la constitution cher au premier ministre; ébruité, on le croyait compromis, mais il n'en est rien puisque l'opération est en marche.

Ainsi, le ministre de l'Industrie et du Commerce Herb Gray qui avait livré la campagne électorale en promettant de remettre sur pied l'industrie de l'automobile en est rendu à relier l'économie et la constitution. S'adressant à la Chambre de commerce du Canada, le ministre a développé une théorie nouvelle: pour régler les problèmes de ce chevauchement entre les provinces il faut assurer la prédominance de «l'économie nationale». Le Canada étant beaucoup plus que «la juxtaposition de dix économies régionales», il faut s'assurer qu'en toutes matières l'intérêt d'Ottawa soit prédominant, soutient-il.

Son collègue des Sciences et de la Technologie, John Roberts, se fait l'avocat d'une nouvelle constitution comprenant une charte des droits imposant la vision fédérale de la libre circulation des biens, des capitaux, des personnes et des services. «Nous sommes déterminés à prendre nos responsabilités, a-t-il déclaré récemment, et nous croyons que c'est le temps d'agir.» Ce n'est que lorsque le projet ministériel sera enfin dévoilé en chambre que nous saurons si la croisade se terminera par une réforme globale ou un projet symbolique qui permettrait simplement au chef libéral de sauver la face.

GILLES PAQUIN

NOTES POLITIQUES

The Gazette congédie André Gagnon



La direction du quotidien The Gazette a résolu de congédier un de ses journalistes, André Gagnon, parce que celui-ci a agi hier soir, comme maître de cérémonie à l'assemblée d'investiture du Parti Québécois qui a ratifié la candidature de M. Pierre Marois dans le nouveau comté de Marie-Victorin à Longueuil.

André Gagnon s'était déjà signalé pendant la récente campagne référendaire en devenant le porte-parole d'un Comité du Oui à The Gazette. Vendredi soir dernier, il a informé ses employeurs de son acceptation de participer à l'assemblée d'hier. Ceux-ci l'ont informé verbalement qu'un tel geste de sa part entraînerait son congédiement. Ce que le rédacteur-en-chef des nouvelles locales, M. Michael Cooke, devait lui confirmer par lettre hier après-midi.

Lors de la réunion hier soir, M. Marois, indigné, a lu des extraits de la lettre à l'assistance en soulignant que M. Nick Auf Der Maur lui, collaborateur régulier au même journal, a le droit d'agir librement sur le plan politique. Le ministre a chaleureusement félicité M. Gagnon a déjà logé un grief à ce sujet par l'intermédiaire de son syndicat.

Mulroney pose des interrogations

Certains conservateurs du Québec demeurent sceptiques à la suite de l'intervention qui a marqué le retour de Brian Mulroney sur la scène politique au cours des derniers jours. On s'interroge maintenant sur le véritable sens de ce retour, à quelques mois du congrès général du parti qui aura lieu à Ottawa en février. Depuis sa défaite en 1976 au congrès de direction, M. Mulroney était en quelque sorte considéré comme le John Turner du Parti libéral. Il était demeuré plutôt dans l'ombre et avait refusé de se porter candidat lors des élections. Maintenant, il affirme qu'il est nécessaire qu'il y ait un véritable Parti conservateur québécois et il a aussi participé au colloque de deux jours qui s'est tenu en fin de semaine à Montréal. Il est manifeste que ce dernier veut participer à la reconstruction du parti du Québec, même si cela peut inquiéter les membres de l'entourage de Clark qui craignent une certaine contestation du leadership de ce dernier.

Agé de 41 ans, le président de l'Iron Ores, originaire de Baie Comeau, pourrait être appelé à jouer un rôle des plus importants aussi bien au Québec qu'ailleurs



Brian Mulroney

au pays, dans cette volonté exprimée par le leader Joe Clark de vouloir mettre en branle immédiatement la machine du parti en vue des prochaines élections.

Masse à la présidence nationale?

Par ailleurs, il est fortement question que deux anciens candidats conservateurs lors de la dernière élection, Marcel Masse et Peter Blaikie, se présentent à la présidence du parti lors du congrès de février. Cependant on estime que le Québec devrait se rallier derrière un seul candidat si l'on veut mettre un minimum de chance du côté de la délégation pilotée par le président de l'aile québécoise, Marcel Danis. Il a aussi été décidé que Jean Dugré quitte son poste au bureau du chef de l'Opposition, dans la capitale nationale, pour revenir travailler à plein temps à la réorganisation du parti à Montréal.

Adjoint spécial de l'organisation nationale Paul Curley, Dugré s'occupera particulièrement au Québec du secrétariat général et du financement. Raymond Forest a pour sa part accédé au poste de directeur de l'information du PCQ, et Marcel Danis a annoncé qu'un secrétariat permanent sera mis sur pied dans la Vieille Capitale, et ce à compter du 1er janvier prochain. Les services de Claude Trudeau ont aussi été retenus comme conseiller technique.

Le PQ en alerte

Le Parti québécois a connu une fin de semaine particulièrement active pour le choix de ses candidats en vue de la prochaine élection. Dans le comté de Roussseau, c'est René Blouin qui a été choisi au premier tour de scrutin, et ce, à la surprise générale. Ex-secrétaire du député Guy Chevrette il a défait ses quatre adversaires, dont le principal était le lutteur Johnny Rougeau, ami personnel de René Lévesque. Dans Abitibi-Est, c'est le député sortant Jean-Paul Bordeleau, qui a été reconfirmé dans son rôle.

Le Dr Camille Laurin n'a aussi rencontré aucune opposition dans le comté de Bourget tout comme Denis de Belleval, dans Charlesbourg, Denis Peron, dans Duplessis, Claude Morin dans Louis-Hébert, Maurice Martel, dans Richelieu et Réal Rancourt, dans Saint-François. Dans le comté de Papineau, c'est le maire Michel Gauthier, dans le comté de Roberval, a aussi reçu le support des militants péquistes.

Hardy est éliminé

Nullement souhaitée par les hautes du Parti libéral, la candidature de l'ex-ministre Denis Hardy, a été rejetée à la réunion de mise en candidature dans le comté de Groulx, alors qu'il affrontait le maire de Boisbriand, Nolan Filiatrault. Dans le comté de Saint-Jean, l'ex-député libéral, Jacques Veilleux, a été choisi par les militants par une majorité de 61 voix. Trois candidats se sont affrontés dans le comté d'Arthabaska, et c'est Laurent Dubois qui a remporté la victoire. Dans le comté de Laurier où l'actuel député André Marchand a décidé de ne pas se représenter, la succession sera assurée par Christos Sirros. Dans la circonscription de Pontiac, c'est Robert Middlemiss qui portera les couleurs du parti.

CHOISISSEZ LE NO 1 DU BILLARD AU CANADA

INCLUS:

- 1 set de boules
- 2 baguettes
- 1 triangle
- 6 craies

3' x 6' (non ardoise) ... \$229.
4' x 8' (non ardoise) ... \$329.
4' x 8' (ardoise) ... \$795.
4 1/2 x 9' (ardoise) ... \$1995.
5' x 10' (ardoise) ... \$2595.

J'aimerais recevoir sans aucune obligation de ma part votre magnifique brochure Brunswick. Brochure sur demande avec étiquette monnaie-us.

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... PROV.....
CODE POSTAL..... LP 09-09-80

FAITES UN BON COUP! CHOISISSEZ LE PLUS GRAND CENTRE DE BILLARD AU CANADA

Laval (514) 687-5991
3300, boul. St-Martin
Chomedey, Laval, P.Q. H7T 1A1

Rock Forest (819) 567-5216
4838, boul. Bourque
Rock Forest, J0B 2J0

Trois-Rivières (819) 373-7157
5634, boul. des Forges
Trois-Rivières, G8Y 1X7

La Quotidienne Tirage d'hier 6-9-2

FUTURIC CENTRE DE SOLDES SPÉCIAUX POUR LES ÉTUDIANTS

Bureaux à partir de \$97⁵⁰
Chaises à partir de \$13⁵⁵
Cabinets-classeurs, bibliothèques, tables, etc. en stock à prix de liquidation.
Lundi-vendredi 9 a.m. - 5 p.m. Samedi 9 a.m. à midi

1910, av. du Parc, à Chabanel
Montréal
Tél.: 382-5672

«Un service réputé depuis 20 ans»
Stationnement pour les clients sur le côté de l'immeuble.

LA MÉTÉO à Montréal

AUJOURD'HUI Minimum: 6 Maximum: 17
Ciel variable avec quelques averses

DEMAIN Beau

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	15	17	Nuag., éclaircies, averses	Beau
Outaouais	17	17	Ciel variable	Beau
Laurentides	15	17	Nuageux, averses	Beau
Cantons de l'Est	17	17	Ciel variable	Beau
Mauricie	15	17	Nuageux, averses	Beau
Québec	15	17	Nuageux, averses	Beau
Lac-Saint-Jean	14	17	Nuageux, averses	Beau
Rimouski	15	17	Ciel variable	Beau
Gaspésie	15	17	Ciel variable	Beau
Baie-Comeau	13	17	Nuag. averses	Beau
Sept-Îles	13	17	Nuag. averses	Beau

au Canada

Colombie-Britannique	Alberta	Saskatchewan	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
			Averses	Victoria	10	16
			Nuageux	Edmonton	3	16
			Part. nuageux	Regina	3	17

si vous partez... aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	12	23	Miami	32	—
Buffalo	—	15	New York	21	—
Chicago	13	25	Nlle-Orléans	33	26

vers les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	—	17	Hong Kong	—	12
Athènes	—	26	Le Caire	—	20
Berlin	—	15	Lisbonne	—	26
Bruxelles	—	16	Londres	—	17
Buenos Aires	—	15	Madrid	—	13
Copenhague	—	16	Moscou	—	18
Genève	—	15	Mexico	13	24

vers les plages

	Min.	Max.		Min.	Max.
Acapulco	24	31	Bermudes	24	29
Barbade	26	31	Nassau	25	30
			San Juan	25	31
			Trinidad	23	33

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE, et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. - Courrier de la deuxième classe - Enregistrement numéro 14001 - Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON A DOMICILE: Lundi au samedi \$1.75
Lundi au vendredi \$1.25
Samedi seulement 0.75

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE

par courrier:	Canada	13	26	52
Lundi au samedi:	\$37.00	\$74.00	\$148.00	
Lundi au vendredi:	\$24.00	\$48.00	\$96.00	
Samedi seulement:	\$13.00	\$26.00	\$52.00	

ÉTATS-UNIS — PAYS ÉTRANGERS

par courrier:	13	26	52
Lundi au samedi:	\$55.25	\$110.50	\$221.00
Lundi au vendredi:	\$34.45	\$68.90	\$137.80
Samedi seulement:	\$20.80	\$41.60	\$83.20

INFORMATION GÉNÉRALE

285-7272
REDACTION 285-7070
PROMOTION 285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL 285-7383

ANNONCES CLASSÉES

Commandes 285-7111
du lundi au vendredi 9h à 17h
Pour changer 285-7205

GRANDES ANNONCES

Détails 285-7202
National, Télé-Press 285-7306
Vacances, voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

COMPTABILITÉ

Grandes annonces 285-6892
Annonces classées 285-6901

Pour vous abonner, nos bureaux sont ouverts de 7h à 18h (samedi: 7h à 15h) 285-6911

Défilé de la Saint-Jean à Montréal le 21 juin

■ Les Montréalais vont renouer dès l'été prochain avec la tradition du grandiose «défilé de la Saint-Jean» dans les rues de la métropole, manifestation qui a été abandonnée après les échauffourées de 1968.

DENIS MASSE

Le projet actuellement mis de l'avant par le Comité national n'a pas encore été soumis à la Corporation locale des Fêtes du 24 juin mais son président, M. Jean-Paul Champagne, nous a déclaré qu'il rejoint une idée déjà exprimée par celui-ci et qu'il serait très heureux qu'il se réalise en toute harmonie.

La mise au point d'un projet de célébrations pour 1981, y compris un défilé à Montréal, a été confiée à M. Claude Lortie, un professionnel de la communication et des relations publiques. Le projet, fort avancé, qui aurait

déjà reçu dans son ensemble l'assentiment du premier ministre René Lévesque, du maire de Montréal, Jean Drapeau, et de quelques autres personnalités, prévoit l'organisation d'un défilé inspiré de la tradition, mais sans «le petit Saint-Jean-Baptiste aux cheveux bouclés et son mouton».

Si rien ne s'oppose d'ici là au projet, le défilé de la Saint-Jean aura lieu le dimanche 21 juin, trois jours avant l'observance de la fête nationale des Québécois. La manifestation populaire aura lieu de jour par mesure d'économie.

Le projet du défilé inclut la participation d'un millier d'écopliers qui, dans l'esprit des promoteurs, devraient contribuer à maintenir l'ordre et à «dépolitiser» les célébrations.

Le Comité n'a pas pour autant écarté les fêtes de quartier sur lesquelles ont été axées les célébrations au cours des deux ou

trois dernières années. Ces rendez-vous populaires aux quatre coins de la ville auraient lieu le jour même de la Saint-Jean comme cela s'est passé cette année.

La formule du défilé patriotique fut abandonnée au profit de rencontres de masse sur la Montagne, puis dans le Vieux-Montréal, après que le défilé de nuit de 1968 eut tourné au vinaigre, opposant l'escouade anti-émeute «à cheval» à plusieurs groupes de manifestants survoltés.

Cette année-là, devant l'estrade d'honneur élevée sur les marches de la Bibliothèque de Montréal et dans le parc Lafontaine adjacent, la police avait procédé à 292 arrestations; il y avait eu 123 blessés dont 43 policiers; 12 autos-patrouille avaient été endommagées et six chevaux de la police, blessés.

Bal populaire

Outre le défilé et les fêtes de

quartier, le programme de 1981 prévoit l'organisation d'un bal populaire ainsi que la participation des vedettes de la chanson québécoise à un récital d'envergure.

On se propose en outre de solliciter la collaboration de l'Office national du film pour le tournage d'un film décrivant à la fois les fêtes populaires et un historique des célébrations d'antan. Les origines de la fête nationale des Québécois remontent à un banquet sur l'herbe organisé dans les jardins de l'avocat montréalais John McDonnell, en 1834.

Le traditionnel défilé de la Saint-Jean avec ses chars allégoriques, aurait commencé 40 ans plus tard.

Le programme détaillé des célébrations de juin 1981 doit être soumis à l'approbation du nouveau Conseil d'administration de la Corporation de la Fête nationale qui sera élu à la fin du mois.

Guy Pinard



Le mont Tremblant pris d'assaut par le public!

■ On se serait pensé en pleine saison de ski. Les parkings étaient complètement remplis. La voie d'accès était ceinturée par deux longues files d'automobiles en stationnement. Les préposés à la circulation ne savaient plus que faire de l'interminable flot de voitures qui arrivaient d'aussi loin que de Montréal.

Jamais le mont Tremblant n'avait connu, de mémoire d'homme, une telle animation à l'automne. En hiver, c'eût été compréhensible, surtout quand ses pistes de ski servent de théâtre de compétition pour des épreuves comme la course Tachereau, la plus ancienne épreuve de ski alpin d'Amérique du Nord.

C'était le «Festival des couleurs», une idée a priori bien anodine, un excellent prétexte pour permettre à la population de visiter le Mont Tremblant Lodge et d'en profiter pour se rendre à mi-montagne à bord du télésiège afin d'admirer le paysage d'automne des Laurentides, comme 3.000 personnes l'ont fait!

Pour les organisateurs, du président Jean-Paul Tessier (il est également vice-président du propriétaire, la Fédération des caisses d'entraide économique) au plus humble des employés, en passant par le directeur général Yves Pinard et le directeur du Marketing Gilles Houde, le résultat est gratifiant. Les queues de visiteurs qui se sont formées soit pour prendre place à bord du télésiège, soit pour déguster le rôti de bison, n'avaient rien à envier à celles qu'on retrouve à Moscou lors de l'arrivage d'une denrée rare!

Le Festival des couleurs a également fait la preuve de l'immense popularité du père Ambroise Lafortune. Jamais la chapelle du Lodge n'avait connu une telle affluence. Il y avait du monde partout, même debout dans le chœur. Accueilli par une salve d'applaudissements bien fournis au début de la messe de dimanche, le père Ambroise était visiblement ému. Et il n'a déçu personne!

Exception faite des couleurs qui n'étaient pas au rendez-vous (un caprice de Dame nature, sur laquelle les organisateurs n'avaient aucun contrôle), tout s'est déroulé rondement.

S'il est une faiblesse qu'on peut relever, c'est l'animation pendant les périodes creuses. Devant le succès-boeuf connu auprès des enfants par la seule attraction prévue, l'original-mascotte Onésime, il serait peut-être intéressant d'organiser pour l'an prochain un défilé de toutes les mascottes du Québec, Youpi compris.

Le propriétaire du centre touristique-sportif voudra sans doute profiter de cette vogue de popularité pour attendre d'autres marchés, notamment ceux de l'Ontario et de l'est des États-Unis. C'est ainsi que pendant le mois d'octobre, Houde et son bras droit, Julien Côté, visiteront successivement Toronto, Hamilton, Windsor, Detroit, Boston et New York, profitant également de leur passage dans les trois villes américaines pour «vendre» le tourisme québécois.

Développement du centre

Le propriétaire ne se contentera pas de populariser le centre, il souhaite également le développer. Au cours des derniers mois, la fédération a dévoilé ses plans tant pour l'amélioration de l'infrastructure sportive (par l'addition notamment de canons à neige artificielle) que pour l'augmentation du potentiel du logement (par la construction d'un, sinon de deux nouveaux hôtels comme je vous le soulignais le 25 août dernier).

Au sujet de l'addition des 300 unités de logement, il n'est maintenant plus certain qu'il s'agira nécessairement d'un hôtel. En effet, suite à des recommandations faites par deux maisons de consultants, le Mont Tremblant Lodge devra opter pour un concept parmi plusieurs: l'hôtel de 300 chambres; cinq ou six îlots d'unités de motels disséminés sur le territoire; des îlots de motels assortis d'appartements vendus en condominium avec droit de location acquis au directeur du centre; construction de bungalows sur le terrain de golf, comme la chose se fait en Floride.

Pour sa part, Gilles Houde voit encore plus loin; il rêve de faire du domaine du mont Tremblant le «Chamonix» du Québec. Il suffirait pour ce faire de transformer la rue Principale du domaine en rue commerciale accessible au public, par la construction d'une chaîne de boutiques ouvertes notamment aux artisans. La popularité des boutiques artisanales installées pour le temps du «Festival des couleurs» tend à donner raison à Gilles Houde.

Quant à Julien Côté, il n'a qu'un mot dans la bouche: le Casino. Il est persuadé que ce serait un succès... autant que la loterie olympique qu'il lançait en 1973.

L'optimisme et les projets ne manquent donc pas au sein de l'équipe du Mont Tremblant Lodge. C'est à en faire frémir la Fédération. Mais jamais se plaindra-t-elle de ce dynamisme. Vaut mieux être obligé de le contrôler que se plaindre de sa carence.

Écrasement à la Baie James: six morts

■ RADISSON (PC) — Un accident d'avion survenu dans la nuit de dimanche à lundi à l'île Comb, à 40 km au sud de Fort-George, à la Baie James, a fait six morts, soit le pilote et cinq passagers.

Les victimes sont André Sigouin, 23 ans, qui pilotait l'hydravion; Céline Bernard, 23 ans, infirmière à l'hôpital de Fort-George; Albert Kanatawatt, 55 ans, sa femme Lucie et leurs deux enfants, Nancy et Brian, respectivement âgés de 8 et 9 ans.

Parti de Fort-George dimanche soir en direction de l'île Comb, l'hydravion, appartenant à la compagnie Fecteau Air Service de Matagami, volait par temps maussade alors que la neige tombait abondamment.

Au moment où l'appareil tentait de se poser sur les eaux de la Baie James, il s'est complètement retourné sur lui-même.

L'enquête du coroner du district de Macamic, le Dr Henri Lacombe, s'est ouverte hier matin à Fort-George.



photo Réal Saint-Jean, LA PRESSE
Tôt hier matin, un bébé de quatorze mois, Robert Taylor, a perdu la vie dans un incendie allumé présumément accidentellement par sa soeur et son jeune frère. «Je n'aurais jamais dû voir le corps», a commenté le propriétaire de la maison, M. Philippe Beaudin.

Un bébé de 14 mois meurt dans un incendie allumé par ses frère et soeur

■ «Je n'aurais pas voulu être témoin d'une scène aussi pénible. Un bébé de quatorze mois qui meurt dans un incendie, c'est quelque chose que personne ne devrait voir.»

M. Philippe Beaudin, 35 ans, un employé de la firme Dominion Glass, est propriétaire du logement où est mort, tôt hier matin, Robert Taylor, un bébé de quatorze mois. Cet ouvrier a été témoin de l'arrivée du véhicule de la morgue: «J'ai moi-même des enfants. C'est pour eux que j'ai acheté ce duplex, il y a deux ans. J'ai toujours considéré cet investissement comme un fonds de pension. Je n'aurais surtout pas voulu y trouver un bébé mort dans le feu. Cet enfant m'a fait penser aux miens. Je

me sens vraiment malheureux je n'aurais pas voulu,» répétait-il.

Un jeu d'enfants

Propriétaire d'un duplex sis au 2641 rue Ryde, M. Beaudin, a fait ces commentaires, quelques heures après que les pompiers eurent retiré, le corps du bébé des flammes.

Il était près de sept heures, hier matin lorsque le frère et la soeur de l'enfant, âgés de 4 et 5 ans, se retrouvèrent avec le bébé pour jouer. Dans ce logis de quatre appartements, les trois enfants occupaient la même chambre. Selon la police, les plus âgés auraient décidé de jouer avec des allumettes dans la chambre. En quelques minutes, même si le père de l'enfant, M. Robert Taylor, a tenté d'intervenir, il était trop tard. Ce dernier a d'ailleurs été hospitalisé pour des brûlures aux bras.

La famille Taylor n'habitait ce logement que depuis deux semaines, précise le propriétaire. La mère et les deux enfants vivants ont été aidés hier par les services du Bien-Être social pour obtenir refuge.

Un choix judicieux pour étaler vos revenus exceptionnels et diminuer vos impôts

La rente à versements invariables

La Fiducie du Québec offre une formule des plus intéressantes à l'intention de ceux qui reçoivent un revenu exceptionnel.

Cette rente a été conçue spécialement pour répondre aux préoccupations financières de ceux qui reçoivent une forte somme en quittant leur emploi, de ceux qui réalisent un gain de capi-

tal imposable ou récupèrent une déduction pour amortissement à la vente d'un bien, et enfin de ceux qui perçoivent des revenus irréguliers, comme les artistes et les sportifs, par exemple.

Cette rente constitue en fait un contrat qui vous permet d'étaler un tel revenu sur un certain nombre d'années et d'en différer ainsi l'impôt.

La rente à versements invariables de la Fiducie du Québec est un placement intéressant, qui garantit un intérêt élevé pour la durée du contrat. Et il n'y a aucuns frais d'adhésion, de gestion, ni de fermeture.

Nos conseillers se feront un plaisir de vous fournir plus d'informations sur la rente à versements invariables, ou même une soumission immédiate.

Venez ou téléphonez.



MONTRÉAL
Complexe Desjardins:
281-8334
De l'extérieur, sans frais:
1-800-361-6840, poste 8834

LAVAL
Place Val des Arbres:
668-5223
De l'extérieur, sans frais:
1-800-361-3603

Fiducie du Québec

desjardins

DÉCOUPEZ

Je veux économiser sur le chauffage.

NOM _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____ CODE POSTAL _____
 TÉL. _____
 J'aimerais économiser jusqu'à 20% avec le brûleur à flamme concentrée.
 Je voudrais en savoir davantage sur Énertrol^{MD} et la garantie d'économie annuelle de 15%.

Vous avez bien raison. C'est pourquoi Ultraconfort vous offre un brûleur à flamme concentrée, un thermostat économiseur, un humidificateur mécanique, sans oublier le dépliant "Conseils sur l'économie de l'énergie".

Voilà autant de produits et de conseils qui vous permettront sûrement de réduire vos coûts actuels de chauffage à l'huile. Écrivez-nous, nous serons heureux de vous en faire la preuve.

Ultraconfort vous offre en exclusivité le fameux économiseur d'énergie ÉNERTROL^{MD} pour systèmes à eau chaude.

Découpez et retournez à:
ULTRACONFORT
 Division d'Ultramar Canada Inc.
 10450 Secant, C.P. 1100, Anjou, Québec
 H1K 4L4 Tél.: (514) 353-9630



Ultraconfort

Maudites grèves

Pierre Roglia

Le Café-Campus est fermé. Ses 60 employés sont en grève.

Ça ne me dérange pas beaucoup, c'est un bar où je ne vais pas. Trop loin. Mais j'ai des amis qui s'y tiennent régulièrement, pour danser, pour les shows du lundi soir, et qui en disent: «C'est le dernier bar le fun en ville. Pas de musique débile. Personne pour pousser à la consommation: quand l'es cassé tu peux têter ta bière des heures de temps sans te faire chaler. Beaucoup de monde aussi, mais contrairement aux bars du bas de la ville, pas de petite gang qui ruin le show...»

Autre grande différence avec les autres bars: un mode de gestion auto-gestionnaire qui fait des 60 employés du Café-Campus des syndiqués sans aucun boss, même pas de boss syndical. Salaire égal à tous les employés, barman ou portier, cuisinier ou disque-jockey, c'est \$200 par semaine. Toutes les décisions sont prises en assemblée générale chaque mois.

Cependant, le Café-Campus n'appartient pas à ses employés. Il appartient aux étudiants de l'Université de Montréal. Et les profits du bar vont aux étudiants de l'U. de M. (?)

Ce qu'ils en font de ces profits? Ça dépend des années. Lorsque l'époque était militante, les profits allaient à des groupes populaires, subventionnaient le «Quartier Latin», certainement le plus dynamique des journaux étudiants que le Québec n'a jamais eu. Aujourd'hui les profits servent encore à financer le journal qui a changé de nom et de contenu, ils servent aussi des causes plus innocentes, à boucher des trous ici et là, bref des bébelles. Si le virage à droite s'accroît, il n'est pas interdit d'espérer que ces profits aillent bientôt au Rotary Club, aux Chevaliers de Colomb ou carrément au Conseil du patronat qui pourrait ainsi ouvrir une colonie de vacances dans les îles grecques pour les enfants des cadres supérieurs.

Est-ce que le Café-Campus fait beaucoup de profits?... Là encore, ça dépend des années. Mettez-vous à la place des employés, d'un waiter, par exemple. La même job ailleurs, lui rapporterait au moins \$400 par

semaine. Si pour la moitié de cette somme il accepte de participer, en plus, à de nombreuses réunions, d'être sur le comité d'embauche, bref d'investir beaucoup d'énergie et de temps dans l'affaire pour un salaire tout juste honnête, c'est parce qu'il a une idée derrière la tête, sinon un idéal. Et cet idéal on imagine aisément que ce n'est pas de payer un beau carnaval aux étudiants de l'U. de M.!

Tout cela pour dire que la différence entre un profit annuel de \$50,000 et un déficit de \$50,000 dans les opérations d'un bar-restaurant de l'envergure du Café-Campus où il passe près de 2,000 clients par jour, cette différence tient à des petits détails. Le moindre relâchement, le plus léger désintéressement des employés, et le bilan devient négatif. — On vous vend toute l'affaire, ont dit les étudiants aux employés. On vous la vend pour la somme symbolique d'une piastre.

C'était l'an dernier, à un moment où le bar était dans le rouge. En attendant que le contrat de vente soit passé, le permis d'alcool transféré, un nouveau bail signé, les employés du Café-Campus se sont mis en devoir de redresser ce commerce qui allait leur appartenir. Et les profits n'ont pas tardé à rentrer. Profits qui allaient toujours aux étudiants en attendant que la vente soit bâclée. Bien sûr, les choses ont traîné en longueur, les étudiants n'étaient plus aussi pressés de vendre...

— On veut bien vous vendre encore, ont-ils fini par dire, mais pour \$175,000. Un bargain pour une affaire qui marche!

Les employés ont accepté le nouveau marché. L'entente était sanctionnée par l'assemblée générale des étudiants en février 80... Six mois plus tard le Café-Campus n'a toujours pas été vendu. Les étudiants ont trouvé toutes sortes de prétextes pour le garder, ont posé des conditions de plus en plus tordues... C'est clair, ils ne veulent plus vendre. Ou plutôt si, ils veulent vendre, mais à un acheteur privé qui serait prêt à payer beaucoup plus cher que \$175,000. La rumeur (et même un peu plus que la rumeur) veut que Péladeau (Québecor) et les actuels propriétaires du bar le «Vol de Nuit» soient intéressés à acquérir le

Café-Campus. Il est bien évident cependant, qu'aucun acheteur privé n'est intéressé à acheter un bar avec un idéal!

Pour que le Café-Campus soit vendable à un tiers, il faudrait d'abord faire disparaître de la convention collective des employés les articles qui leur confèrent des droits de gestion. Et c'est à cela que s'emploient les étudiants depuis le milieu de l'été. Certains mettent même à cette tâche un ardeur franchement opportuniste. Briser un syndicat, surtout un syndicat CSN, c'est une bonne référence à aller chercher quand on est étudiant en administration ou en commerce. Ça vaut bien des diplômes!

On en est là. Le Café-Campus est fermé, ses 60 employés sont en grève... Les étudiants n'ont plus de sous pour leurs bébelles. Le plus triste, c'est qu'on se demandait même, au moment de mettre sous presse, où ils trouveront l'argent pour organiser leur carnaval annuel...

Maudites grèves...
(*) — Lorsque je dis «les étudiants», j'omets volontairement de préciser que dans cette affaire, ils sont représentés par «Services-Campus», une compagnie à but non lucratif. Omission sans importance puisque «Services-Campus» c'est l'affaire des étudiants... S'ils ne s'occupent pas de leur affaire, c'est un autre problème. C'est vrai qu'on ne peut pas être partout à la fois: sur le comité d'organisation du carnaval, ou en train de jouer au racquet-ball au Cepsu... et aux assemblées générales.

MALGRÉ LA GUERRE IRAKO-IRANIENNE Le Canada ne risque pas de manquer de pétrole

OTTAWA (PC) — Bien que la guerre ouverte entre l'Irak et l'Iran soit «grave mais contrôlable», le Canada n'est pas dans l'immédiat à court de pétrole.

Cette assurance a été donnée, hier à Ottawa, par les économistes du gouvernement fédéral pour qui la réduction de la production pétrolière des deux belligérants n'aura pas d'effet sur les réserves canadiennes, du moins au cours des prochains mois.

La plupart des pays industrialisés, rappelle-t-on, ont des réserves pétrolières pour les cent premiers jours. Sur le plan énergétique, le Canada occupe néanmoins une place à part: membre de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), il s'est engagé auprès de cet organisme à réduire sa consommation pétrolière.

La consommation totale des 21 pays membres de l'AIE est estimée à 38 millions de barils de pétrole par jour, alors que celle du Canada est de quelque 1.8 million de barils, dont 400,000 sont importés.

Près de 7 pour cent de ses importations proviennent de l'Irak. C'est essentiellement Gulf Canada qui est chargée de l'acheminement quotidien des 30,000 barils de pétrole irakien. Un porte-parole de la compagnie a soutenu qu'elle avait suffisam-

ment de réserves pour faire face aux besoins jusqu'à la fin de l'année.

Arrêt des livraisons

Le Canada n'importe plus de pétrole iranien depuis l'hiver dernier, ce qui a entraîné l'Alberta à accroître sa production. Avant la révolution islamique, le Canada recevait plus de 100,000 barils de pétrole en provenance de l'Iran.

Par ailleurs, contrairement aux autres pays industrialisés, le Canada n'a pas été gravement touché par l'arrêt des exportations iraniennes: les automobilistes canadiens n'ont en effet pas eu, l'hiver dernier, à faire la queue devant les postes à essence.

Au cours des derniers mois, la production pétrolière iranienne a nettement chuté et la majorité de ses exportations sont dirigées vers les pays en développement.

Quant à l'Irak, il produisait quotidiennement près de 3.3 millions de barils de pétrole avant le déclenchement des hostilités, la semaine dernière.

Un tiers de cette production était exportée vers les pays membres de l'AIE.

Combler les pertes en approvisionnements iraniens, et depuis quelques jours irakiens, en augmentant notamment la pro-

duction pétrolière albertaine, n'est plus possible.

M. John Jenkins, de l'Office canadien de l'Énergie, est d'ailleurs formel: si le Canada ne peut se procurer suffisamment de pétrole étranger, il ne lui restera plus qu'à baisser sa consommation pétrolière, à court terme.

Un Canadien à la Cour européenne

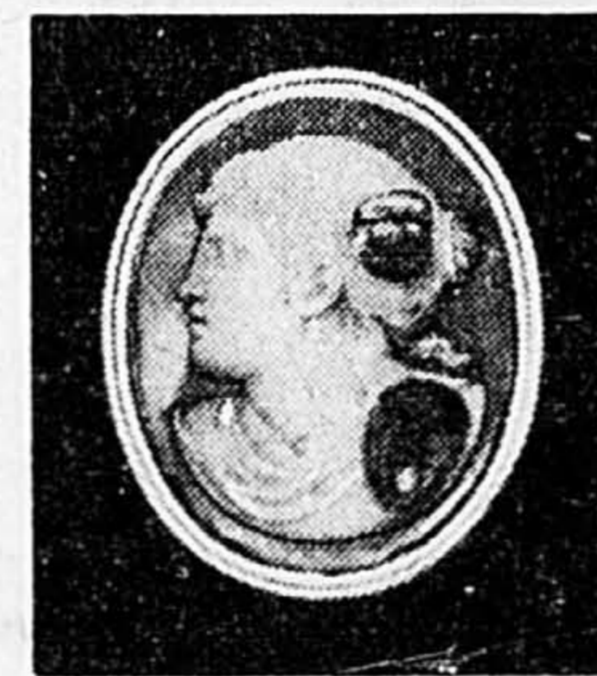
STRASBOURG (AP) — L'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a pris hier une décision unique dans ses annales en élisant un juge canadien qui siègera à la Cour européenne des droits de l'homme au titre du Liechtenstein.

La principauté n'ayant pas suffisamment de candidats qualifiés, a fait appel à un professeur canadien, M. Ronald St. John MacDonald, de l'Université de Toronto et de Dalhousie, qui était tête de liste et a été élu par 70 voix sur 90.

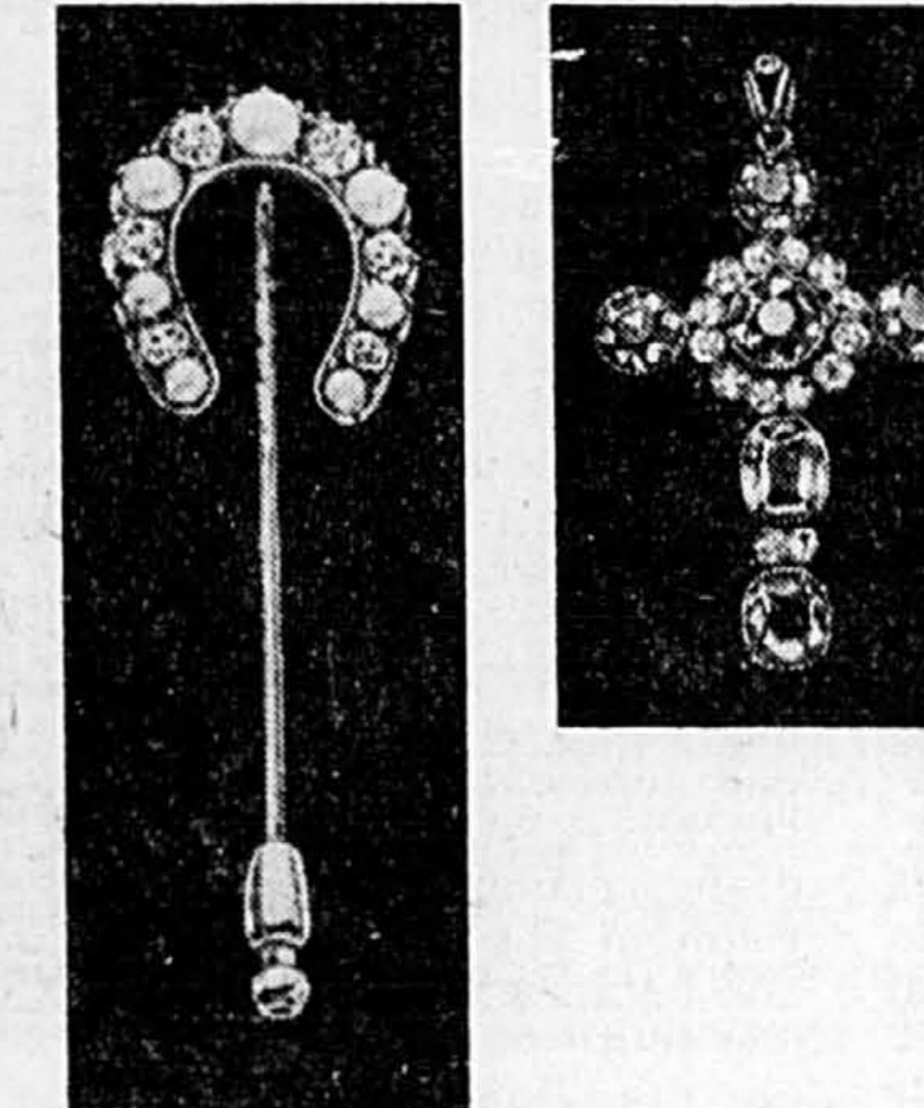
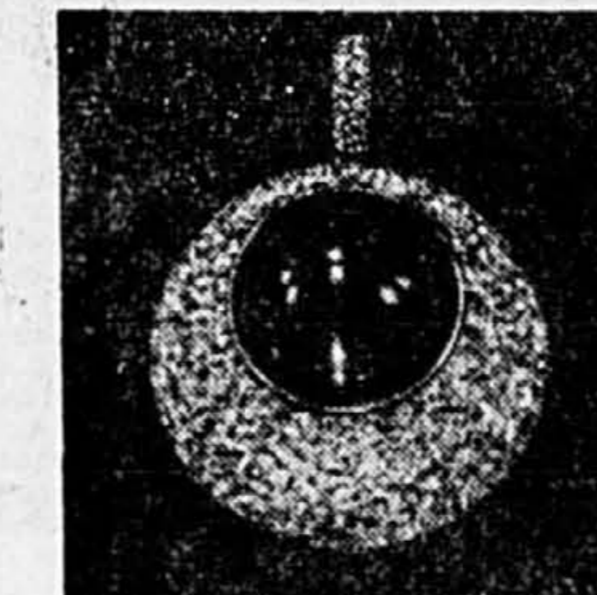
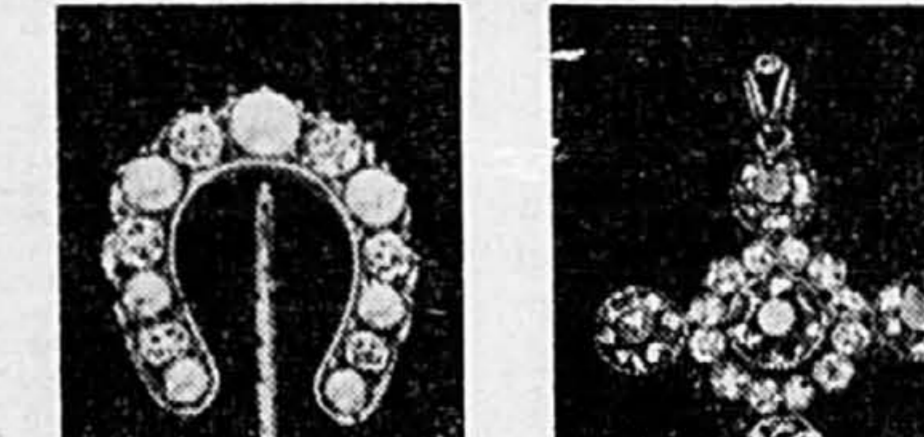
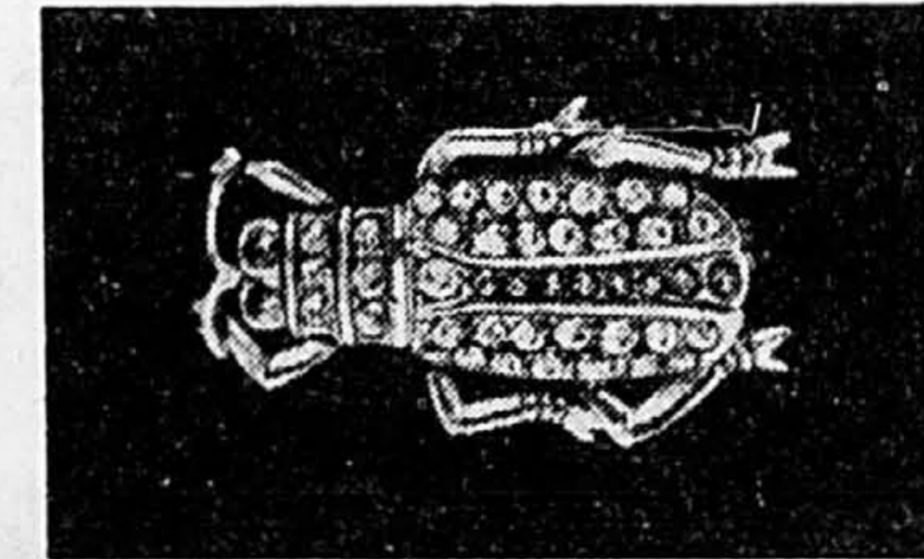
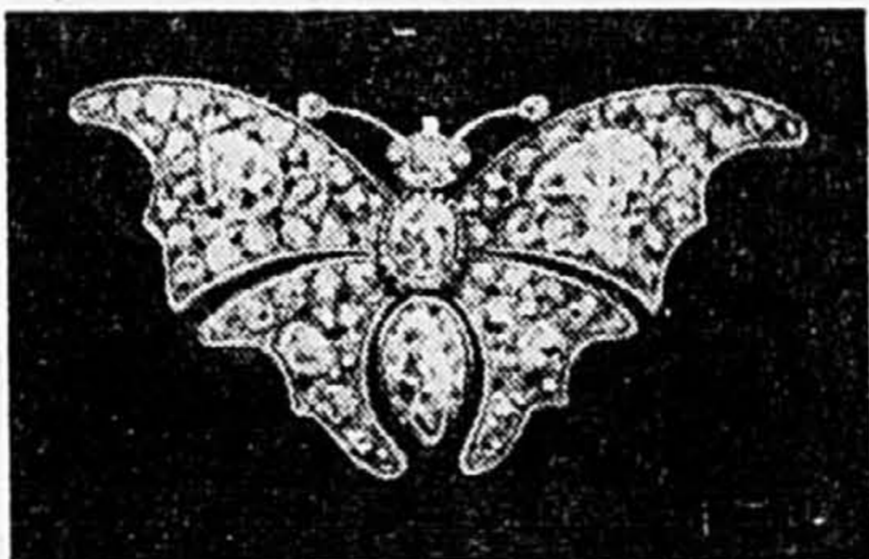
C'est la première fois qu'un non européen siègera à la Cour européenne des droits de l'homme.

Mappins presente une exposition-vente de bijoux anciens et de succession. du 8 au 11 octobre

Les Joailliers Mappins ont le plaisir de vous présenter une fascinante collection de bijoux anciens et de succession. Une exposition splendide de ravissants bijoux façonnés avec art! Tous les bijoux sont authentiques - chacun d'entre eux est certifié par l'association des antiquaires anglais.



Pour vous aider à faire votre choix, M. Peter Hubble, notre expert en bijoux anciens, se tiendra à votre disposition. Ne manquez pas cette occasion de découvrir et d'acheter les merveilles d'art de cette exposition unique.



Il se peut que les articles illustrés aient déjà été vendus.

JOAILLIER Mappins

Le magasin du bon goût.

1000, rue Ste-Catherine ouest 866-7431

LES RUES DE MONTRÉAL

BRÉBEUF, rue de (1890)

Cette voie rappelle le souvenir de Jean de Brébeuf (1593-1649), missionnaire jésuite chez les Hurons et tué par les Iroquois qui l'avait fait prisonnier, le 16 mars 1649, à Sainte-Marie-du-Sault. Nom précédent: rue Champlain. Axe nord-sud, à l'ouest de Papineau et croisant Gilford.

Messieurs de Saint-Sulpice à Paris, et de ce fait seigneur de Montréal car les Sulpiciens avaient acquis la seigneurie de l'île de Montréal. Il a contribué 400,000 livres de son avoir personnel à la fondation de Ville-Marie. Voie en «U», par Christophe-Colomb et Chabanel.

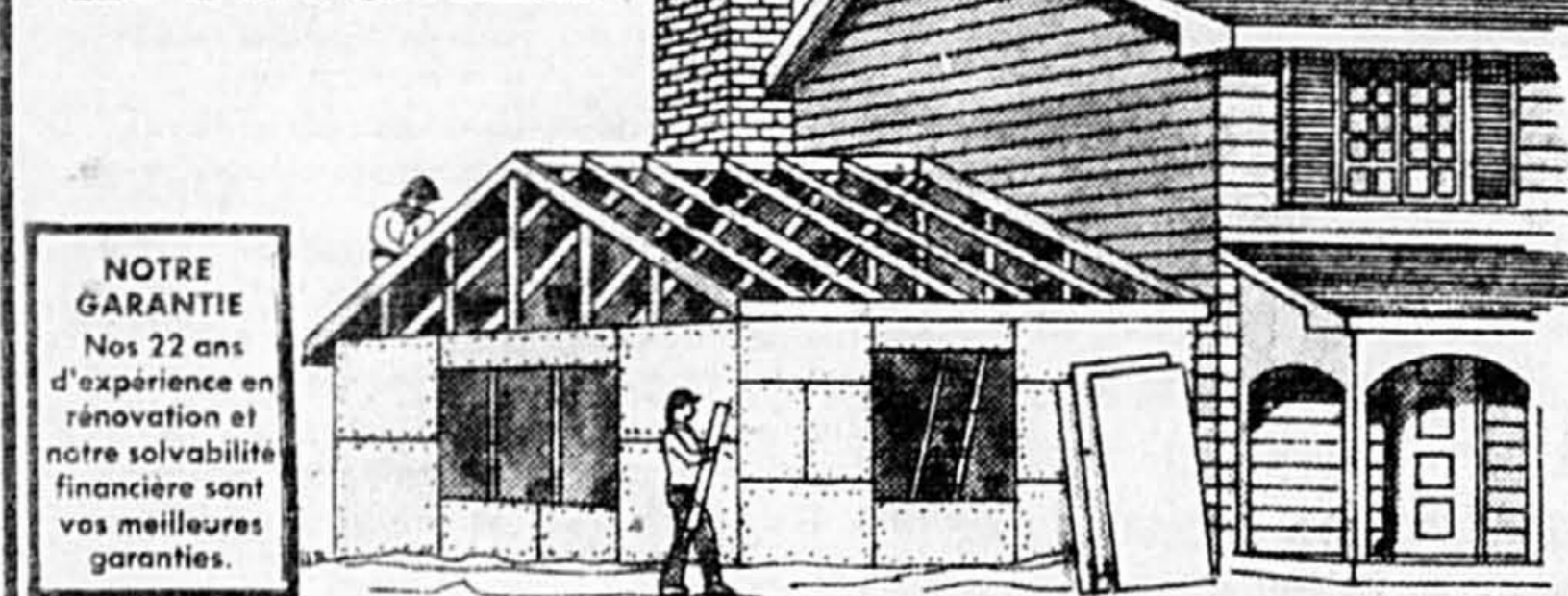
BOURBONNIÈRE, avenue (?)

En honneur à O. Bourbonnière, propriétaire de la terre à travers laquelle cette voie fut ouverte, vers la fin du siècle dernier. Axe nord-sud à l'ouest de Pie-IX et croisant Sherbrooke.

BRETONVILLIERS, avenue de (1962)

En souvenir d'Alexandre Le Rageois de Bretonvilliers, deuxième supérieur général des

AJOUTEZ UNE PIÈCE À VOTRE MAISON ET ÉPARGNEZ



NOTRE GARANTIE Nos 22 ans d'expérience en rénovation et notre solvabilité financière sont vos meilleures garanties.

LAISSER LES EXPERTS DE METROPOLITAIN VOUS EXPLIQUER COMMENT

QUELS SONT VOS BESOINS?
 grenier toit travaux
 mansarde bureau de
 salle de jeu cuisine menuiserie
 salle de bains
 autres travaux de rénovation

Heures d'ouverture de notre salle de montre:
Dim.: 11h à 5h Lun., mar., merc.:
9h à 5h Jeu., ven.: 9h à 8h
Sam.: 9h à 4h

SERVICE DE RÉNOVATIONS METROPOLITAIN
4058 ouest, rue JEAN-TALON

VENEZ VISITER LA PLUS GRANDE SALLE DE MONTRE AU QUÉBEC

Sur le côté ouest de Liédice Cesco

POUR UNE CONSULTATION GRATUITE A DOMICILE 482-0600

Seulement 37 p.c. des femmes utilisent leurs droits à une pension alimentaire

La chose va peut-être en surprendre plusieurs, mais une minorité seulement de personnes divorcées ou séparées (37,5 p. cent) utilisent leurs droits à une pension alimentaire pour elles ou pour leurs enfants. Parmi cette minorité, tout de même importante, on estime à 75 p. cent le pourcentage des bénéficiaires qui ne touchent pas, ou pas régulièrement, les pensions auxquelles un jugement leur donne droit.

Cette estimation a été utilisée par la plupart des groupes québécois qui ont présenté des mémoires en commission parlementaire sur la révision du Code civil. D'autre part, un démographe du ministère des Affaires sociales a calculé qu'au plus, 11,5 p. cent des débiteurs avaient payé effectivement une pension alimentaire au cours de l'année 1976, et ceci à partir des données fiscales (information intéressante, puisque vérifiable). Le Conseil du statut de la femme conclut, pour sa part, qu'au moins 60 p. cent des débiteurs ne respectent pas l'obligation alimentaire.

Les mécanismes de perception prévus par la loi 183 et dont l'application a été fixée au plus tard au 1er janvier 1981 devraient corriger en partie cette situation.

Il reste que, présentement, un très grand nombre de femmes créancières alimentaires doivent, pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants à charge — 67 p. cent des divorcées et séparées ont garde d'enfant(s) — recourir à l'Aide sociale. Et continueront d'y recourir, l'an prochain, même si leur débiteur est forcé de s'exécuter... dans la mesure de ses moyens.

Or, pour les femmes à la fois bénéficiaires d'une pension alimentaire et assistées sociales, il n'y a pas intérêt à entreprendre une démarche judiciaire, soit une requête en indexation, en risquant d'envenimer des relations déjà mauvaises avec l'ex-conjoint, puisque l'augmentation de la pension ainsi obtenue sera ensuite déduite de leur chèque mensuel de «bine-ètre». En admettant qu'une telle démarche soit justifiable, la pension ayant été fixée par le tribunal en fonction des moyens, présumés très faibles, du débiteur...

Selon les avocats de l'Aide juridique que LA PRESSE a consultés, les créancières alimentaires - assistées sociales seront forcées cependant d'effectuer cette démarche, à partir de janvier prochain, sous peine de subir la coupure correspondant à la hausse accordée par l'indexation.

Un service de perception mis sur pied pour janvier

Les questions relatives à la perception elle-même des pensions alimentaires, des arrérages, de la recherche des débiteurs récalcitrants et trop mobiles, ainsi que des recours accessibles aux débiteurs pour contester l'indexation ou le montant même de la pension, sont traitées par la loi 183. Mais ce n'est qu'à partir du 1er janvier 1981 que les dispositions de la loi seront pleinement effectives.

D'ici trois mois, le ministre de la Justice du Québec doit donc nommer un percepteur des pensions alimentaires et créer un service de perception qui devrait être en mesure de fonctionner à la date fixée. Selon les informations recueillies, cinq ou six juges sont encore à nommer à la Chambre de la famille du Palais de justice de Montréal, tandis que le service de perception permettra la création de 57 postes.

DIVORCE

suite de la page A 1
me privée, faire une demande au tribunal, si elles désirent voir cette pension indexée au coût de la vie. En général, l'indice-barème est celui qui est fixé par la Régie des rentes du Québec (présentement 9%), mais la loi laisse au juge toute discrétion pour déterminer un autre indice en fonction des besoins du requérant et des moyens financiers du débiteur.

tion d'une pension alimentaire n'a été déposée depuis le 1er août).

Selon Mme Poupert, les gens attendent que la loi 183 soit intégralement appliquée pour entreprendre des procédures. L'abondance des appels téléphoniques pour information et des demandes de photocopies de jugements antérieurs au 1er août le donne à penser.

des mécanismes de perception prévus par la loi 183. Mais, dans l'état actuel des choses, force est de constater que cette loi qui a soulevé tant d'espoir parmi les groupes féministes québécois n'est, pour utiliser l'expression d'un juriste consulté, qu'une peau de chagrin.

Les causes

Les explications offertes par les avocats consultés dans les établissements et bureaux nommés plus haut se résument à quatre:

1) ignorance, ou manque flagrant d'information chez les femmes créancières alimentaires;

2) démotivation chez celles qui sont également bénéficiaires de l'Aide sociale, puisque la hausse de leur pension s'assortirait forcément d'une coupure équivalente de leur chèque mensuel d'assistées sociales;

3) peur de complications, soit une révision à la baisse chez certaines, ou peur, en accomplissant la démarche, d'envenimer des relations déjà pénibles avec les débiteurs;

4) désintérêt dû aux frais d'avocat chez les femmes non éligibles à l'Aide juridique, lesquels frais risquent de ronger une bonne partie si non toute la somme de l'augmentation visée par une requête en indexation.

La situation pourrait changer sensiblement dès la mise en opération, en janvier,

Un facteur généreux

Le «facteur fantôme» s'est encore manifesté en distribuant de l'argent dans les boîtes aux lettres de Malmoe, ont annoncé vendredi les responsables de la Poste.

Au cours des dix derniers mois, 27,500 couronnes (\$6,625) ont déjà été déposées dans les boîtes aux lettres, et 3,000 autres couronnes (\$725) sont arrivées dans des paquets anonymes.

L'embarras du choix

Si vous vous adressez à nous lors de l'achat d'une maison, vous aurez l'embarras du choix. En définitive, vous choisirez en tenant compte de l'architecture, du nombre de pièces, du quartier, du prix.

Quelle que soit l'importance que vous accordiez à ces divers éléments, il est fort probable que nous vous dénicherons la propriété qui vous plaira.

Chez nous, le service personnalisé ainsi que de solides recommandations de financement viennent se greffer au vaste choix.

Voilà comment nous nous sommes assuré la confiance des gens qui désirent acheter ou vendre.



Vous pouvez compter sur l'agent des Services immobiliers du Trust Royal. Il vous assistera et ensemble vous trouverez la maison qui fera votre bonheur. L'embarras du choix, nous en faisons notre affaire car nous sommes bel et bien à votre service.



Trust Royal
SERVICES IMMOBILIERS
... à votre service

Je construis avec la COMMUNAUTÉ URBAINE de MONTRÉAL



Je consolide mon entreprise

«En 1978, on était le seul imprimeur intégré au Québec qui pouvait fabriquer un livre de A à Z. En 1979, on a construit un atelier de 70.000 pieds carrés sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal; on a assez d'espace pour suffire à nos besoins des cinq prochaines années.»

Raymond Marien, directeur des finances, Métropole Litho Inc.

Mon entreprise croît rapidement

«Au cours des dix dernières années, nous avons connu une expansion de plus de 500%. Nous avons fondé plusieurs compagnies dont les entreprises Verdi qui peuvent être comparées aux meilleures entreprises vinicoles européennes.»

L'emplacement idéal de la Communauté urbaine de Montréal facilite beaucoup nos exportations vers l'est des États-Unis.

Vincent Cacciatore, président, Les entreprises Verdi

J'augmente notre capacité de production

«Le Groupe Continental produit des pièces d'automobiles qui sont exportées vers Détroit. Nous achevons une expansion qui a coûté environ 6 millions de dollars. Cette construction nous permet d'augmenter la capacité de production de notre usine de ressorts à lame. L'Office de l'expansion économique nous a aidé à trouver un site adéquat et à obtenir des subventions.»

André Couvrette, directeur général, Groupe Continental Canada Ltée

• L'Office de l'expansion économique de la Communauté urbaine de Montréal offre les services de ses spécialistes à tous les chefs d'entreprise qui veulent construire une usine, agrandir une industrie, développer leur entreprise.

• Vous songez à vous implanter sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal? Vous recherchez un site industriel et aimeriez consulter une banque de photos? Vous désirez estimer la somme de vos taxes advenant le cas où vous choisissiez l'une des 30 municipalités? Alors les spécialistes de l'Office de l'expansion économique peuvent vous donner un bon coup de main.

• N'hésitez pas à nous consulter. Nos services sont gratuits et diversifiés et vous êtes toujours bienvenus car nous savons que le développement économique de notre communauté nous concerne tous.
Composez le 872-6996 ou écrivez à C.P. 55, Montréal, Qué. H4Z 1A8

Office de l'expansion économique

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL



Un lien essentiel

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

FERNAND ROY
vice-président exécutif

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

Pour un parti conservateur provincial?

Le colloque des conservateurs tenu à Montréal au cours du dernier week-end a accepté l'idée lancée par M. Brian Mulroney de créer un parti provincial au Québec au lendemain des prochaines élections générales dans la province.

Tous les participants, y compris l'ex-premier ministre Joe Clark, y ont vu l'un des principaux moyens de redorer l'image du parti national chez nous et d'accroître ainsi ses chances d'y faire enfin une percée.

Le projet, en théorie au moins, est sûrement valable. Il est bien sûr, en effet, que les conservateurs fédéraux, s'ils avaient leur contrepartie au niveau provincial, pourraient en bénéficier à plusieurs titres. Ce serait d'abord pour eux une source de militants et d'organisateurs. Plusieurs travailleraient aux deux paliers. Mais, surtout, on développerait ainsi une plus

grande identification avec les problèmes spécifiques du Québec.

Le projet, toujours en théorie, est d'autant plus acceptable qu'on précise bien que la formation provinciale garderait toute son autonomie par rapport à la formation fédérale. Les libéraux ont adopté une telle formule et il est indéniable que la chose les a servis.

L'idée, au surplus, est probablement plus mûre que jamais. L'an passé, le conseil exécutif de l'Union nationale et le caucus des députés du même groupe se prononcèrent en faveur d'une fusion des forces de droite au Québec. On y stipulait que le nom et le chef du parti à naître de cette fusion seraient laissés au choix des représentants de ceux qui accepteraient de participer au congrès de fondation. On pensait alors évidemment à un regroupement avec les con-

servateurs et les créditistes. Depuis ce temps, les créditistes n'ont plus, à toutes fins utiles, de formation bien à eux et la popularité de l'Union nationale, si l'on se fie aux sondages, ne cesse de décliner.

Le projet de regroupement de l'Union nationale devait être révisé entre le référendum et les prochaines élections. À cet égard, la proposition de M. Mulroney est aussi plus réaliste. Il y a plus de chances que la polarisation du vote au Québec s'estompe dans quatre ou cinq ans que dans l'immédiat.

Par contre, il se pourrait bien que le projet entériné par le colloque conservateur soit lui aussi un peu prématuré. Il n'est pas dit que la prochaine élection générale de cet automne ou du printemps prochain fera disparaître pour de bon la grande rivalité entre fédéralistes et souverainistes. Et si tel était le cas,

on voit mal l'avenir d'une formation qui chercherait à se faufiler entre libéraux et péquistes.

Or, dans l'éventualité où la polarisation serait appelée à durer et le nouveau Parti conservateur à végéter dans l'indifférence générale, quel profit pourrait en tirer la maison mère à Ottawa?

Ceci dit, on doit reconnaître que M. Mulroney a bien diagnostiqué les causes de la faiblesse du Parti conservateur fédéral chez nous, et que les remèdes qu'il propose sont probablement les seuls valables.

Si les conservateurs ont échoué au Québec depuis la Première Grande guerre, sauf à deux exceptions qui s'expliquent autrement, c'est que les Québécois et les Canadiens

français en général ne se sont jamais sentis chez eux dans ce parti. Ils n'y ont jamais exercé de fonctions d'ordre décisionnel, ils n'ont jamais influencé véritablement sa politique. Ils n'ont joué que des rôles de second ordre avec la conséquence qu'aucun n'a atteint à une stature nationale. Pendant ce temps, c'est tout le contraire qui se passait dans les rangs libéraux.

L'organisation conservatrice, en corollaire, a toujours manqué de dynamisme chez nous. Elle était continuellement absente ou presque entre chaque élection. On parachutait deux ou trois candidats de prestige ici et là à la dernière minute en espérant que le miracle se produirait.

Comme le soutient M. Mulro-

ney, on a manqué gravement d'organisation et de présence. L'accent doit donc être mis sur l'organisation et le recrutement de candidats identifiés à leur milieu, et cela, au moins pour les prochaines années, bien avant la date d'un scrutin. Et il faut que ces candidats soient appuyés, aussi bien financièrement que moralement, par l'organisation centrale. Celle-ci doit aussi les intégrer dans les forums du parti comme elle doit également faciliter la venue de Canadiens français à des postes de prestige dans toutes les instances du parti.

En somme, il s'agit de copier la recette des libéraux et de s'ouvrir, non seulement en paroles mais en actes, à la dualité de ce pays. Sous MM. Stanfield et Clark, certains efforts ont été faits en ce sens. Il faut aller beaucoup plus loin.

VINCENT PRINCE

Centraide a choisi surtout la raison

Centraide a de sérieux adversaires. Et il lui faut absolument les affronter pour parvenir aux \$15 millions nécessaires au succès de sa campagne.

Le premier se trouve dans une mentalité de plus en plus en vogue dans notre société québécoise: celle de la foi dans l'État-providence qui doit prendre soin de tous ses sujets dans tous leurs besoins. L'État s'occupe de tout; les citoyens n'ont plus à se préoccuper de «charité» ou de campagnes diverses comme autrefois. D'ailleurs, le temps de la charité est passé: en justice, il appartient à l'État de traiter tout le monde équitablement.

Ils sont nombreux, surtout chez ceux qui s'alimentent à des philosophies égalitaires ou simplement socialisantes, les tenants de la position dure envers les campagnes de souscription. Certains syndicalistes avaient décidé, il y a quelques années, de boycotter Centraide, laissant au gouvernement la responsabilité du partage des biens et de la justice sociale.

On n'entend plus les mêmes slogans de boycottage. Mais l'idée a fait son chemin. On trouve encore beaucoup de gens qui soutiennent avec l'émotion de la vérité, que le fait de donner à Centraide empêche l'État de prendre ses responsabilités envers la société des plus démunis. Donner à Centraide deviendrait alors une faute de conscience sociale et de politisation, entretenant la charité privée au détriment de la justice distributive.

Sophisme. La responsabilité des autres appartient à chaque individu. Le souci de l'autre est le signe de la conscience sociale. La remise de sa responsabilité personnelle dans les mains de l'État représente une démission de la conscience. On ne se rend pas compte que le fait de remettre à l'État l'exercice de certains devoirs lui donne l'occasion d'abuser plus facilement des

droits individuels. Et ce n'est pas en laissant à d'autres le droit de donner d'eux-mêmes que des citoyens peuvent se croire enrichis.

Vaut mieux choisir de donner que tout se faire prendre.

Mais en affrontant l'égoïsme rationnel, Centraide se bute justement à cet autre ennemi: l'argument de raison. Dans les campagnes de souscription, la raison n'a pas la force de la passion.

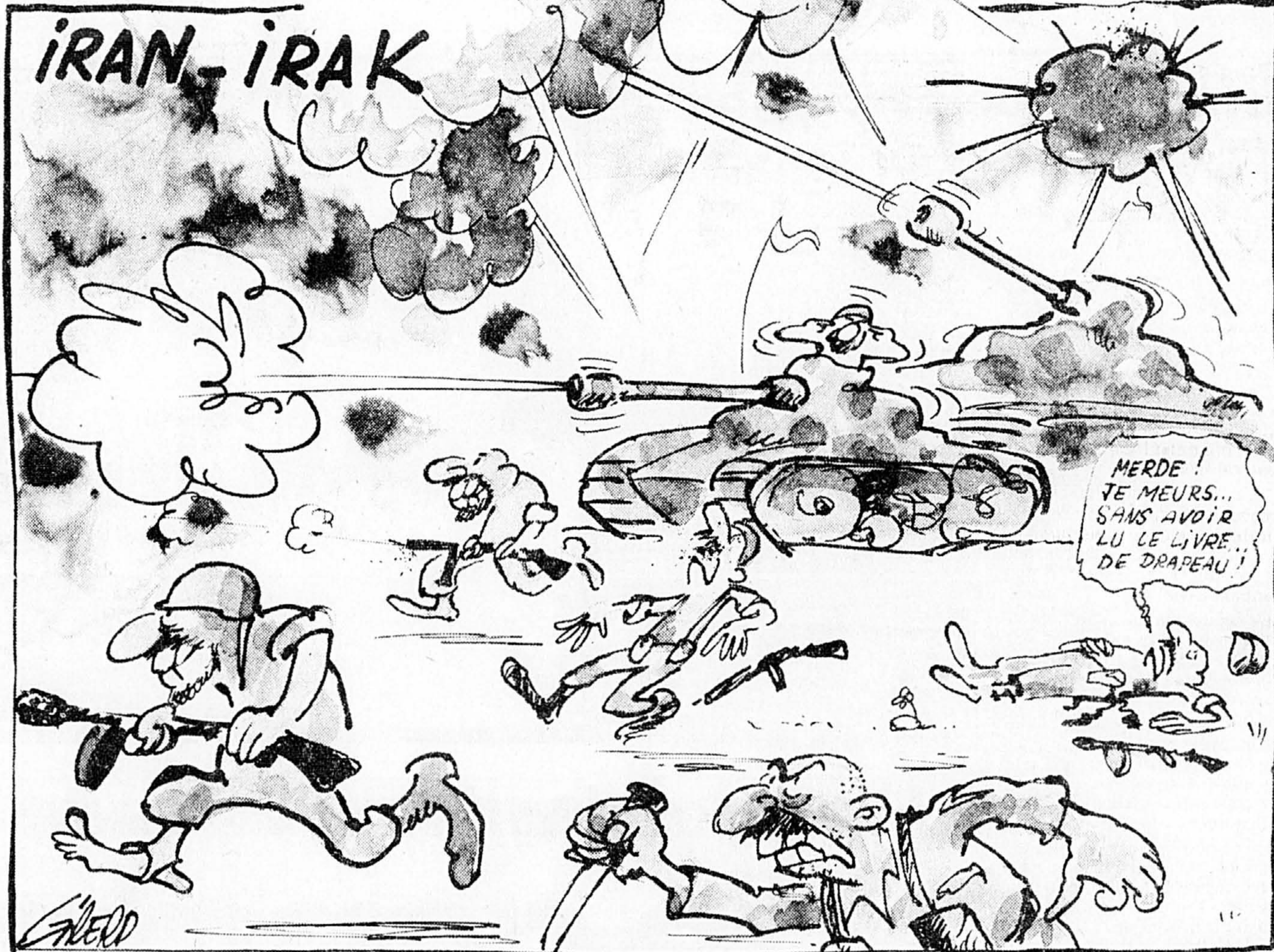
On sait le succès que Jerry Lewis obtient avec son téléthon. C'est qu'il a trouvé la combinaison gagnante: des vedettes du show business qui entourent des enfants en béquilles ou en chaise roulante. C'est-à-dire les éléments qui plaisent au sens et qui attirent la compassion. Sous le coup de l'émotion, le spectateur sent la bonté lui monter au cœur. Il justifie son bien-être devant l'image souffrante en faisant don de quelques dollars. La technique n'a rien de reprochable; mais elle s'appuie totalement sur la passion. On a d'ailleurs copié la formule chez nous, toujours avec succès.

Centraide a choisi une autre forme de participation. Centraide suggère à la population québécoise, par exemple, d'inclure un don à son budget. La retenue à la source n'a rien de passionnel: c'est le don réfléchi, répété froidement, qui engage pour longtemps.

Celui qui donne à Centraide doit donc repousser les slogans d'illusion égalitaire. Et il doit, en même temps, s'engager au nom de la raison.

Il y a 160 organismes divers, aux besoins énormes et aux budgets limités, qui comptent sur l'engagement rationnel des citoyens, conscients de ce qu'ils ont et encore plus de ce qu'ils sont, qui tendent la main en octobre. Et qui croient que Centraide a raison de faire confiance à la généreuse raison des hommes.

JEAN-GUY DUBUC



Droits réservés

L'impôt foncier est anachronique

La hausse de l'évaluation des maisons unifamiliales sur l'île de Montréal, annoncée il y a une dizaine de jours, a alarmé les petits propriétaires. Cette augmentation va, en effet, de 10 à 43 pour cent. Si le taux d'imposition reste le même cela équivaut à une hausse de l'impôt foncier du même ordre. On

ne peut donc blâmer les petits propriétaires d'en avoir été alarmés. Or, le ministre québécois des Affaires municipales, M. Guy Tardif, a déclaré d'un ton courroucé il y a quelques jours que ceux qui avaient interprété cette hausse d'évaluation foncière comme une hausse correspondante de l'impôt foncier

avaient «gonflé un ballon» et fait de «l'inflation verbale». Qu'en est-il vraiment?

Il est facile de comprendre l'indignation du ministre puisque il avait annoncé que sa récente loi (no 57) réformant la fiscalité municipale non seulement n'augmenterait pas les impôts fonciers mais les ferait diminuer dans la plupart des cas. Il s'agissait là, bien sûr, du battage publicitaire qui accompagne d'ordinaire une réforme législative. Mais l'expérience a appris aux petits propriétaires qu'il y a toujours un écart énorme entre une promesse ministérielle et la réalité fiscale. Les dépenses des municipalités ne diminuent à peu près jamais et c'est surtout l'impôt foncier qui porte le fardeau des budgets municipaux. Le ministre Tardif a d'ailleurs reconnu que les municipalités ont déjà dans la première année de cette réforme accru considérablement leurs dépenses. «Dans certains cas, dit-il, on s'est envoyé en l'air joyeusement.»

Il n'y a donc pas tellement «d'inflation verbale» dans l'interprétation de la hausse d'évaluation. Il y a plutôt une inflation fiscale assurée. La loi 57 se révèle ainsi en moins d'un an remarquablement déficiente. La raison majeure de cette déficience réside dans le fait que la réforme fiscale portait sur une question accessoire, la taxe scolaire, et non sur une question fondamentale, l'impôt foncier. Il va falloir en arriver un jour à reconnaître franchement l'anachronisme de l'impôt foncier.

«The Winnipeg Free Press»

Celui-ci était justifiable au temps où l'immense majorité des citoyens était propriétaire et où les dépenses des municipalités à la fois étaient minimes et portaient sur des services liés à la propriété foncière.

Cependant, si l'on exclut l'aqueduc, les égouts et peut-être les pompiers, tous les autres services sont utilisés autant et souvent plus par les locataires que par les propriétaires, tels le pavage des rues et des trottoirs, l'enlèvement des ordures et de la neige, les parcs, les piscines, la police, etc. Si l'impôt foncier était remplacé par un impôt municipal payable autant par les locataires que par les propriétaires, cette mesure permettrait aux petits propriétaires de maison unifamiliale de ne pas être surchargés injustement par le poids fiscal. Quitte à imposer une taxe d'affaires à ceux qui possèdent et exploitent des édifices à logements multiples. Car la propriété unifamiliale que les gouvernements ont longtemps préconisée et encouragée n'est pas une source de revenus mais un simple domicile. Il ne faut pas pénaliser ces petits proprios. D'autant moins qu'ils apportent à la société, qu'on ait le courage de le reconnaître ou non, un élément de responsabilité et de stabilité économique que n'assure pas une majorité de locataires.

Le ministre Tardif devra réfléchir à cet aspect de la question qui constitue une carence majeure de sa réforme fiscale des municipalités.

IVAN QUAY

DANS LA PRESSE ANGLOPHONE

Pire qu'un échec?

M. René Lévesque a dit la simple vérité: la conférence constitutionnelle qui a pris fin dans la confusion, récemment, était un échec total. Le danger, c'est qu'elle se révèle être pire qu'un échec. Le premier ministre Trudeau et les 10 premiers ministres provinciaux ont réussi à s'enfoncer par leurs paroles dans des attitudes qui pourraient bloquer tout progrès vers une réforme constitutionnelle dans un avenir plus ou moins rapproché.

L'échec de la conférence, ainsi que de la négociation qui l'avait précédée au cours de l'été, est déjà assez grave, mais ce qui suivra peut être encore pire. Les événements survenus à Ottawa ont créé un climat d'hostilité et de méfiance qui rendra difficile à réaliser tout progrès futur en matière constitutionnelle.

L'atmosphère de méfiance a été provoquée par le document fédéral qu'une fuite a révélé, et qui démontrait une préoccupation quasi-exclusive pour les tactiques et la manipulation, et aussi par le comportement du premier ministre Trudeau comme

président de la conférence. Plusieurs premiers ministres ont quitté la conférence convaincus que M. Trudeau avait déformé l'essence des pourparlers et fausement énoncé leurs positions. Cette conviction ne peut manquer de jeter une ombre sur toute négociation constitutionnelle future.

Il est une autre conviction encore plus menaçante: c'est celle qu'ont exprimée M. Trudeau et certains des premiers ministres, selon laquelle l'échec de la semaine dernière proviendrait d'une différence fondamentale dans leur façon de comprendre le Canada — ou bien la croyance fédérale en un État unitaire, fortement centralisé, ou bien la croyance provinciale en un pays qui ne serait guère plus qu'un groupement de provinces indépendantes. La popularité de cette perception est facile à comprendre; il est reconfortant pour tous les participants à un exercice raté de voir dans leur échec une signification transcendante. Heureusement pour le Canada, cette perception est fautive. Aucun des premiers ministres, même pas le premier ministre de Terre-Neuve, M.

Peckford, dans ses moments les plus écerclés, ne considère vraiment le Canada comme rien d'autre qu'un groupement de principautés indépendantes. Et M. Trudeau ne considère pas le Canada comme un État rigide et centralisé.

L'objectif des négociations de la semaine dernière, c'était d'établir un équilibre entre le pouvoir fédéral et le pouvoir provincial. Les pourparlers ont échoué parce qu'Ottawa et les provinces n'ont pu en venir à un accord sur ce que devrait être cet équilibre. Les demandes des provinces, voulant que la balance penche davantage dans leur direction, étaient basées non pas sur une perception fondamentale du fédéralisme, mais sur des considérations pratiques tirées de l'expérience.

Ces préoccupations, et d'autres encore, auraient dû donner lieu à des négociations et à des compromis. Si cela ne s'est pas produit, c'est surtout pour des raisons de tactiques, et non pas à cause de principes fondamentaux. Les premiers ministres, ayant été avertis à l'avance que la tactique fédérale était de diviser pour régner, avaient décidé

de présenter à tout prix un front uni. M. Trudeau, face à un front uni, a abandonné les négociations, abattu ses cartes et laissé échouer la conférence.

Le danger, c'est ce qui viendra après. M. Trudeau n'a pas voulu dire s'il s'en tiendra à sa décision de rapatrier l'Acte de l'Amérique britannique de Nord, ainsi qu'une formule d'amendement et une charte des droits de la personne, mais ses ministres parlaient ouvertement de confronter les provinces et d'imposer leur propre solution.

S'ils choisissent cette manière d'agir, les résultats sont prévisibles: un débat national violent, qui dressera Ottawa contre les provinces, région contre région et Canadien contre Canadien. Cela est bien plus dangereux pour le Canada que l'échec de la conférence elle-même. Ce qu'on peut espérer de mieux pour le Canada, c'est une autre tentative d'en arriver à un consensus l'an prochain. Cette tentative aurait plus de chances de succès si quelqu'un d'autre que M. Trudeau était à la tête des forces fédérales. — Le 15 septembre.

TRIBUNE LIBRE

Traisons les déchets toxiques... «mais pas dans nos cours s.v.p.»

M. Marcel Léger
Ministre de
l'Environnement
Monsieur le Ministre,
Les citoyens de St-François (Laval) sont vraiment déçus de l'attitude si peu démocratique des Services de protection de l'environnement du Québec, et que cette déception est d'autant plus grande que, jusqu'à présent, la collaboration apportée par vos services nous laissait croire que votre principal objectif était la protection de l'environnement de tous les citoyens du Québec.

Répondant à votre appel concernant les «6 millions d'inspecteurs», nous sommes constitués en comité de citoyens afin de veiller sur la qualité de notre environnement. Bien que l'existence de notre comité soit connue de votre cabinet depuis deux ans, vous affichez un parfait mépris de notre opinion en approuvant des modifications aussi radicales de la vocation de notre secteur sans nous consulter, et en accordant aussi facilement des permis pour l'implantation de l'un des projets les plus

controversés, sinon le plus controversés dans le monde. Sachez, Monsieur le Ministre, que les citoyens de St-François sont profondément déçus de l'attitude si peu démocratique des Services de protection de l'environnement du Québec, et que cette déception est d'autant plus grande que, jusqu'à présent, la collaboration apportée par vos services nous laissait croire que votre principal objectif était la protection de l'environnement de tous les citoyens du Québec.

Renseignés par les médias d'information, nous croyons comprendre que le gouvernement ontarien n'a pu implanter une pareille usine dans sa province, se heurtant chaque fois à l'opposition des citoyens concernés. Serait-ce que le gouvernement du Québec est moins respectueux de l'opinion de ses citoyens que le gouvernement de l'Ontario?

Il est évident que personne ne veut avoir derrière chez lui une usine qui va traiter les produits les plus toxiques et les plus dangereux de toute la province de Québec et peut-être de l'Ontario

et d'une bonne partie des Etats-Unis. Après des accidents comme ceux de Mississauga, nous sommes naturellement très inquiets quant aux risques du transport de tous ces produits. Que les précautions les plus grandes soient prises, ce qui est loin d'être certain, cette concentration de produits hautement toxiques, et possiblement cancérogènes et tératogènes, est un risque permanent pour les résidents du secteur. Sans compter les problèmes engendrés par l'usine elle-même avec son bruit, ses odeurs et ses accidents impossibles... jusqu'à ce qu'il s'en produise un.

Bien que des tragédies comme celle du Love Canal soient des plus tristes et des plus inquiétantes, nous ne croyons pas qu'il faut prendre à la hâte des décisions pour solutionner ce problème d'élimination des déchets toxiques, sans être assuré que cette solution ne sera pas pire que le mal qu'elle veut corriger. Nous ne voyons pas pourquoi les citoyens de St-François recevraient chez eux tous les produits toxiques et dangereux d'u-

ne partie de l'Amérique. Cette solution nous semble essentiellement injuste. Sommes-nous les brebis sacrifiées au dieu de l'industrie chimique, afin que le reste de la province puisse dormir tranquille?

Il est certain que du point de vue électoral cette solution est des plus rentables; tout le monde est content: les industries chimiques, les résidents du Québec, de l'Ontario, du nord des Etats-Unis, sauf quelque 15,000 résidents de St-François, quantité fort négligeable lors d'une élection. Nous osons espérer, Monsieur le Ministre, que vos motivations dans ce dossier sont plus nobles (...)

Si cette solution de concentration des produits dangereux est la seule valable, pourquoi implanter cette usine dans la ville du Québec occupant le deuxième rang quant à la population? N'existe-t-il pas un seul endroit au Québec assez isolé pour installer une telle usine loin de toute population?

Diane MARION LEFEBVRE
Laval

Des policiers se croient tout permis

Sûreté du Québec
a/s de M. Jacques Beaudoin
Directeur
Québec
Monsieur le Directeur,

Citoyen de la majorité silencieuse, je voudrais vous informer sur la conduite de deux de vos policiers.

Le vendredi 12 septembre, vers 17 h 50, je me dirigeais vers Saint-Tite, qui était à ce moment en pleine activité en raison du Festival Western.

La deuxième voiture qui me précédait était une voiture de la Sûreté du Québec dans laquelle se trouvaient deux policiers, soit un conducteur assisté d'une compagne policier.

Le conducteur me semblait se diriger vers un cas pressant, car soudainement, il a doublé une Lincoln grise (sur une double ligne s.v.p.).

Ma curiosité m'incita à le suivre discrètement. Un peu plus loin, cette voiture commit une seconde infraction en doublant une seconde voiture sur une double ligne.

Après avoir noté ces deux infractions, je regardai mon odomètre pour constater que je roulais à 115 km/heure sinon plus. Troisième infraction.

Je voulais absolument savoir si cette patrouille répondait à un cas urgent. Hélas, en arrivant à Saint-Tite, je vis entrer cette voiture dans la cour de l'hôtel de ville où se trouvaient déjà 4 ou 5 voitures de la Sûreté.

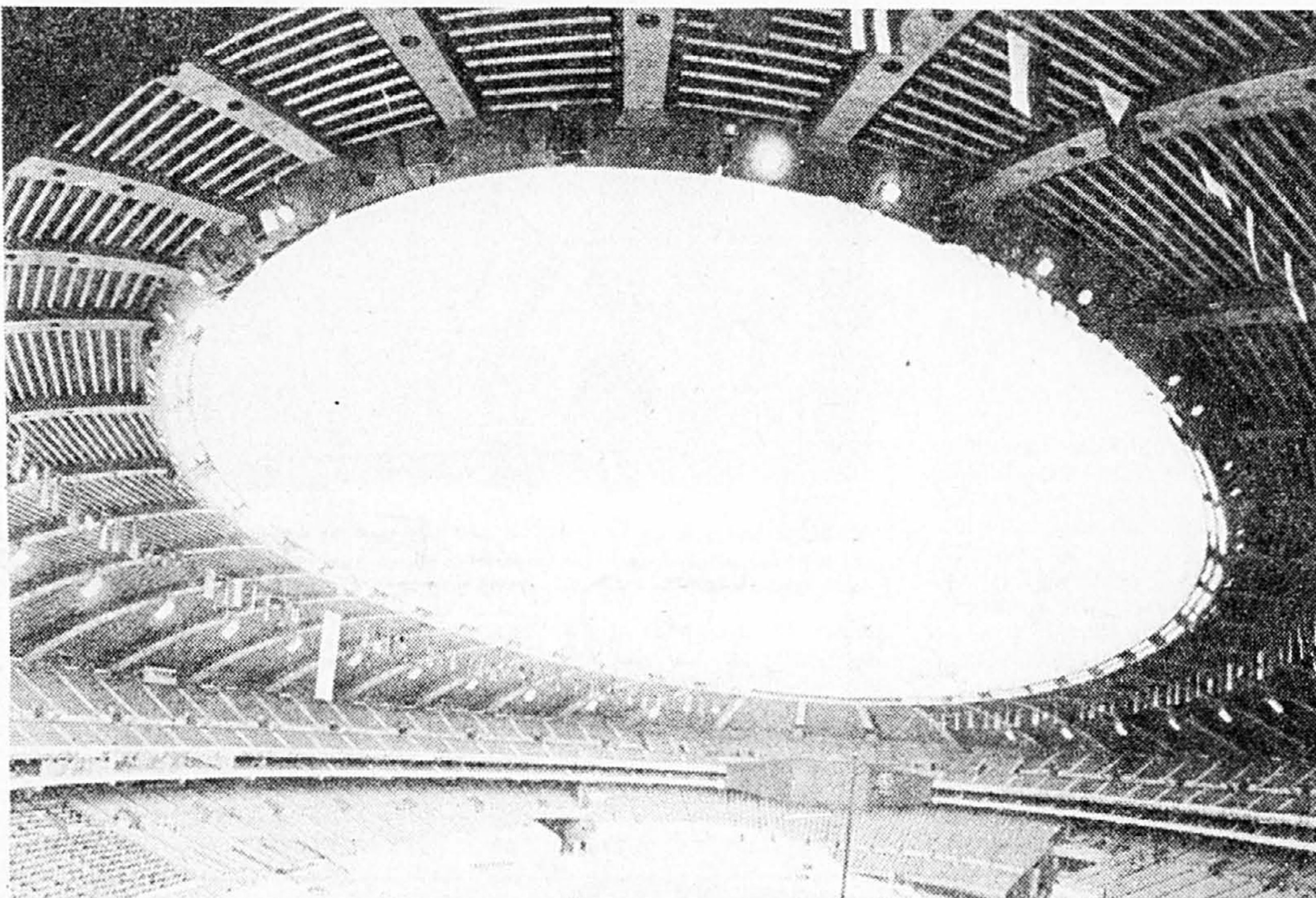
Je comprends que ces agents font un excellent travail durant le Festival Western, mais il me semble qu'avant de faire respecter le code de la route nos agents devraient commencer par le respecter eux-mêmes.

Le véhicule était une Plymouth portant le numéro 4161 et immatriculée GQ5199.

Cette voiture a commis une quatrième infraction en passant dans le village d'Hérouxville à plus de 80 km/heure.

Toutes ces infractions additionnées auraient probablement entraîné une perte d'au moins 10 points de mérite et ce, sur une distance de 12 km seulement.

M. ROUSSEAU
Saint-Tite, Qué.



Le stade olympique, chef-d'oeuvre architectural ou monument à la bêtise humaine?

Un toit métallique?

Honorable Claude Charron
Ministre responsable
de la Régie des
Installations olympiques
Monsieur le Ministre,

C'est avec intérêt que j'ai lu dans les journaux le détail de la proposition de l'architecte Lamarre et de l'ingénieur Nicolet pour la mise en place d'un toit métallique permanent sur le stade olympique.

Depuis septembre 1976, la Régie des Installations Olympiques travaillait à trouver une solution technique afin de finaliser, dans son concept original, le toit du stade olympique et il existe d'immenses problèmes à ce dossier. Il semble que la Régie des Installations Olympiques est boycottée systématiquement par M. Taillibert et il n'a pas de solution pratique réalisable à ce problème dans l'approche du concept original.

Le système de mât et toile amovible, tel que conceptualisé par M. Taillibert pour couvrir le stade n'a jamais été mis à l'épreuve. On peut facilement pen-

ser que même si l'on réalisait la construction tel que planifiée, on ne serait pas au bout de nos problèmes pour l'opération d'un tel système compte tenu des grandes variations climatiques que nous vivons au Québec.

Du point de vue énergétique, pendant que le monde entier est à la recherche de mille et un moyens pour diminuer et conserver l'énergie, nous au Québec sommes sur le point de construire une toiture en toile isolée. Ce qui veut pratiquement dire «chauffer le dehors» par une ouverture de 18,000 m² ou essayer de climatiser ce même volume durant nos été chauds.

Je suis d'avis que le stade olympique doit nécessairement être couvert pour lui assurer, à moyen terme, une rentabilité d'opération. Cependant, vous devrez dans les meilleurs délais prendre une décision drastique dans ce dossier pour l'intérêt de l'ensemble des Québécois qui ont déjà payé assez cher pour ce chef-d'oeuvre architectural inachevé et orienter votre décision

vers une solution pratique et économique qui sera une alternative au concept original.

La proposition des professionnels Lamarre-Nicolet semble répondre à ce besoin et entre en ligne de pensée avec notre façon nord-américaine de réaliser des projets de construction compte tenu de notre milieu et notre environnement. Ils proposent une approche architecturale intéressante bien que le matériau est différent. Elle est économique compte tenu de la solution originale et utilise des techniques conventionnelles qui ont déjà été éprouvées ailleurs, ce qui diminue les impondérables.

Aussi, elle permettra de conserver l'énergie en diminuant les coûts anticipés de chauffage et de climatisation du stade.

Si la solution proposée par Lamarre-Nicolet permet effectivement d'économiser 50 millions de dollars au seul chapitre de la construction, c'est déjà un atout très intéressant à leur solution.

Jeannot HARVEY
ing. M.B.A.
Président
CEGERCO INC.

Du journalisme de très haute qualité

Je suis enseignant et je m'intéresse depuis des années aux questions internationales. S'il m'est souvent arrivé de rester sur mon appétit face à l'information trop fragmentaire que nous livrent les journaux, je dois dire que j'ai éprouvé une grande satisfaction à la lecture de la série d'articles qu'a publiés dans vos colonnes M. Joonheed Khan, au début du mois. Des dossiers de ce genre permettent vraiment de faire le point sur des questions aussi complexes que celle du Cambodge/Kampuchéa.

Depuis la défaite de Lon Nol en 1975, et la prise du pouvoir par les Khmers rouges, ce petit pays a fait l'objet des spéculations les plus fantaisistes... mais non les plus désintéressées. Il semble que le peu de connaissances que l'opinion publique occidentale ait eues sur la révolution cambodgienne (toute l'attention étant concentrée sur le Vietnam)

en même temps que l'isolement international où il se trouva plongé après 1975, ait constitué un terrain fertile pour les rumeurs de toutes sortes, particulièrement défavorables: «pays-goulag», suppression de la culture khmère, sans oublier les «millions» de victimes de la fureur aveugle des nouveaux dirigeants. (J'ai même entendu un conférencier «sérieux», M. Pin Yatei, affirmer qu'au Cambodge, les femmes ne pouvaient plus avoir d'enfants!) Pour une fois, UPI et l'agence Tass étaient au même diapason!

L'article de M. Khan permet non seulement de démystifier la réalité cambodgienne, mais d'entrevoir les finalités politiques de cette grande «campagne d'informations» internationale. Comment les pays occidentaux, craignant la chute du dernier «domino» d'Indochine, la Thaïlande, accablent les faibles, qu'on élaborait dans ce

dernier pays avec l'aide intéressée des anciens cadres de Lon Nol. Comment les Vietnamiens, surtout, préférant l'expansionnisme militaire à la reconstruction nationale, eurent alors beau jeu d'utiliser ces mêmes faibles pour tenter de couvrir leur invasion — ne reculant pas devant l'assassinat de témoins gênants, tel Malcolm Caldwell, l'écrivain britannique, auteur de *Cambodia in the Southeast Asian War*.

Ce qui fait toute la valeur des textes de M. Khan, c'est qu'il laisse parler les faits... et les Cambodgiens. Au lieu de se contenter de «rapporter la rumeur de Bangkok» comme l'ont fait tant d'autres, il n'a pas hésité à se rendre au front, avec tous les risques que cela a dû comporter, et y a recueilli des témoignages de ceux-là même qui se battent présentement pour la libération de leur pays. Et il ressort clairement que les diverses forces

khmères, naguère ennemies, sont en voie de surmonter leurs divergences pour opposer à l'occupant vietnamien une force de taille.

De tels reportages, qui vont au-delà de l'événement pour analyser dans toute sa complexité une situation, (et je pense également aux textes de Saint-Germain sur le Nicaragua) rehaussent considérablement la qualité de l'information écrite au Québec. On ne peut que souhaiter qu'ils soient plus nombreux. Par ailleurs, ne serait-il pas utile de reproduire, sous forme de brochure, le texte de M. Khan? Je suis sûr qu'une telle publication trouverait un très bon accueil parmi les Québécois qui veulent en savoir plus long sur les questions internationales.

Pierre BEAUCAGE
professeur
Département d'Anthropologie
Université de Montréal

N.B.

- **Priorité est accordée dans cette page aux lettres brèves, d'intérêt général, se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE.**
- **Les correspondants doivent inscrire lisiblement leur nom, adresse et numéro de téléphone.**
- **LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrites ou autres documents non publiés.**
- **L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.**
- **Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.**
- **Si possible écrire à la machine, à double interligne.**
- **Prière d'adresser vos lettres comme suit: «Tribune libre», LA PRESSE, C.F. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.**

Un peu de respect, de grâce!

Télé-Métropole
1405, Alexandre-DeSève
Montréal
Monsieur le Président,

Une annonce publicitaire montrant une poupée qui saigne de la bouche pour annoncer un film à votre poste a été montrée à des heures où nos enfants sont spectateurs.

Cette scène a créé une confusion chez nos enfants au point où ils ont peur de revoir ce message réapparaître à votre poste. Plusieurs ont pleuré, ont eu peur en voyant l'annonce, en ont révé.

Nous croyons que vous avez manqué de respect envers les jeunes et que vous avez abusé de la confiance des parents qui permettent à leurs enfants d'écouter votre poste.

Nous aimerions connaître votre politique face à la publicité aux enfants et face à la publicité qui emploie des enfants.

Nous n'exigeons aucune excuse de votre part; le mal étant fait, nous ne pouvons le réparer. Nous exigeons, par contre, que vous nous fassiez connaître les mesures prises pour éviter de telles annonces et votre politique face aux programmes pour enfants et face aux heures d'écoute où il se trouve un certain nombre d'enfants qui écoutent et regardent votre poste.

Monique NAVARRO
Montréal
Jacques GELINAS
Roxboro
Marie-Paule BRISEBOIS
St-Louis-de-Terrebonne

Meilleurs voeux à nos évêques

A tous nos évêques
du Québec et du Canada

A l'occasion du Synode qui se tient à Rome, permettez-nous de vous souhaiter une réunion féconde dans l'Esprit.

En ces temps où on ne peut plus parler de la famille sans évoquer les crises, les difficultés, les désagréments, et où les tendances socio-politiques sont au remplacement ou au changement d'orientation de cette institution fondamentale, comme il est réconfortant de voir que notre Eglise croit encore en la mission que nous avons choisie en décidant de fonder un foyer chrétien.

Le thème du synode, «Les tâches de la famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui», est un vote de confiance en la famille. On aurait pu parler divorce, contraception, éducation... mais en redéfinissant les tâches de la famille, on consolide cette institution, car une institution sans but est vouée à l'échec.

Tout cela pour vous dire combien l'on partage vos préoccupations et pour vous assurer que nous serons avec vous tous les jours au cours de ce synode par la prière, la réflexion et dans l'action.

Marie et Benoît GRENIER
Longueuil

«Errare humanum est»

Madame Louise Cousineau
LA PRESSE
Chère madame Cousineau

Votre chronique intitulée «Gagner sa vie avec plaisir» (LA PRESSE, samedi 20 septembre 1980) contient une référence littéraire inexacte. La citation que vous amenez n'est pas de Racine mais de Lamartine et elle devrait se lire avec un VOUS et non un NOUS: «Un seul être vous manque et tout est dépeuplé» (Lamartine, 1ère Méditation poétique, vers 28).

Il y a un plaisir — un peu malin, je l'avoue — à prendre un critique en défaut, mais ça ne m'empêche pas de trouver vos billets bien tournés, intelligents et utiles.

Denis JACOB
Montréal

Un seul lecteur vous lit et tout est rectifié. A vrai dire, j'ai aussi reçu des remontrances téléphoniques d'un autre fan de Lamartine, M. Sarto Blouin. Comme disait le poète latin (mais lequel?): «Errare humanum est». (L.C.)

L'éditorialiste a tort

De quel droit un journaliste d'un grand quotidien comme LA PRESSE se permet-il de véhiculer à la population une information biaisée et dépourvue de contenu? Je fais allusion ici à l'éditorial de Jean-Guy Dubuc paru le 4 septembre. Si M. Dubuc croit qu'on ne doit pas s'attendre à des élans de création originale des forces syndicales, nous pouvons certes lui adresser le même compliment au sujet de son article.

Je ne crois pas que la Fédération

des Syndicats Professionnels des Infirmières et Infirmiers du Québec parte en guerre contre la société capitaliste. Mais il est d'une importance capitale pour un syndicat de bien cerner son rôle dans la société et cela au plan économique, politique, social et d'être suffisamment critique face aux intérêts des travailleurs et des patrons. (...)

Paul CHAPUT, inf.
membre de la Fédération
des SPIIQ

L'exposition de Serge Lemoyne

Monsieur Gilles Toupin
Critique des arts plastiques
LA PRESSE

Cher monsieur,
Je ne peux laisser passer, sans le relever, la manière dont vous disposez de l'exposition de Serge Lemoyne chez VEHICULE, dans votre critique d'aujourd'hui (20/10/80).

J'ai vu cette exposition. J'ai été à la fois ému par l'austère simplicité de cette oeuvre et la grande force de sa formulation

plastique. Lemoyne est un grand peintre.

Vous lui reprochez le «résultat anodin» d'un investissement de dix années dans sa période bleu, blanc, rouge. Je vous suggère amicalement de revoir le système dans lequel vous investissez vous-mêmes pour arriver à une telle opinion, et surtout, ce qui n'est pas étranger au problème, à l'exprimer avec autant de candeur désinvolte.

Pierre GAUVREAU
Montréal

Une comparaison boiteuse

L'émission présentée le 21 septembre dernier au canal 10, intitulée «2000 ans après Jésus-Christ» et animée par M. Roland Leclerc, qui traitait particulièrement des adolescents quittant leur foyer pour aller vivre à deux en dehors des liens du mariage, m'a laissé perplexé à plusieurs points de vue.

L'émission en question semblait laisser la voie libre à ceux qui désirent vivre cette expérience dont les effets sont la plupart du temps irréparables. On a rappelé que Jésus avait quitté ses parents en bas âge une fois pour prendre ses responsabi-

tés. M. Leclerc a omis cependant la suite du texte évangélique. Il aurait fallu qu'il ajoute: «... ensuite, Il retourna avec ses parents et Il leur était soumis. Sa comparaison était boiteuse.

Il eut été préférable de parler du quatrième et du neuvième commandement de Dieu qui traite respectivement du devoir des enfants envers leur parent et de l'oeuvre de chair en mariage seulement. Ces propos auraient été moins agréables mais plus conformes à la doctrine. (...)

Lionel VERRETTE
Trois-Rivières

— 3 —

LES ANNÉES DIFFICILES DES PROPRIÉTAIRES

Chaque logement subventionné entraîne un déficit moyen de \$400 par mois

■ Chaque fois que le gouvernement construit un logement familial subventionné, il en coûte en moyenne \$38,000 aux contribuables. Chaque fois que l'entreprise privée construit un logement identique, il en coûte en moyenne \$27,000. Ces chiffres ont été cités, récemment, lors du congrès annuel de l'Association des Offices municipaux d'habitation du Québec.

Pour sa part M. Robert Chagnon, conseiller en habitation et président du Conseil canadien de l'habitation — région du Québec — a déclaré, lors de ce même congrès, que le déficit mensuel moyen d'opération des logements subventionnés était de \$107,85 en 1975 et de \$339,14 en 1979. Il serait actuellement supérieur à \$400 par logement. En d'autres termes, il en coûte \$400 par mois aux contribuables chaque fois qu'une famille occupe un logement subventionné par le gouvernement.

Outre la concurrence qui est faite par l'Etat à l'entreprise privée dans le domaine du logement, ces programmes de logements subventionnés coûtent de plus en plus cher aux contribuables et constituent une sorte d'injustice permanente par rapport au reste de la population qui est dans une même situation économique et qui ne peut profiter des avantages qu'offrent les H.L.M. subventionnés.

bles qui acquittent la note au moyen des taxes et des impôts. Le logement subventionné constitue également, selon M. Chagnon, une aliénation des personnes qui ne désirent pas un logement subventionné, mais qui préféreraient demeurer dans un autre type de bâtiment. Il convient aussi de souligner la frustration des personnes en liste d'attente, les pressions sur les autorités politiques pour obtenir un plus grand nombre de logements, l'attitude de «quémantoux» que développent les locataires car il n'y a aucune rela-



FLORIAN BERNARD

tion entre leur demande et le coût du loyer, etc.

Un paradis artificiel

C'est à la fin des années soixante que s'est développée la mentalité du «paradis» qu'allait constituer, au cours des années subséquentes, le logement subventionné. Pourtant, aux Etats-Unis, ce programme avait rapidement été identifié à la création de ghettos de gens de couleur ou de personnes à faible revenu. Et même si, en 1960, les Etats-Unis commençaient déjà à abandonner l'idée du logement subventionné pour favoriser davantage la formule de la copropriété ou du condominium — avec subsides gouvernementaux — le Québec, pour sa part, lançait l'opération «bulldozer» qui consistait à tout raser pour refaire au complet des quartiers d'habitation. L'intention était certes excellente et il est indéniable que la formule a permis d'augmenter la banque de logements et d'aider les familles à revenus modestes. Mais en contrepartie, ce programme a retardé l'implantation de nouvel-

les approches plus efficaces, notamment l'allocation-logement.

A l'heure actuelle le gouvernement du Québec cherche, lui aussi, à freiner la construction de nouveaux logements subventionnés pour adopter des mesures qui, tout en étant efficaces, coûteront beaucoup moins cher. Pour en arriver à cette fin il a déjà annoncé le lancement de divers programmes, dont celui du supplément au loyer, permettant d'appliquer l'échelle des loyers à des logements loués dans des immeubles de coopératives et d'organismes sans buts lucratifs.

Du côté de la Ligue des propriétaires, on fait le raisonnement suivant: puisqu'il en coûte moins cher de construire dans l'entreprise privée et puisque les coûts d'opération sont moins élevés, pourquoi ne pas verser directement une aide aux individus plutôt qu'une aide au logement? De cette façon les familles à faible revenu auraient un logement de leur choix et, du même coup, on favoriserait la survie financière de nombreux propriétaires menacés par la concurrence des H.L.M. publics.

Enfin — selon M. Pierre Aubry, président de la Ligue des propriétaires — on mettait fin à la frustration des personnes qui doivent se loger dans des «parcs immobiliers de l'Etat», parcs qu'ils assimilent à des ghettos.

L'allocation-logement

Il semble bien que les nombreux mémoires remis au gouvernement, ces dernières années, au sujet de l'aide aux individus plutôt qu'aux logements commencent à porter ses fruits. Le gouvernement du Québec a récemment annoncé le lancement de deux programmes baptisés «Logirente» et «Logipop». Le programme Logipop, pour sa part, apporte une aide technique et financière aux groupes de personnes qui désirent constituer une coopérative ou une quelconque formule de copro-

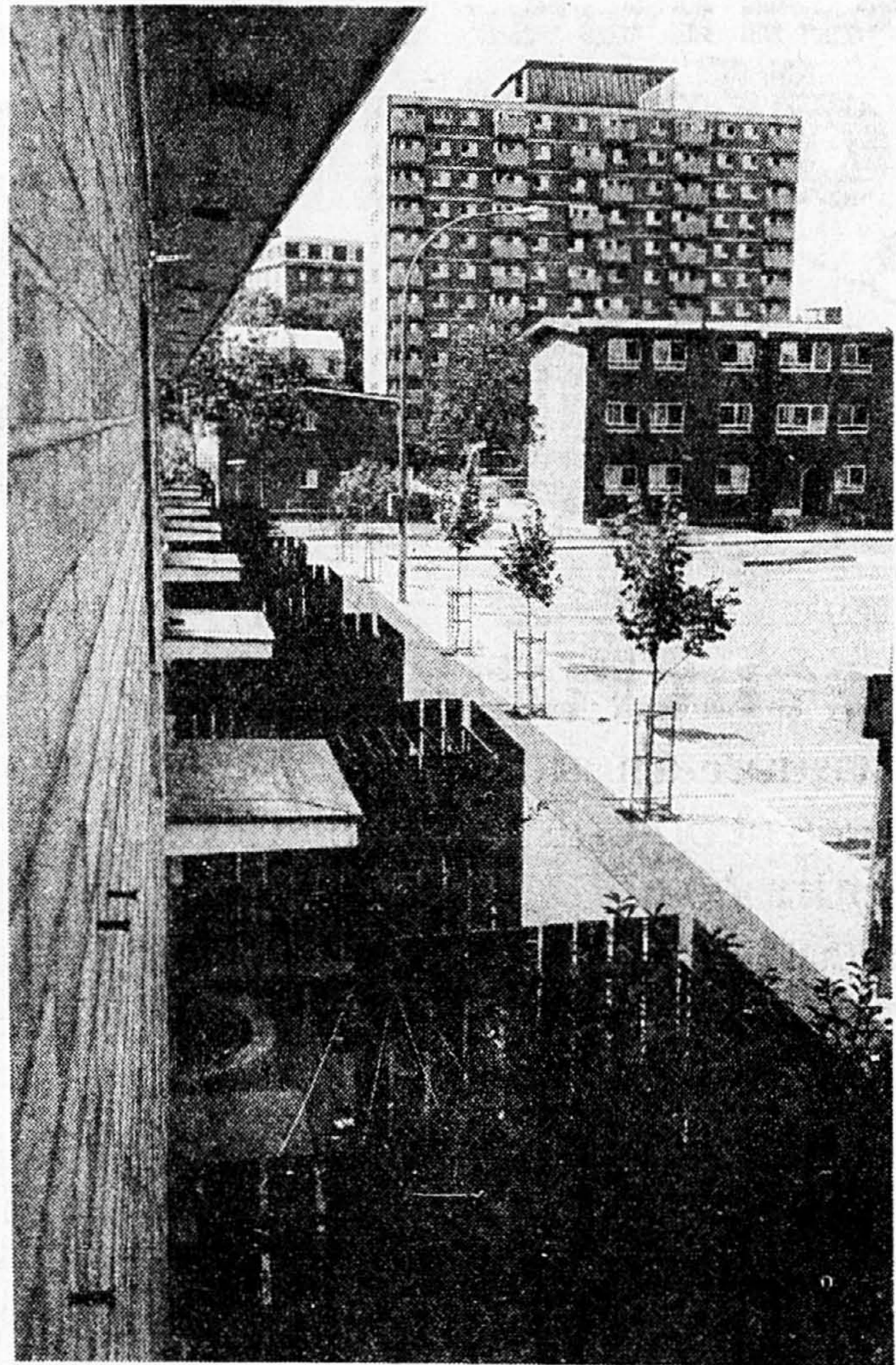


photo LA PRESSE

Au début des années soixante se multiplient les opérations «bulldozer» qui consistent à tout raser pour faire place aux H.L.M. dont les Habitations Jeanne-Mance sont un exemple type.

priété. D'autre part le programme Logirente veut accorder une allocation-logement aux personnes âgées les plus démunies qui veulent continuer à vivre dans leur milieu naturel.

En lançant ce programme, il y a quelques semaines, le ministre Pierre Marois a expliqué que

plusieurs personnes âgées aimeraient mieux continuer à vivre chez elles plutôt que d'aller vivre en centres d'accueil. Ce qu'il n'a pas dit, toutefois, mais que tout le monde sait bien, c'est qu'il en coûtera beaucoup moins cher à l'Etat d'aider directement ces personnes que de cons-

truire et d'opérer des centres d'accueil.

C'est un bon premier pas

Le président de la Ligue des propriétaires, M. Pierre Aubry estime que ces deux récents programmes constituent un bon premier pas dans la bonne direction. Mais il faudra, selon lui, aller jusqu'au bout de la logique et remplacer carrément le logement subventionné par une politique globale d'allocation-logement. C'est également l'opinion de M. Robert Chagnon qui voit dans cette solution une mesure équitable pour les personnes qui ont des situations semblables.

L'allocation-logement est un programme qui peut, selon lui, aider les gens à diminuer la part du revenu consacrée au logement et permettre aux bénéficiaires de se loger plus convenablement dans des logements de meilleure qualité. De plus, l'allocation-logement laisse plus de choix aux bénéficiaires de demeurer où ils le désirent. L'aide n'est pas attachée au bâtiment et devrait s'appliquer à tout type de logement, y incluses les chambres. En termes de coûts, un tel programme permettrait enfin une meilleure utilisation des fonds publics, dans ce sens qu'au lieu de \$400 par mois de subvention dans le cas de nouveaux logements subventionnés, une allocation de \$50 ou \$100 par mois serait très efficace dans la plupart des cas.

Toutefois, M. Chagnon discerne deux dangers; le programme pourrait contribuer à stimuler l'inflation des prix des loyers et amener des gens à rester dans un logement qui ne répond pas aux normes d'habitabilité.

Voilà pourquoi un programme national d'allocation-logement devrait être assorti d'un mécanisme de contrôle, à la fois sur le coût des loyers et sur le type de logement pouvant être accrédité par le programme.

— FIN —

Un système dépassé

Pour les dirigeants de la Ligue des propriétaires de Montréal — et pour de nombreux spécialistes — le logement subventionné n'a pas vraiment réglé les problèmes auxquels il devait s'attaquer et il n'a pas réussi à atteindre son objectif de procurer un logement à coût modique pour les familles à faible revenu. En effet, à cause du déficit mensuel d'opération et à cause des coûts élevés de construction, le logement subventionné se traduit par un gaspillage d'argent et d'énergies.

Selon M. Chagnon, les programmes de logements subventionnés laissent une impression, au niveau local, que le déficit ne coûte rien parce qu'il est défrayé à 50% par le gouvernement fédéral, à 40% par le gouvernement provincial et à 10% par la municipalité. Cependant, que ce soit au niveau fédéral, provincial ou municipal, ce sont toujours les mêmes contribuables

CAMIONS POSTAUX IMMOBILISÉS À QUÉBEC

La grève n'a pas encore d'effets catastrophiques

■ OTTAWA — La grève opposant le gouvernement fédéral à ses 47,000 commis de bureau entre aujourd'hui dans sa deuxième journée, sans solution prochaine en vue. Les protagonistes voulaient tout d'abord évaluer l'ampleur du débrayage d'hier, un succès considérable selon l'Alliance de la Fonction publique qui représente les grévistes, alors que le Conseil du Trésor, parle au contraire, d'un résultat médiocre.

MARIO FONTAINE

de notre bureau d'Ottawa

Malgré cette divergence de vues, les deux parties pourraient renouer contact aujourd'hui si on en juge d'après l'employeur: «La porte est ouverte, on est prêts à se rasseoir à la table. Il faudra bien en venir à un jour ou l'autre», déclarait-on hier au bureau du ministre Donald Johnston.

Le syndicat se dit ouvert au dialogue lui aussi, mais à condition que la partie patronale ait du nouveau à offrir. Ce qui ne semble pas le cas, puisque M. Johnston réitérait hier ses offres de la semaine dernière, déjà rejetées par l'Alliance.

Le seul point commun entre les deux parties tient en fait au déroulement même de la grève: on se félicite de part et d'autre du bon ordre qui règne sur les lignes de piquetage, et du contrôle des milliers de grévistes qui défilent devant les édifices depuis minuit dimanche.

Peu d'incidents à signaler, et tous mineurs. Selon le gouvernement, le mot d'ordre de grève n'a été suivi que par 30 à 35 p. cent des 37,000 fonctionnaires qui y ont droit. Les 10,000 autres sont soit exclus d'office, soit affectés à des postes qualifiés d'essentiels.

Son de cloche tout à fait différent du côté de l'Alliance, où on parle d'une participation proche de 90 p. cent dans la plupart des régions. Presque tout le monde aurait débrayé à Québec, entraînant l'immobilisation des camions postaux. Plus de 3,000 grévistes à Montréal, presque tout le monde sur le trottoir dans

les Maritimes et dans l'ouest, plus des trois-quarts en Colombie-Britannique.

Coeur de la fonction publique avec ses 20,000 fonctionnaires, Ottawa semble particulièrement touchée avec ses 14,000 grévistes

sur 16,500 éligibles. Des piquets partout dans la ville avec des pancartes réclamant règle générale l'indexation des salaires au coût de la vie.

Ailleurs, plusieurs centres de main-d'oeuvre ont dû fermer

leurs portes à la mi-journée, et la plupart des services fédéraux risquent d'être interrompus lorsque les grévistes demanderont à leurs collègues de respecter leurs lignes de piquetage.

La situation n'en est pas enco-

re là cependant, même si le ministre Johnston répète qu'à \$15,000 les commis sont mieux payés que bien d'autres employés ailleurs, et ne semble pas prêt à céder à leurs deux revendications principales: l'indexation des salaires et la réduction des heures de travail.

«Je suis convaincu que l'offre du gouvernement (de vendre), qui ajoute plus de \$15 millions aux paiements recommandés

dans le rapport majoritaire du bureau de conciliation, est très généreuse, de déclarer hier le président du Conseil du Trésor dans un télégramme adressé à l'Alliance de la Fonction publique. Celle-ci lui a répondu que cette nouvelle proposition ne donnerait en moyenne que \$12 supplémentaire aux salariés à la fin de leur contrat de deux ans, et qu'il est par conséquent inutile de faire voter les membres sur quelque chose d'aussi tenu.

Les grévistes ne désirent qu'une chose: avoir plus d'argent dans leurs poches

■ L'air désabusé, Louis-Philippe Gloutnez, fonctionnaire depuis 25 ans, traîne les pieds sur la ligne de piquetage. C'est un CR3 aux douanes (commis aux écritures, troisième catégorie). Longtemps, il a espéré monter un échelon et devenir CR4. Aujourd'hui, il ne désire qu'une chose: avoir plus d'argent dans ses poches.

MARTHA GAGNON

«Je prends de l'âge. Je suis maintenant rendu au point où le salaire est ce qu'il y a de plus important. Les promotions, l'avancement, ça n'existe pas dans notre milieu. Tu es un fonctionnaire CR3 et tu meurs fonctionnaire CR3. A moins que tu ne deviennes l'ami des patrons en allant jouer au golf.» Louis-Philippe Gloutnez fait ce commentaire d'un trait. Debout sur le trottoir au milieu de plusieurs jeunes gens, il fait la grève, celle des 47,000 commis de bureau du gouvernement fédéral.

«Quand j'ai débuté en 1956, dit-il, je gagnais \$2,490 par année. Actuellement, mon salaire est de \$12,731. C'est insuffisant.» M. Gloutnez a laissé le travail de menuisier pour devenir fonctionnaire. Il a travaillé aux Postes durant quelque temps mais a décidé de quitter ce secteur parce que, précise-t-il, c'était trop dur. Derrière son bureau et ses

papers, il n'est pas heureux mais il n'est pas non plus malheureux. «Je suis un fonctionnaire», explique-t-il.

Sur la même ligne de piquetage, Diane Richard, Françoise et Michel Roy qui ont six et 12 ans d'expérience tiennent à peu près le même langage. «Si la job de fonctionnaire n'est guère intéressante et valorisante, elle peut au moins nous faire vivre», déclarent-ils en chœur. Beaucoup plus jeunes que M. Gloutnez, ils montrent peu d'enthousiasme. Ce qu'ils espèrent de cette grève, c'est essentiellement un meilleur revenu.

Diane ajoute qu'elle a déjà participé à des concours pour obtenir une promotion. Ce fut peine perdue. Chaque fois, dit-elle, il s'agissait d'un concours bideu.

Devant un autre édifice fédéral, celui de l'Immigration, Line Montreuil et Madeleine Legault parlent de la semaine de 35 heures. C'est un objectif qui a de l'importance à leurs yeux. «Je vis seule et j'ai un enfant à ma charge. Il est donc facile de comprendre qu'une diminution des heures de travail serait souhaitable», raconte Madeleine, fonctionnaire depuis huit ans. Il y a bien sûr, l'argent. Depuis avril, elle gagne un salaire de \$13,335. Elle est CR4. Elle a attendu cinq ans avant d'obtenir un nouveau poste. Aujourd'hui,

elle est satisfaite. Le travail qu'elle fait lui plaît.

Le syndicat

Pancartes à la main, Huguette Ménard et Francine Jutras en ont long à dire sur leur union. Selon elles, le syndicat n'a pas suffisamment appuyé les revendications de ses travailleurs: «Nous n'avons pas de support. D'ailleurs, ils sont bien loin de nous. Nos dirigeants syndicaux gagnent de bons salaires et ils se fichent pas mal de nous. Ils ont toujours agi comme des dictateurs auprès des travailleurs. Aujourd'hui, ils commencent à se réveiller.»

Sur les lignes de piquetage hier, la majorité des fonctionnaires interrogés ont tous critiqué sévèrement l'Alliance de la fonction publique du Canada. Ils font tous le même reproche, celui de n'avoir pas obtenu un appui solide.

Dans l'ensemble, la première journée de grève s'est déroulée à Montréal dans le calme et la sérénité. Les fonctionnaires ont l'impression que le conflit ne peut pas durer très longtemps. Ils disent que la machine gouvernementale a besoin d'eux. Pour l'instant, le syndicat affirme que sa stratégie n'est pas d'empêcher les autres fonctionnaires (les non-grévistes) d'entrer au travail. Hier, plusieurs services ont cependant été ralentis.

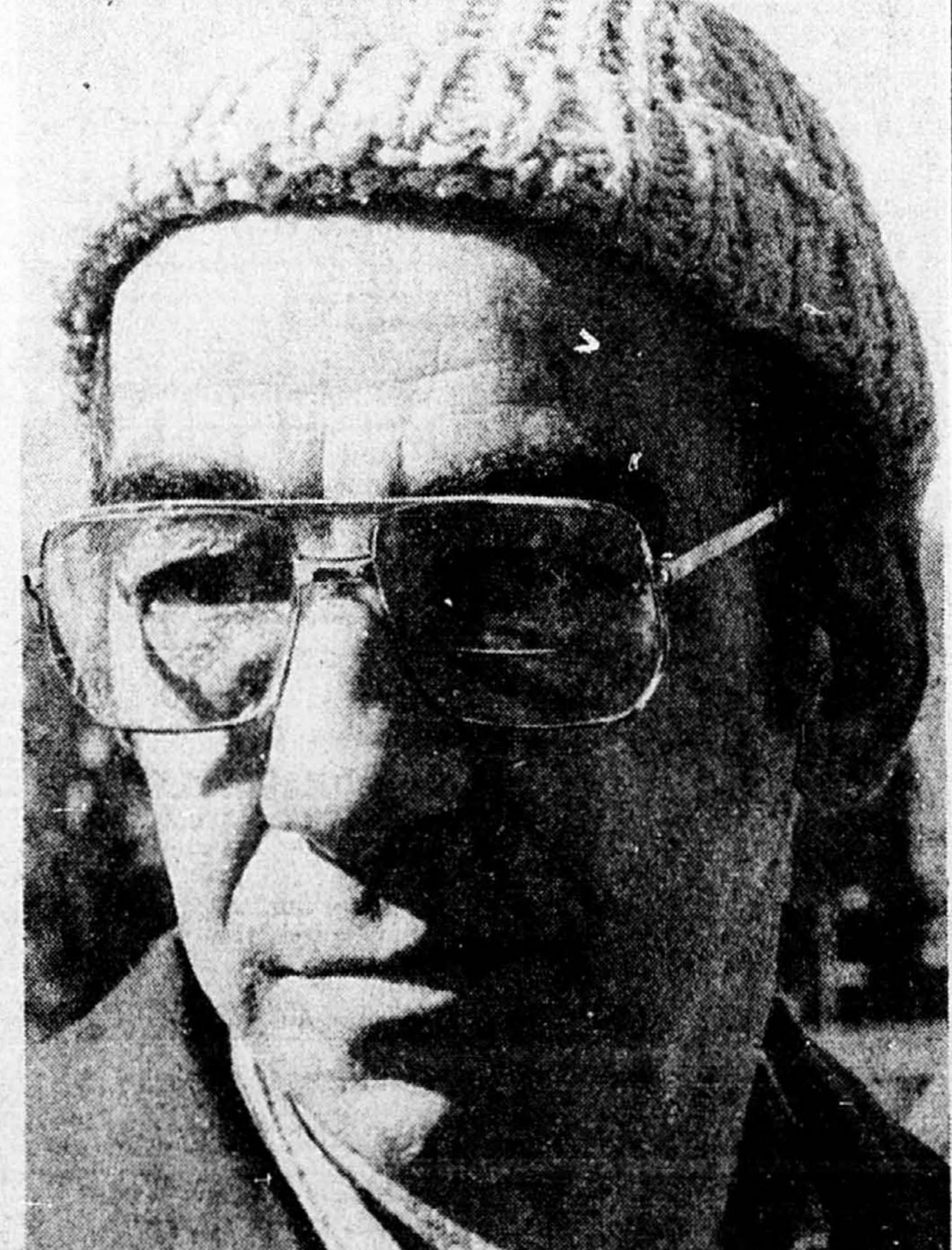


photo P.H. Talbot, LA PRESSE

Louis-Philippe Gloutnez, fonctionnaire depuis 25 ans, ne veut qu'une chose: plus d'argent dans ses poches. Derrière son bureau et ses papiers, il n'est pas heureux mais il n'est pas malheureux non plus. «Je suis un fonctionnaire», dit-il.

Sunoco a pensé à ceux qui ont besoin d'une essence au plomb à indice d'octane plus élevé.



Chez Sunoco,
on s'occupe de vous.

Sunoco est fier d'offrir son super mélange au plomb,* l'essence dont plusieurs voitures ont besoin pour donner un meilleur rendement. Il s'agit d'un mélange de 75% d'essence super sans plomb et de 25% d'essence ordinaire au plomb.

Qui peut l'utiliser? Les propriétaires de la plupart des voitures de fabrication antérieure à 1971 peuvent améliorer grandement leurs performances et obtenir un meilleur kilométrage en utilisant le super mélange au plomb Sunoco.

Les conducteurs de voitures "haute performance" telles que les Mercedes, Alfa Roméo, Fiat et Volvo peuvent en faire autant, de même que les propriétaires de certains nouveaux modèles de camions et fourgonnettes.

Si vous conduisez une auto qui n'est pas munie d'un convertisseur catalytique, il se peut que votre moteur cogne (cliquetis de soupapes) lorsqu'il est alimenté d'essence ordinaire au plomb. Peut-être ne s'arrête-t-il pas immédiatement lorsque vous coupez le contact? C'est sans doute qu'il a besoin de l'indice d'octane plus élevé du super mélange au plomb Sunoco pour mieux tourner. Il y a de bonnes chances que ce mélange Sunoco règle ces problèmes pour vous.

Plus besoin de faire vous-même le mélange.

Jusqu'à maintenant, plusieurs propriétaires d'autos de modèles moins récents ou ayant un haut kilométrage, devaient faire eux-mêmes un mélange d'essence super sans plomb et d'essence ordinaire au plomb pour obtenir un meilleur rendement. Ils peuvent maintenant utiliser le super mélange au plomb de nos centres de

mélange et éliminer ainsi l'embarras d'avoir à s'arrêter à deux distributeurs pour obtenir l'essence qui convient à leur moteur. Faites le plein avec le super mélange au plomb Sunoco. Il est en vente aux centres de mélange au plomb des stations et libres-services Sunoco du Québec.



À chaque voiture son essence!

Suncor inc.

IRAN-IRAK

Pas de trêve

d'après AFP, UPI, AP, Reuter

■ Tandis que les combats faisaient rage hier dans le Khouzistan iranien, l'appel au cessez-le-feu et à la négociation lancé par les Nations unies est resté lettre morte. Non seulement chaque partie a-t-elle formulé des conditions inacceptables pour un arrêt des hostilités, mais l'Irak a menacé d'étendre le conflit au Koweït, à Abou Dhabi et à la Jordanie, si ces pays continuent à aider l'Irak.

Malgré tout, le président pakistanais, le général Mohamed Zia Ul-Haq, est arrivé à Bagdad pour poursuivre sa mission de bonne volonté, qui lui a été confiée par la conférence islamique.

Sa tâche apparaît très difficile, car l'ambassadeur d'Irak à Moscou, Mohamad Mokri, a cité les quatre conditions soumises par le peuple iranien pour un règlement: démission du président irakien, Saddam Hussein, reddition de l'armée irakienne, restitution du port irakien de Bassorah au titre d'indemnités de guerre et la tenue d'un référendum dans le Kurdistan irakien afin que la population décide si elle souhaite l'autonomie ou être rattachée à l'Irak.

Ces exigences sont incompatibles avec celles formulées précédemment par le président Hussein: reconnaissance par l'Irak des droits de l'Irak sur ses territoires et eaux territoriales; son adhésion à une politique de bon voisinage et l'abandon de ses visées expansionnistes et racistes; la non-ingérence dans les affaires intérieures des pays du Golfe et la restitution de toutes les terres usurpées à l'Irak.



téléphoto UPI

Des soldats irakiens dans le village iranien de Khomasse.

Sur le plan militaire, l'Irak a fait état de nouveaux gains territoriaux, affirmant que ses troupes avaient pénétré dans la base aérienne de Dezfoul, à 110 kilomètres au nord d'Ahwaz. Cette ville contrôle toutes les routes qui relient le Khouzistan à l'ensemble de l'Irak et notamment à Téhéran. L'Irak a toutefois nié la prise de la base aérienne et de la station de radar de la ville.

On signalait hier des combats de rues à Ahwaz, tandis que la station de radio de la ville déclarait que l'avance irakienne était enrayée grâce au feu nourri de l'artillerie iranienne déployée sur les contreforts des monts Zagros, au nord-est de la ville.

De son côté, l'Irak déclarait avoir bombardé les villes irakiennes de Basra et Fao et avoir détruit cinq Mig irakiens.

L'URSS affiche également la plus grande neutralité dans ce conflit, mais elle n'est pas disposée à une action conjointe avec les Etats-Unis, selon les observateurs. L'ambassadeur d'Irak à Moscou, M. Mokri, a estimé hier que l'URSS n'était pas assez neutre à son goût: «Les livraisons d'armes soviétiques à l'Irak

n'ont pas cessé totalement», a-t-il déclaré en conférence de presse.

Quoi qu'il en soit, le conflit ne peut se prolonger que d'une ou deux semaines, les deux parties épuisant graduellement leurs fournitures militaires. A moins que l'URSS et les Etats-Unis ne mettent en place un important pont aérien pour approvisionner l'Irak et l'Irak, ce qui est peu probable les experts occidentaux prédisent une fin prochaine des hostilités entre les deux pays.

A Washington, le président Carter a convoqué d'urgence à la Maison-Blanche des sénateurs et des membres de la Chambre des représentants pour les entretenir de la position américaine dans le conflit. Les entretiens ont porté sur les options qui s'offrent aux Etats-Unis pour protéger l'accès au détroit d'Ormuz.

On apprend également que Washington envisage d'envoyer des avions espions en Arabie saoudite pour être mieux informés du conflit. Le secrétaire d'Etat a toutefois tenu à réaffirmer la neutralité des Etats-Unis dans le conflit.

CARTER À NEW YORK

«Nous quitterons l'ONU si Israël en est expulsé»

d'après UPI, Reuter, AFP

■ Le président Carter a laissé entendre hier que les Etats-Unis se retireraient de l'Assemblée générale des Nations unies si celle-ci devait se prononcer en faveur de l'expulsion d'Israël.

«L'expulsion illégale de tout membre de l'Assemblée générale, a déclaré le président devant le Congrès des ouvriers du textile à New York, soulèverait une très grave question en ce qui concerne l'avenir de l'Assemblée générale de l'ONU et en ce qui concerne la participation des Etats-Unis et d'autres pays à cette assemblée.»

Le président a réaffirmé que les Etats-Unis s'opposeraient à toute tentative d'expulsion d'Israël de l'ONU et de toute organisation dépendante des Nations unies. Un haut responsable américain a fait savoir qu'une expulsion d'Israël de l'Unesco par exemple, entraînerait le retrait des Etats-Unis de cet organisme. Certains pays se sont opposés à la participation de l'Etat juif à certains organismes parce que ses lettres de créances provenaient de Jérusalem, ville que les pays arabes ne reconnaissent pas comme capitale d'Israël.

Par ailleurs, le premier ministre israélien, Menachem Begin, a déclaré hier qu'il serait favorable à un pacte de défense avec les Etats-Unis, si Washington le lui proposait.

«Des membres de l'administration américaine m'ont demandé si Israël accepterait d'accorder une base aux Etats-Unis dans le Sinaï», a révélé M. Begin. «J'ai répondu que l'initiative devait venir de Washington et

que si c'était le cas, j'y serais favorable», a-t-il ajouté. Quant à la possibilité de manœuvres militaires combinées israélo-américaines, le premier ministre israélien a dit qu'il était favorable, mais que là encore, l'ini-

tiative devrait venir de Washington.

Ces jours-ci, Israël a d'autres préoccupations cependant. Une semaine après le début du conflit irako-iranien, Israël craint que l'Irak, verbalement le plus agressif des pays arabes à son égard, devienne le leader de la région et surtout le premier détenteur arabe d'un potentiel nucléaire.

L'Egypte est également très inquiète, réclamant l'intervention des Nations unies dans le conflit qui oppose l'Irak et l'Irak.

Deux principaux collaborateurs du président Sadate ont réitéré que l'Egypte offrirait aux Etats-Unis d'utiliser de façon «temporaire et limitée» les installations militaires égyptiennes.

L'attentat de Munich et le scrutin en RFA

d'après AP, AFP, UPI

■ Selon le ministre de l'Intérieur du Land de Bavière, Gerold Tandler, l'attentat commis vendredi au cours de la Fête de la bière à Munich, qui a fait 12 morts et 215 blessés, fut l'oeuvre d'un seul homme, Gundolf Koehler, 21 ans, un étudiant en géologie, tué par l'engin.

A Karlsruhe, le juge d'instruction chargé du dossier a ordonné la libération de six membres du groupe néo-nazi «des sports militaires», faute de preuves de leur culpabilité. Gundolf Koehler était membre de cet organisme interdit en RFA.

Une perquisition au domicile de Koehler a permis d'établir que la bombe a été fabriquée chez l'étudiant mais rien n'a pu laisser penser aux autorités que l'attentat ait été organisé par le groupe auquel il appartenait.

Entre-temps, un service à la mémoire des victimes a lieu à Munich aujourd'hui. Le chancelier Helmut Schmidt et son rival direct dans la campagne électo-

rale, Franz Josef Strauss, y assistent ensemble, tandis que l'attentat risque de devenir le thème principal de la dernière semaine avant les élections.

Quelques heures après l'attentat, M. Strauss a accusé le ministre fédéral de l'Intérieur, Gerhart Baum, d'avoir «démoralisé les services de sécurité et d'avoir continuellement minimisé les dangers du terrorisme». M. Strauss n'a pas manqué de souligner que la police et la justice devaient «disposer à nouveau de moyens efficaces afin que le germe de la violence ne se répande pas».

M. Schmidt, pour sa part, a déclaré que ceux qui intervenaient dans les affaires de la police couraient le risque d'être accusés de se servir d'un crime à des fins électorales.

Le vice-chancelier Hans-Dietrich Genscher, a déclaré qu'il devrait être possible, même à une semaine des élections, que tous les partis partagent le même deuil.

VENTE SURBOUM SINGER

Par ici pour des rabais sensationnels!

La machine à mémoire TOUCH-TRONIC* 2001

Imaginez: vous obtenez à rabais cette extraordinaire machine à coudre offrant, entre autres, ces exclusivités Singer: tableau à mémoire Touch-Tronic — sélection électronique de 27 points incorporés — dispositif à boutonnière en une étape — panneau Flip & Sew*. Maintenant à \$1,049.95!

VOUS ÉCONOMISEZ \$150

La pratique machine à point EXTENSIBLE

Imaginez: pour moins de \$200, vous obtenez cette légère machine à coudre, surprenante par sa grande simplicité de fonctionnement et ses applications multiples; de plus, elle offre un dispositif à boutonnière et 7 points incorporés. Modèle 5107

\$199

*Le prix peut varier. *Marque déposée de La Compagnie Singer du Canada Ltée

SINGER

CENTRES DE COUTURE ET CONCESSIONNAIRES AUTORISÉS PARTICIPANTS

CENTRE VILLE-NORD Jos. A. Ogilvy Place Alexis Nihon 6974 rue St-Hubert (angle Bélanger) Place Dupuis	842-7711 935-9492 270-1196 843-5749	4717 rue Wellington, Verdun 1025 rue Notre Dame, Lachine Centre Commercial Le Cavalier, LaSalle Centre Commercial Dorval Gardens	769-4541 637-3765 364-0566 636-4160
EST ET NORD Centre Commercial, Pie IX et Jean Talon Centre Commercial Domaine 3218 rue Masson, Rosemont 3269 rue Ontario est Centre Commercial Langelier, St-Léonard Galeries Rive Nord, Repentigny	729-1809 253-0426 727-1297 526-1694 256-8081 581-5435	RIVE NORD Centre Laval RIVE-SUD 7525 Taschereau, Brossard Place des Ormeaux, Longueuil St-Jean, Québec, 100, rue St-Jouis	681-9801 672-1434 670-3550 1-348-4305
OUEST Plaza Côte des Neiges Place Vertu	731-9429 336-2881	Cours de couture Singer Inscrivez-vous maintenant! Pour renseignements, composez 845-0514	

NORMES D'ENDURANCE, VISAGE INTÈGRE

ROLEX

Rolex Datejust: chronomètre automatique, boîtier Oyster en acier inoxydable et or 14 kt, bracelet Jubilé. Rolex Lady-Date automatique: boîtier Oyster en acier inoxydable et or 14 kt, bracelet Jubilé. L'étanchéité à l'eau de ces deux modèles est garantie jusqu'à 50 m (165 pieds) de profondeur.

JOAILLIERS
Mappins
Le magasin du bon goût.
1000, RUE STE-CATHERINE OUEST

DÉPÊCHES

KEITH PENNER, un député libéral aux Communes, a déclaré, devant une conférence parlementaire du Commonwealth, en Zambie, que bien des Canadiens n'étaient pas au courant des problèmes des pays en voie de développement. Selon lui, il faudrait faire leur éducation dans ce domaine, afin qu'ils incitent leur gouvernement à agir et, notamment, à accroître l'aide aux pays étrangers.

DES COMMANDOS qui appartiendraient au Front Polisario ont arraisonné deux chalutiers espagnols et capturé 25 marins pêcheurs, au large du Sahara occidental. Le Polisario détient depuis quatre mois 14 autres matelots espagnols et Madrid a refusé jusqu'ici de négocier leur libération. Le gouvernement espagnol a publié une protestation contre ces «enlèvements».

LEON JAWORSKI, l'ancien procureur du Watergate, a annoncé qu'il serait à la tête des «Démocrates pour Ronald Reagan», même s'il a déjà traité le candidat républicain à la présidence d'extrémiste. «J'aimerais mieux être gouverné par un extrémiste compétent que par un modéré incompetent», a dit M. Jaworski, qui a notamment critiqué l'attitude du président dans l'affaire Billygate.

ESCHEL RHODIE, l'ancien secrétaire sud-africain à l'Information, a gagné son procès en appel dans le «scandale des fonds secrets». M. Rhodie avait été condamné à six ans de prison en 1979 à la suite d'un scandale sur l'usage frauduleux de fonds secrets du ministère de l'Information. Trois juges ont décrété hier en appel que les fonctions de M. Rhodie justifiaient une conduite peu conventionnelle.

UNE CENTAINE de maquisards cambodgiens ont attaqué hier un bataillon vietnamien stationné à Nimit, sur la route nationale 5, à 10 km de la frontière thaïlandaise, dans une tentative de couper une importante ligne d'approvisionnement, annonce-t-on de source militaire thaïe. Ils ont été repoussés par un fort barrage d'artillerie et une dizaine d'obus de gros calibre sont tombés en Thaïlande.

SELON UN prêtre salvadorien, les troupes gouvernementales ont massacré des dizaines de personnes sans défense lors d'une récente offensive antigénéral Fabian Amaya a affirmé à la cathédrale de San Salvador que l'armée avait mitraillé et bombardé sans discernement la population. De source militaire, on confirmait que plus de 100 personnes avaient péri lors d'opérations de nettoyage.

DEVANT L'ÉCHEC de leur grève, plus de la moitié des conducteurs de trains des chemins de fer est-allemands qui assuraient le service de Berlin-Ouest ont démissionné pour s'inscrire au chômage. Le réseau passager de la ville était paralysé hier, mais, par contre, le trafic marchandises était presque normal. Les conducteurs réclamaient de meilleurs droits syndicaux et des salaires accrus.

LE PRÉSIDENT indien, Neelam Sanjiva Reddy, est arrivé hier soir à Moscou, une visite considérée comme très importante en URSS, en cette période de tension internationale. Ce voyage a encore renforcé l'amitié et la coopération entre New Delhi et Moscou, une coopération qui date de 25 ans. L'Inde veut notamment que l'URSS lui fournisse davantage de pétrole.

VACANCES QUÉBÉCAIR

Vois ABC sans escale de l'aéroport de Dorval et Mirabel

LA FLORIDE DE DORVAL				LES BAHAMAS DE MIRABEL				PUERTO RICO DE DORVAL			
FORT LAUDERDALE				FREEPORT				SAN JUAN			
MIAMI				NASSAU							
ST. PETERSBURG											

DE MONTRÉAL (DORVAL) ET QUÉBEC A FORT LAUDERDALE MIAMI				DE MONTRÉAL (DORVAL) A ST. PETERSBURG				DE MONTRÉAL (MIRABEL) A FREEPORT NASSAU				DE MONTRÉAL (DORVAL) A SAN JUAN (PUERTO RICO)			
DATES	DU LUNDI AU VENDREDI	SAMEDI ET DIMANCHE	LONG SEJOUR	ENFANTS 2 A 12 ANS	DE QUÉBEC VENDREDI SAMEDI DIMANCHE	DATES	TARIF ABC	ENFANTS 2 A 12 ANS	DATES	TARIF ABC	ENFANTS 2 A 12 ANS	DATES	TARIF ABC	ENFANTS 2 A 12 ANS	
01 Sept - 14 Dec	\$169 - \$	\$179 - \$170	\$309 - \$293	\$165 - \$185	\$199 - \$190	14 Dec - 27 Dec	\$289 - \$274	\$190	Nov - 14 Dec	\$229 - \$218	\$175	28 Dec - 27 Dec	\$369 - \$354	\$300	
15 Dec - 19 Dec	239 - 227	259 - 246	309 - 293	186 - 206	279 - 266	28 Dec - 31 Jan	169 - 160	155	15 Dec - 26 Dec	309 - 293	200	28 Dec - 31 Jan	279 - 270	250	
20 Dec - 25 Dec	309 - 293	309 - 293	309 - 293	186 - 206	329 - 313	14 Fév - 14 Avr	229 - 218	185	29 Dec - 10 Fév	229 - 218	175	07 Fév - 21 Mars	339 - 326	300	
26 Dec - 31 Dec	259 - 246	259 - 246	309 - 293	186 - 206	279 - 266				11 Fév - 27 Avr	259 - 255	190	28 Mars - 25 Avr	339 - 326	300	
01 Jan - 29 Jan	179 - 170	189 - 179	309 - 293	165 - 185	209 - 199				27 Avr - 24 Mai	229 - 218	175				
30 Jan - 30 Avr	219 - 208	239 - 227	309 - 293	186 - 206	259 - 247										

- réservations: minimum 14 jours avant le départ
- dépôt de 10% non remboursable
- taxes d'aéroport en sus
- paiement final 42 jours avant le départ
- tarif escompte si vous réservez et payez 90 jours avant le départ
- sejour maximum: 30 jours
- sejour minimum: le retour doit se faire le premier dimanche suivant votre départ

CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES ou votre bureau de réservation de QUÉBÉCAIR le plus proche

La Suède chasse un mystérieux sous-marin

■ STOCKHOLM (AFP) — La marine suédoise a décidé d'employer la manière forte contre un mystérieux sous-marin qui la nargue depuis deux semaines en s'obstinant à rester dans les eaux territoriales suédoises, malgré des avertissements répétés.

On indique en effet au ministère de la Défense que la marine va désormais lancer ses charges de semonce beaucoup plus près du submersible, «pour l'obliger à faire surface ou à quitter les eaux suédoises». Il ne s'agit pas de couler le sous-marin, a précisé le porte-parole de la Défense, en soulignant toutefois qu'une telle opération peut présenter certains risques pour le submersible.

Les visites de submersibles étrangers dans les eaux suédoises ne sont pas rares mais c'est la première fois que l'un d'entre eux se fait autant prier pour repartir. Le sous-marin avait été repéré il y a deux semaines par un hélicoptère de la marine dans le sud de l'archipel de Stockholm. Il y a reparu une semaine

plus tard et fait depuis l'objet d'une chasse, sans précédent dans les annales de la marine suédoise, qui n'est toutefois pas sûre qu'il s'agisse du même sous-marin. Une bonne vingtaine de charges sous-marines ont été lâchées contre le, ou les intrus, mais sans résultat jusqu'à présent.

Le mystérieux sous-marin a été repéré à nouveau dimanche. La marine avait craint un moment s'acharner sur une vieille épave jusqu'à ce que la dite «épave» se mette à bouger. La chasse qui occupe 500 personnes, un destroyer, plusieurs patrouilleurs et des hélicoptères de marine a alors repris. Elle doit se poursuivre jusqu'à ce que les autorités suédoises aient acquis la certitudes que le submersible a bien quitté les eaux suédoises.

Les autorités suédoises affirment disposer d'indications sérieuses sur la provenance du submersible, mais sans préciser. Il s'agirait toutefois, selon la presse suédoise, d'une unité soviétique, polonaise ou est-allemande. Sa prédilection pour l'archipel de Stockholm pourrait s'expliquer par la présence dans cette région de bases navales suédoises.

Le ministre suédois de la Défense, M. Eric Kroenmark, a déclaré hier que le refus du sous-marin étranger de quitter les eaux suédoises était «la plus sérieuse violation» de l'intégrité territoriale suédoise depuis la Deuxième Guerre mondiale.

Pologne: grève d'avertissement

d'après Reuter et AP

■ Le mouvement syndical indépendant polonais a annoncé hier qu'une grève d'une heure sera observée vendredi par ses adhérents pour protester contre ce qu'il appelle la non-observation de ses engagements par le gouvernement.

La grève a été annoncée au quartier général du syndicat autogéré «Solidarité» à Gdansk, à la suite d'une réunion de délégués de 17 sections régionales du syndicat qui contrôle un quart environ de la population active du pays.

Une déclaration annonçant la grève, diffusée par haut-parleur au profit de la foule massée devant le siège, reproche au gouvernement de ne pas avoir honoré ses engagements d'augmentation des salaires, donnés aux ouvriers grévistes de la côte baltique le 31 août dernier.

La déclaration accuse également la presse officielle de baigner le syndicat «Solidarité». Nous estimons qu'une telle tactique est «une violation grave des accords de Gdansk», ajoute le texte.

M. Lech Walesa, chef du mouvement syndical autogéré, a déclaré pour sa part que la décision de cesser le travail pendant

une heure vendredi ne peut-être reportée que si le gouvernement agit pour faire appliquer les accords d'ici demain.

Par ailleurs, la rentrée universitaire va s'effectuer cette semaine en Pologne dans une atmosphère inhabituelle. Une partie des étudiants réclament en effet les mêmes droits syndicaux que ceux obtenus par les ouvriers le mois dernier.

Des représentants étudiants venus de toute la Pologne se sont réunis au cours du week-end à Gdansk et ont décidé de créer l'Association indépendante des étudiants pour rivaliser avec l'Union socialiste des étudiants polonais qui regroupe 70 p. cent des 480.000 étudiants.

Enfin, la Pologne commence à être à court de charbon, son principal combustible, et la production est inférieure de quatre millions de tonnes aux objectifs fixés, essentiellement en raison des récentes grèves, rapporte l'agence PAP.

L'agence fait également porter la responsabilité de cette situation sur l'abolition virtuelle du système de rotation de travail des «quatre-six», abolition qu'avaient demandée les mineurs de Silésie en grève.

d'après Reuter et AFP

■ BLACKPOOL — La lutte d'influence entre la droite et la gauche du Parti travailliste britannique s'est exacerbée hier, au cours de la première journée du congrès du Labour à Blackpool, tandis que l'incertitude demeure quant à la succession de James Callaghan qui pourrait abandonner son poste de leader cet automne.

Après un week-end de tractations secrètes et de débats d'antichambre, le parti est apparu divisé sur pratiquement tous les grands sujets: Marché commun, défense, nationalisations, etc.

L'aile droite avait appris avec «consternation» que le comité exécutif du parti (NEC), dominé par la gauche, avait décidé de soutenir une série de motions radicales: retrait de la Grande-Bretagne du Marché commun, fermeture des bases nucléaires américaines installées sur le sol britannique, démantèlement de la force de dissuasion britannique et un contrôle accru de la police.

En outre, l'aile gauche s'efforce de pousser le parti sur la pente d'une économie planifiée. Lors de la première séance du congrès, hier matin, les délégués ont voté à majorité écrasante en faveur de nouvelles nationalisations, du contrôle des importations et d'un accroissement des dépenses publiques pour réduire le chômage.

James Callaghan a d'ailleurs essuyé son premier revers: les délégués ont adopté une motion rejetant une politique des reve-

Le Labour est divisé

nus — blocage des prix et des salaires — à laquelle il est favorable.

Une majorité de délégués s'est en effet prononcée en faveur d'une motion allant à l'encontre des vues de l'ancien premier ministre. Le texte adopté souligne que «la politique des revenus a été un des facteurs qui a contribué aux échecs électoraux du gouvernement travailliste, notamment en mai 1979». En conséquence, les délégués ont décidé de rejeter une telle politique qui, en visant à combattre le chômage, «aboutit à une régression du niveau de vie des travailleurs».

D'autre part, la gauche voudrait changer l'organisation du parti afin que les motions radicales votées par le congrès ne soient pas abandonnées par le cabinet dans l'hypothèse d'un gouvernement travailliste.

L'aile gauche, dirigée par le bouillant Tony Benn (ancien ministre de l'Énergie), désire notamment donner au NEC plus de pouvoir dans l'élaboration du programme électoral. Actuellement, c'est le cabinet (ou le cabinet fantôme) qui détermine la ligne du Labour.

Enfin, M. Benn et ses partisans voudraient retirer aux députés travaillistes l'exclusivité du choix du leader, et permettre ainsi aux militants et syndicalistes de voter sur cette question.

Italie: intenses consultations

d'après AFP, UPI, Reuter

■ Tandis que d'intenses consultations se déroulaient hier dans les milieux politiques italiens, à la suite de la démission du gouvernement de centre-gauche de Francesco Cossiga, des sources informées révélaient à Rome que le président Sandro Pertini demanderait à M. Cossiga de reformer un nouveau gouvernement.

Chose certaine, l'administration Cossiga, qui expédie les affaires courantes, ne présentera pas un nouveau décret économique pour remplacer les mesures repoussées samedi par un vote secret de 298 à 297.

Les ministres ne présenteront pas de programme de remplacement car les règles parlementaires ne permettent pas que des propositions repoussées soient représentées sous la même forme.

Le Parti communiste, qui s'opposait à ces propositions, s'est réjoui de la chute du gouvernement de M. Cossiga, le 40e depuis la Deuxième Guerre mondiale.

Mappins présente une exposition-vente de bijoux anciens et de succession.



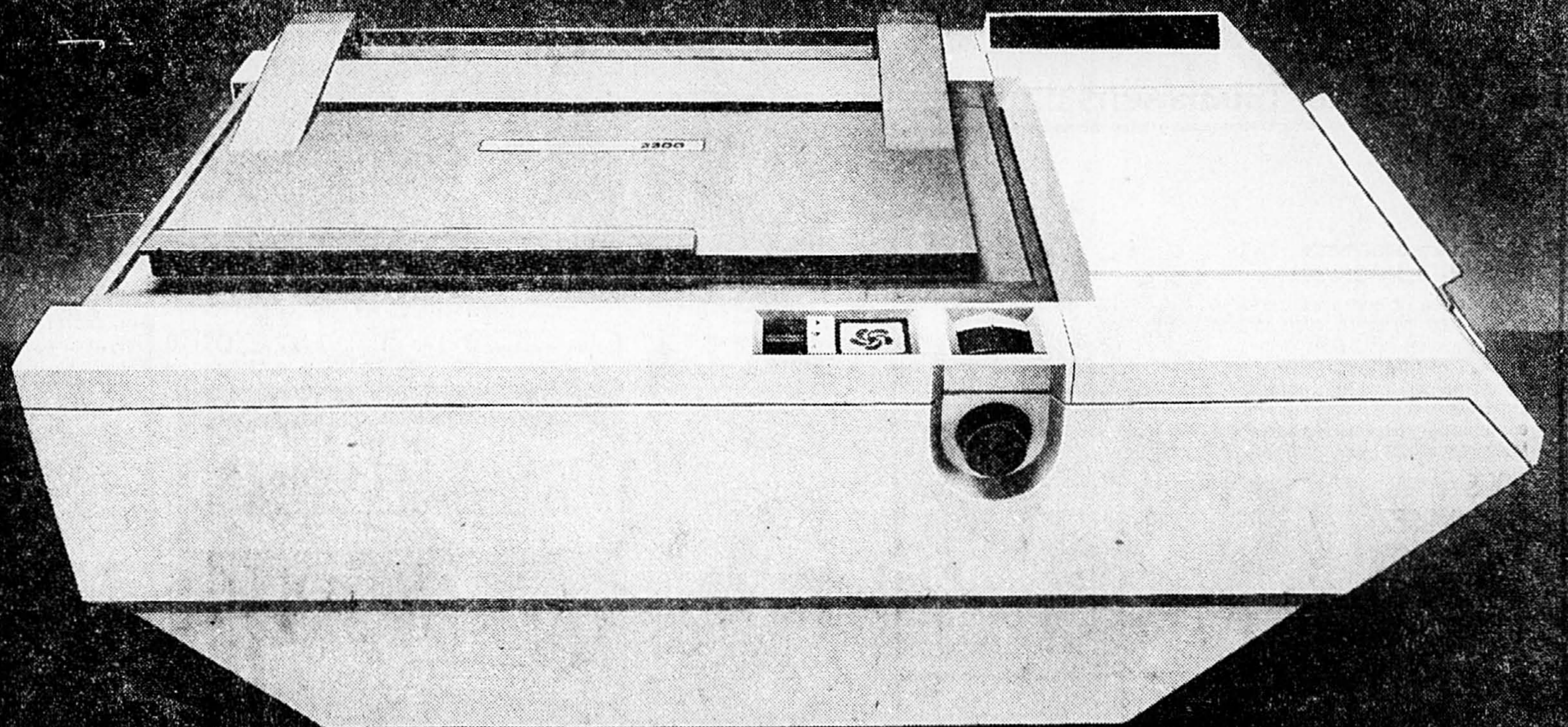
du 8 au 11 octobre

Voici l'occasion unique de venir admirer une exposition-vente de rares bijoux anciens et de succession. Cette collection originale consiste en une sélection de créations anciennes. Chaque article est certifié par l'association des antiquaires anglais. Une présentation que tous les admirateurs de bijoux anciens et de succession se doivent de voir.

JOAILLIER
Mappins
Le magasin du bon goût.

1000, rue Ste-Catherine ouest 866-7431

SOYEZ EXIGEANT ET ÉCONOME. ACHETEZ UN PETIT COPIEUR XEROX.



De nos jours, le prix joue un rôle de plus en plus important à l'achat d'un copieur.

Ça vaut la peine de comparer. D'autant plus que les prix des petits copieurs Xerox sont maintenant aussi avantageux que ceux d'autres fabricants.

Cependant votre décision ne devrait pas être basée uniquement sur le prix.

D'abord, établissez clairement ce dont vous avez besoin. Un copieur qui n'en fait pas assez n'est pas mieux qu'un copieur qui en fait trop. C'est pourquoi, de tous les fabricants, Xerox est celui qui vous offre le plus grand choix de petits copieurs.

Ensuite, exigez des copies de qualité. Dans ce domaine, la réputation de Xerox n'est plus à faire. Nos petits copieurs produisent tous de belles copies propres et, pour les économes, peu coûteuses, sur du papier ordinaire. De fait, le seul problème est de reconnaître la copie de l'original. C'est le genre de problème que nos concurrents aimeraient avoir.

Enfin, exigez du service. Car, quelque soit le prix d'un copieur, vous êtes en droit d'obtenir un service de première classe. Là encore,

Xerox donne le ton en mettant à votre disposition le plus important réseau d'entretien au pays: des techniciens hautement qualifiés, assistés d'un ordinateur qui achemine les appels de nos clients sans délai.

Nos compétiteurs peuvent sans doute vous offrir des prix aussi alléchants que les nôtres. Mais dans la plupart des cas, ça s'arrête là. XEROX. Les petits copieurs pour clients exigeants et économes.

J'aimerais parler à un de vos représentants. J'aimerais assister à une démonstration. J'aimerais avoir plus de renseignements au sujet des petits copieurs Xerox.

Poster à: Monsieur Ross Campbell, Xerox Canada Inc., 703 Don Mills Road, Don Mills, Ontario M3C 1S2

Nom _____ Poste _____

Société _____

Adresse _____ Ville _____

Prov. _____ Code postal _____ Téléphone _____ G

XEROX

Seule Xerox fabrique des copieurs au Canada.

MUSIQUE

Claude Gingras

Demain, journée internationale de la musique

Demain, 1er octobre, c'est — comme chaque année d'ailleurs — la Journée internationale de la musique. Quelques manifestations ont lieu à cette occasion. La principale est une présentation, ouverte gratuitement au public, de l'oratorio *Le Roi David*, d'Arthur Honegger, par un ensemble choral et orchestral de la Faculté de musique de l'Université de Montréal. C'est à 20h précises, en l'église historique Saint-Jean-Baptiste (angle Rachel et Henri-Julien). Cette audition marquera également le 25^e anniversaire de la mort du compositeur suisse et, à titre anniversaire, le 60^e anniversaire de la création de l'œuvre (1921).

Pierre Mollet, baryton suisse établi à Montréal depuis plusieurs années comme professeur, sera le récitant. Il est intéressant de rappeler que M. Mollet participa à l'enregistrement célèbre du *Roi David* réalisé au début des années 50 sous la direction de Honegger lui-même.

L'audition de demain soir réunira également le soprano Gail Desmarais, le contralto Jocelyne Fleury-Coutu et le ténor David Doane, sous la direction de Jean-François Sénart.

Dans le même cadre de la Journée internationale de la musique aura lieu, demain soir également, à 20h, à la salle Claude-Champagne, un concert de l'Orchestre de Radio-Canada dirigé par Jacques Beaudry. Au programme: la populaire *Symphonie du Nouveau Monde*, de Dvorak, et, en création, un concerto pour basson de Jacques Hétu qui sera joué par George Zukerman.

Le midi, à 12h15, à l'Université du Québec (1455, Saint-Denis), aura lieu, à la même occasion, un concerto du Regroupement musique de l'université. Au programme: Joseph Rouleau, basse, Henri Brassard et Monik Grenier, pianiste et Barry Crago, guitariste.

Deux autres manifestations sont organisées pour marquer

cette année la Journée internationale de la musique, manifestations qui, celles-là, auront lieu lundi et mardi prochains, 6 et 7 octobre. Il s'agit cette fois d'une initiative du Conservatoire de musique de Montréal et c'est à cet endroit (100 est, rue Notre-Dame) qu'auront lieu les événements.

La fête débutera lundi à midi par des appels de trompettes en plein air, en face du Conservatoire. Les élèves de la classe de composition ont écrit ces appels qui seront exécutés par les élèves de la classe de trompette. Le programme de l'après-midi comprendra, à l'intérieur du Conservatoire, des concerts de musique instrumentale et de musique électroacoustique. Yves Daoust est l'auteur des pièces électroacoustiques. Le soir, à 20h30, dans le grand hall d'entrée du Conservatoire, Mireille Lagacé dirigera un concert de musique instrumentale.

Le lendemain, mardi, à 10h, Scott Ross donnera un «master class» sur «Les expressions musicales chez Domenico Scarlatti» (on sait que Scott Ross a enregistré récemment 30 des 555 petites sonates de Scarlatti). Les deux journées du Conservatoire comprennent également une exposition de clavecins et autres instruments anciens, préparée par la classe d'histoire de la musique. Entrée libre à toutes ces manifestations.

Jeu de deux concerts

Pour revenir au programme musical de cette semaine: deux autres événements à signaler. Tous deux ont lieu jeudi. Dans l'après-midi, à 14h30, à la salle Maisonneuve de la Place des Arts, le jeune Quatuor à cordes Fitzwilliam inaugure la nouvelle saison du Ladies' Morning Musical Club. Programme: le Quatuor op. 103 (inachevé) de Haydn, un mouvement (*Late Swallows*) du Quatuor de Delius, l'*Italianische Serenade* de Hugo Wolf et le premier Quatuor de Borodine. On sait que le Fitzwilliam terminait hier soir sa présentation intégrale, en cinq concerts, des 15 Quatuors à cordes de Shostakovitch, au Pollack Hall (c'était une présentation du Ladies' Morning, mais isolée de sa série régulière). Le soir, à 20h15, au même Pollack Hall, c'est le début de la nouvelle saison de la Société de musique contemporaine du Québec. Au programme: l'Ensemble de la SMCQ (direction: Serge Garant) et le clarinettiste Harry Sparnay dans des œuvres pour clarinette-basse seule ou avec ensemble instrumental ou bande magnétique de compositeurs peu connus, ainsi qu'une œuvre instrumentale et électroacoustique de Micheline Coulombe Saint-Marcoux intitulée *Regards*.



Pierre Mollet sera le récitant dans «Le Roi David» de Honegger demain soir, en l'église Saint-Jean-Baptiste.

«Tosca»
L'Orchestre Symphonique de Montréal ne donne pas de concerts cette semaine. Dutoit et les musiciens répètent *Tosca*, de Puccini, qui marquera mardi soir prochain les débuts du nouvel Opéra de Montréal. À lire samedi, dans notre cahier Arts et Spectacles, un article sur l'événement.

...Rectificatif concernant l'audition de *Roméo et Juliette* de Berlioz, la semaine dernière à l'OSM: contrairement à ce qu'il était indiqué dans les données techniques de mon compte rendu, René Lacourse n'avait pas participé à la préparation des chœurs: celle-ci avait été faite entièrement par Wayne Riddell.

THÉÂTRE

AU RIDEAU-VERT

Un «Légataire» sans envergure

Le *Légataire Universel* de Jean-François Regnard. Mise en scène d'Yvette Brind'Amour. Décors et éclairages de Robert Prévost. Costumes de François Barbeau. Avec Lénie Scoffie (Lisette), Gaëtan Labrèche (Crispin), Réjean Guenette (Eraste), Edgar Fruitier (Géronte), Jacqueline Laurent (Madame Argante), Claudie Verdant (Isabelle), Jean-Louis Paris (Monsieur Chistorol), Richard Lalancette et Michel Bergeron (notaires et serviteurs). À l'affiche au Théâtre du Rideau-Vert jusqu'au 1er novembre.

qu'on peut souhaiter, c'est que la santé de Labrèche s'améliore au plus vite pour qu'il puisse donner tout ce qu'il peut dans les quatre rôles qu'il a à interpréter et mettre un peu de vie dans une production qui en a grand besoin.

Car il faut bien convenir que Mme Brind'Amour, en plus de ne pas avoir été très très heureuse dans son choix de comédiens — en particulier chez les seconds — et les petits rôles — n'a pas eu beaucoup de succès dans sa direction générale.

Jean-Louis Paris, par exemple, fait un magnifique numéro dans le rôle de Monsieur Chistorol: le seul inconvénient c'est que celui-ci arrive comme un cheveu sur la soupe. De même pour la scène des deux notaires au quatrième acte. Réjean Guenette et Claudie Verdant dans les rôles des jeunes premiers n'ont aucune espèce de couleur: ce sont des jeunes vieux qui ont de la misère avec les accents et la versification française. Jacqueline Laurent en Madame Argante est elle aussi sans relief (il est vrai que le rôle n'en a aucun). Assis dans un fauteuil roulant, Edgar Fruitier en Géronte perd la moitié de ses moyens et se révèle d'un terne étonnant. Bien secondée par Labrèche, Lénie Scoffie aurait pu être une Lisette fabuleuse; dans la production du Rideau-Vert, elle s'en tire mais comme s'en tirent généralement les gens de talent qui ne peuvent compter finalement que sur eux-mêmes.

Je suis un peu embarrassé de parler du premier spectacle de la saison du Rideau-Vert, *Le Légataire Universel*, de



MARTIAL DASSYLVA

Jean-François Regnard pour au moins deux bonnes raisons: tout d'abord parce que jeudi dernier, le soir de la première de presse, Gaëtan Labrèche sur lequel repose une grande partie de la production, n'était pas en très bonne forme physique et, en second lieu, parce que le metteur en scène ne me semble pas avoir réussi à mettre du rythme dans son spectacle et par voie de conséquence à lui donner un sens cohérent, et ce en dépit des beaux atours réalisés par François Barbeau et de l'environnement économique créé par Robert Prévost à partir de rien (quelques persiennes).

Sur la maladie de Gaëtan Labrèche nous n'avons aucune espèce de contrôle. Jeudi dernier, il avait dû être traité d'urgence par un médecin et il lui a fallu ménager sa voix constamment de peur d'en être privé complètement. Si la chose s'était produite, il aurait pu remplacer le célèbre couplet de la fin du *Légataire* («C'est votre léthargie») par un «C'est notre laryngite» pour expliquer l'histoire du faux testament de Géronte. Tout ce

Le bobo de cette production de *Légataire*? Un manque de rythme flagrant, un style de jeu dans certains cas tout croche, et plus largement, une approche sans envergure. Pour vraiment passer la rampe en 1980, une chose comme le *Légataire Universel* a besoin d'être un exercice de style impeccable ou une extrapolation débridée. Au Rideau-Vert, elle n'est ni l'un ni l'autre.

VUES D'ICI ET D'AILLEURS
8^{ème} SEMAINE DU CINÉMA QUÉBÉCOIS
3^e et 12^e ZITLER 190

CINÉMA ST-DENIS - SALLEZ 2-15 INFO (42) 0555

Abonnements disponibles au guichet du cinéma jusqu'au 6 octobre.

LE PLUS IMPORTANT VOL DE DROGUE DU SIÈCLE!
THE CANJA EXPRESS
DEUXIÈME GRAND FILM LE BEAVER
517 PARK 844-1932

LE CHOC DE 2 SUPERSTARS ÉROTIQUES!
THE JADE PUSSYCAT
AUSI DEUXIÈME GRAND FILM DANS CHAQUE CINÉMA
DUSSEY GUY PICCARELLI
4015 ST LAURENT 845-5215

DUCEPPE BROUÉ
La pièce la plus drôle depuis 2 ans!

De Claude Meunier, Jean-Pierre-Plante, Louis Saia, Francine Ruel et Voyagements

Mise en scène Voyagements (Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier)

Avec Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier

Costumes: François Laplante
Décors: Denis Rousseau
Éclairages: Luc Prairie

JUSQU'AU 18 OCT.

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

QUELLE VIE? de Brian Clark
avec JEAN BESRÉ

POURQUOI NE PAS ASSISTER A QUELLE VIE? GRATUITEMENT EN VOUS ABONNANT

861-0563
861-7488

CONCERTS ET ARTISTES CANADIENS INC.
présente
RYTHMES ET CHANTS D'AMÉRIQUE LATINE
avec les **Piraguayos**

8 et 10 OCTOBRE 20h30
Billets \$7, \$9, \$12, \$15.

En vente à la Place des Arts, Montréal Trust PVM, Sauvé Frères, Archambault Musique.

CHARGE 935-0678 MASTER CHARGE

L'érotisme au Quotidien

Une toute NOUVELLE CONFÉRENCE du Dr Jean-Yves Desjardins sur le couple

«5 audio-visuels au même programme»:

- Les amours perdues
- La fête érotique
- Erotisme et grossesse
- Les enfants et notre vie sexuelle
- Clara et François

Tous les soirs à 20h30

Jusqu'au 5 OCTOBRE

LE GROUPE LA LAURENTIENNE

THEATRE ARLEQUIN
1004 EST, ST-CATHERINE
288-2943
Berr de Montigny

Guichets (288-2943): tous les jours de midi à 9h00
Commandes téléphoniques (288-4261): tous les jours de midi à 9h00

\$1.50 Cinéma (288-3068) À l'affiche demain
Midi 15: The Beatles at Shea Stadium et Magical Mystery Tour. Pour tous.
2h45: Martin et Léa. 14 ans.

Le Club Montréal

JEUDI 2 OCTOBRE
TEEN BEATS
«I CAN CONTROL MYSELF»

318 quest. rue Ste-Catherine
866-8057

UN LANCER
très au-dessus de la moyenne!

My Babes
Des 10h

EVE
Plus: 2e film

théâtre du rideau vert
direction yvette brind'amour mercedes palomino

LE LÉGATAIRE UNIVERSEL
Mardi à sam. 20h
Dimanche 19h

comédie de Jean-François Regnard

mise en scène Yvette Brind'Amour

Edgar Fruitier
Lénie Scoffie
Jean-Louis Paris
Réjean Guenette
Claudie Verdant

Gaëtan Labrèche
Jacqueline Laurent
Richard Lalancette
Michel Bergeron

décor Robert Prévost
costumes François Barbeau

Reservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gifford Tel: 844 1793

FORUM FORUM

DON KING en collaboration avec CAESAR'S PALACE présente

LE CHAMPIONNAT DU MONDE POIDS-LOURD
en couleurs

LARRY MUHAMMAD
HOLMES ALI

ET LE CHAMPIONNAT DU MONDE POIDS-LÉGER (WBC) «SWEET» SAQUL MAMBY vs MAURICE «TERMITE» WATKINS

JEUDI, 2 OCT. 1980, 20h45

EN DIRECT DE CAESAR'S PALACE, LAS VEGAS
TELEVISION À CIRCUIT FERMÉ
AUCUNE PRÉSENTATION EN DIRECT À LA TELEVISION

FORUM DE MONTRÉAL
Sièges réservés \$20 & \$15
maintenant disponibles aux guichets du Forum et à tous les comptoirs T.R.S.

FORUM FORUM

STARMANIA

UNE PRODUCTION LA COMÉDIE NATIONALE

DE LUC PLAMONDON, MICHEL BERGER

Mise en scène: OLIVIER REICHENBACH Chorégraphie: Ceil Gruessing
Scénographie: Claude Girard Arrangements et direction musicale: Jimmy Tanaka

Solistes: Sylvie Boucher, France Castel, Louise Forestier, Martine St-Clair, Jacques Blais, Robert Leroux, Michel McLean, Gilles Voliquette.

JUSQU'AU 12 OCTOBRE

Comédie Nationale
(Le mouvant Patriote)

1450 est, Ste-Catherine Métro Beaudry

Billets en vente à la Comédie Nationale seulement.
(Ouverture des guichets mardi au samedi de midi à 21h. Dimanche et lundi de midi à 18h.)

Renseignements et réservations téléphoniques: 523-1131
(du mardi au sam. incl. 19h30 et 22h30 — Dim. 3h et 19h30)

Supplémentaires du 13 au 19 octobre

LA CRITIQUE

«Un opéra-rock qui serait comparable à ce que font nos voisins américains. Starmania, il faut le dire, a dépassé nos espérances.» — Pierre Beaulieu, La Presse

«Un excellent spectacle dans une salle superbe. Le théâtre de la Comédie Nationale prend vraiment une place qui lui convient parfaitement.» — Yolande Vigeant, Les Vedettes Québécoises

«Les Français n'avaient rien compris à Starmania.» — Pascale Perrault, Journal de Montréal

«Starmania est certainement l'un des grands spectacles présentés à Montréal depuis longtemps. C'est à voir absolument.»

Quimetoscope 2
1204 est, Ste-Catherine 525-8600

3e SEMAINE
Sem.: 7.00, 9.00
Dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00

Immacolata et Concetta
Une jalousie différente
"Premier prix" Festival de Locarno
Sélection officielle - Semaine de la critique Cannes 1980

3e SEMAINE
Sem.: 7.00, 9.00
Dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00

EXACTEMENT COMME VOUS L'IMAGINEZ!

COUPLE CHERCHE ESCLAVES SEXUELS

MELI-MELO Érotique
des 12h PAPIEAUX ÉROS des 10h

DERNIER JOUR
la CINÉ-CARTE du cinéma OUTRE-MONT
25 FILMS POUR \$25.

LA Poudrière
présente

À L'AFFICHE EN REPRISÉ
OPÉRETTES D'OFFENBACH
«POMME D'API» et «M. CHOUFLEURI»
avec: Bruno Laplante, Paul Verscheiden, Paul Trepanier, Pauline Vaillancourt, Paul Berval, Roland Gosselein, Aline Blain
Au piano: Colombe Pelletier Décors: Guy Beauregard
Mise en scène: Jeanine Beaubien

«M. Choufleuri restera chez lui» est un petit chef-d'œuvre de parodie et d'humour que l'équipe de La Poudrière défend à merveille.
Jules Potvin, Le Devoir

RESERVATIONS: 526-0821
Complet les 25 septembre, 2 et 4 octobre

Saison annulée au Metropolitan Opera

NEW YORK (UPI) — Le «Metropolitan Opera»

a annulé hier le programme de la saison 1980-1981 à cause d'un conflit de travail avec les musiciens à son emploi.

Cette décision, rendue publique hier, entrainera une perte de millions de dollars pour le Metropolitan. La direction avait déjà fait savoir la semaine dernière qu'elle se donnait jusqu'à dimanche soir pour conclure une entente avec les musiciens lesquels sont mem-

■ Le président de la Société Radio-Canada, M. A. W. Johnson, a déclaré hier que si l'on permettait aux nouveaux réseaux de télévision transmis par satellite aux cablodistributeurs, de fonctionner sans permis et sans être assujettis aux règlements du CRTC, cela conduirait à un «développement anarchique du système de radiodiffusion»

SYSTEME DE RADIODIFFUSION Johnson craint le développement anarchique

grande fragmentation des auditoires car il est manifeste que «l'industrie du câble veut non seulement jouer un rôle de programmeur, mais elle veut aussi devenir un programmeur national, sans permis et sans règlement à respecter, plutôt que de fonctionner dans un cadre raisonnable de règlements et de supervision qui bénéficie à tout le monde».

Cependant, Radio-Canada a conclu avec le Réseau satellite-câble (RSC), une entente dont un point portait sur le retrait de la demande présentée au CRTC par le RSC, pour obtenir le permis de distribuer les délibérations de la Chambre des Communes.

Dans l'exposé qu'il a fait à l'occasion de l'audience publique du CRTC portant sur la télédistribution des délibérations de la Chambre des Communes, M. Johnson a dit craindre une plus

CINEMAS UNIS \$3.25
ADOLESCENTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo

UNE COMÉDIE IRRÉSISTIBLE!
UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT
la Cage aux Folles
Le PARISIEN 2 2^e ANNÉE!
1.10, 2.55, 4.40, 6.25, 8.10, 9.50.

Le Voyage en Douce
ELYSEE 2 SEMAINE 7.05, 9.05

et la tendresse?... bordel!
LAVAL 4 SEMAINE 7.15, 9.15

LOUIS DE FUNES
L'AVARE
PARISIEN: 12.45, 2.55, 5.00, 7.10, 9.20, LAVAL: 7.00, 9.15.

BUD SPENCER
MON NOM EST MAFFIOSO
Plus drôle que jamais!
Aussi: 2e Film dans chaque ciné

RIVOLI: 12.30, 4.00, 7.30, GREENFIELD: 6.00, 8.00, LAVAL: dès 7.30, VERSAILLES: 6.05, 8.05.

L'AFFAIRE COFFIN
un film de JEAN-CLAUDE LABRECQUE
Le PARISIEN 1 1.00, 3.00, 5.00, 7.00 ET 9.00.

MIDDLE AGE CRAZY
BRUCE DERN ANN-MARGRET

LE CINEMA LE CINEMA: 1.25, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00
WESTMOUNT SQUARE: 931-2477 LA CITE: 7.20, 9.10, DORVAL: 7.00, 9.10

DORVAL 1 LaCité 2
280 DORVAL AVE. 631-8586 3375 AV. DU PARC 844-2829

THE GREAT SANTINI
ROBERT DUVALL BLYTHE DANNER
12.25, 2.35, 4.50, 7.00, 9.15.

PLACE VILLE-MARIE
CINEMA 1 856-2844

WILLIE & PHIL
«UN FILM ÉTONNANT!» — Newsweek
14 ANS

CLAREMONT SEMAINE 6.55, 9.10.
5078 SHERBROOKE O. 486-7395

THE HUNTER
STEVE McQUEEN
14 ANS
1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

LOEWS 5
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL A Paramount Picture

DRESSED TO KILL
MICHAEL ANGELO NANCY CAINE DICKINSON ALLEN
LOEWS: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.
SNOWDON: 7.00, 9.00.

LOEWS 1
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

HE KNOWS YOU'RE ALONE
14 ANS
C'est un soir de noces, et le meurtrier s'apprête à frapper encore!

LOEWS: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30, DORVAL: 7.00, 9.10, DOLLARD: Ouverture à 7.00 p. m.

LOEWS 2 DORVAL 2
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL 280 AVE DORVAL 831-8586

MAISON SUR LA GAUCHE
«OBSESSIONS CHARNELLES»
CHATEAU 2 «MAISON» 2.50, 6.05, 9.20, «OBSESSIONS» 1.10, 4.20, 7.35.

Peter Sellers
the french plot of dr. Fawcett
the french plot of dr. Fawcett
LaCité 3 3375 AV. DU PARC 844-2829
AVENUE: 7.15, 9.10, LA CITE: 7.05, 9.05.

le mardi à 19h30

LE CLAN BEAULIEU

Léon-Joseph, le vieux lion, sent sa place menacée au sein du clan et constate que ses proches se dissocient de lui.

Réalisation: Jean-Louis Sueur
Téléroman de: Marcel Marin

à 20h00
Toute la ville en parle

À L'ÉCRAN DE **CFM 10** c'est fait pour tout l'monde

CJMS 1280 RADIO MONTRÉAL

LE PLUS ÉCOUTÉ PAR LES ADULTES DE 18 à 49 ans

Lundi au vendredi	CJMS 1280 MONTREAL	CKAC	CKVL
6h à 10h	67,100	54,475	19,500
10h à 15h	56,200	34,600	24,700
15h à 19h	31,600	31,100	12,800
19h à 24h	11,300	6,785	10,500
7h à 19h	51,300	39,300	19,400
6h à 24h	40,700	31,387	17,000

LE PLUS LONGTEMPS ...

CJMS 1280 MONTREAL	CKAC	CKVL
4,362,000 HEURES	3,736,000 HEURES	2,315,000 HEURES

Source: BBM — Printemps '80 — Rayonnement total/Adultes 18-49
*Moyenne d'écoute au quart d'heure
**Total d'heures d'écoute

VARIÉTÉS

Une rencontre d'un soir

Jusqu'à dimanche au Transil, Pierre Barouh et Claude Maurane, accompagnés par cinq musiciens.

PIERRE BEAULIEU

Les shows de Barouh sont différents chaque soir. Dépendant des gens, de la réaction de la salle, de ce qu'elle provoque. Dépendant

de lui, des images qui lui trottent dans la tête, de ce qu'il a à dire au moment précis où il ouvre la bouche.

Barouh, on le sait, ne donne pas de spectacle. Jamais. Il consacre la majorité de son temps au cinéma, à découvrir, à faire connaître de nouveaux noms de la chanson française, ou

à Saravah sa compagnie de disques. Bien sûr il écrit aussi des chansons, fait occasionnellement des disques, mais jamais il ne monte sur une scène. Ça ne l'intéresse pas. Il n'est pas un chanteur. La tournée, redire, refaire machinalement les mêmes choses chaque soir le tuerait. Il aime chanter.

Le printemps dernier, alors qu'il était venu à Montréal pour rencontrer des amis et nous présenter quelques-uns de ses films, Barouh s'est retrouvé un soir à l'improvvisé, presque par hasard. Sans aucune préparation, parce que le projecteur ou je ne sais trop ne fonctionnait plus, parce que les centaines de personnes qui s'étaient déplacées pour le voir voulaient absolument l'entendre, il a pris une guitare et s'est mis à chanter.

Michel Rivard, Richard Séguin je pense et quelques autres qui se trouvaient également dans la salle l'ont alors immédiatement suivi.

Ceux qui ont vécu ce moment privilégié s'en rappellent encore. Barouh aussi d'ailleurs. Il se souvient de l'accueil des gens, de leur chaleur qui l'a profondément touché et c'est la raison, l'unique raison, pour laquelle il a accepté l'offre d'André-Bernard Tremblay de venir inaugurer sa nouvelle salle. Dans l'espoir qu'il pourrait encore se passer quelque chose.

Et il se passe encore effectivement quelque chose.

Barouh entre, les deux mains dans les poches, salue les gens, présente Claude Maurane, une jeune auteur-compositeur-interprète belge, et se met à chanter. Les yeux fermés la plupart du temps. Des musiciens de Solstice l'accompagnent, de même que Gerry, Gerry je ne sais plus trop qui au fait, le

merveilleux saxophoniste d'Octobre, qui travaille régulièrement aussi avec Michel Rivard.

Barouh parle beaucoup, raconte de longs bouts de vie, des amis, Paris, le Brésil et chante des chansons qu'il aime. Un hommage à Nougaro et à Higelin, des chansons d'Amérique du Sud, une tounge de Daniel Lavoix, une autre, très belle, qu'il a faite avec Michel Rivard, des chansons que les gens veulent entendre, des chansons pleines de belles images, d'odeurs de cerises et de tendresse. Leur ordre varie selon les jours, selon le moment. Les musiciens connaissent une partie de son répertoire et attendent qu'il choisisse. Selon ce qui se passe.

Claude Maurane, qui partage le spectacle avec lui, est absolument étonnante. Elle a une voix prodigieuse, écrit des musiques sensibles, fines, nerveuses, joue très bien de la guitare et ses textes, malgré ses 19 ans, sont particulièrement bien écrits. Ça repose, ça fait changement avec ce qu'on a l'habitude d'entendre.

Un show plaisant, très beau, touchant, vrai, sans aucune prétention, sans préméditation. Une rencontre d'un soir.



Louise Cousineau

RADIO-TÉLÉVISION

Deux prisonniers à ne pas manquer ce soir

Si vous avez raté la semaine dernière *Playing for time* au réseau CBC, vous avez la chance de le rattraper ce soir à CBS (le canal 3 à Montréal). Et je vous le conseille fortement, *Playing for time* étant une des oeuvres les plus extraordinaires que l'on ait pu voir sur le martyre des prisonniers des camps de concentration durant la deuxième Guerre mondiale.

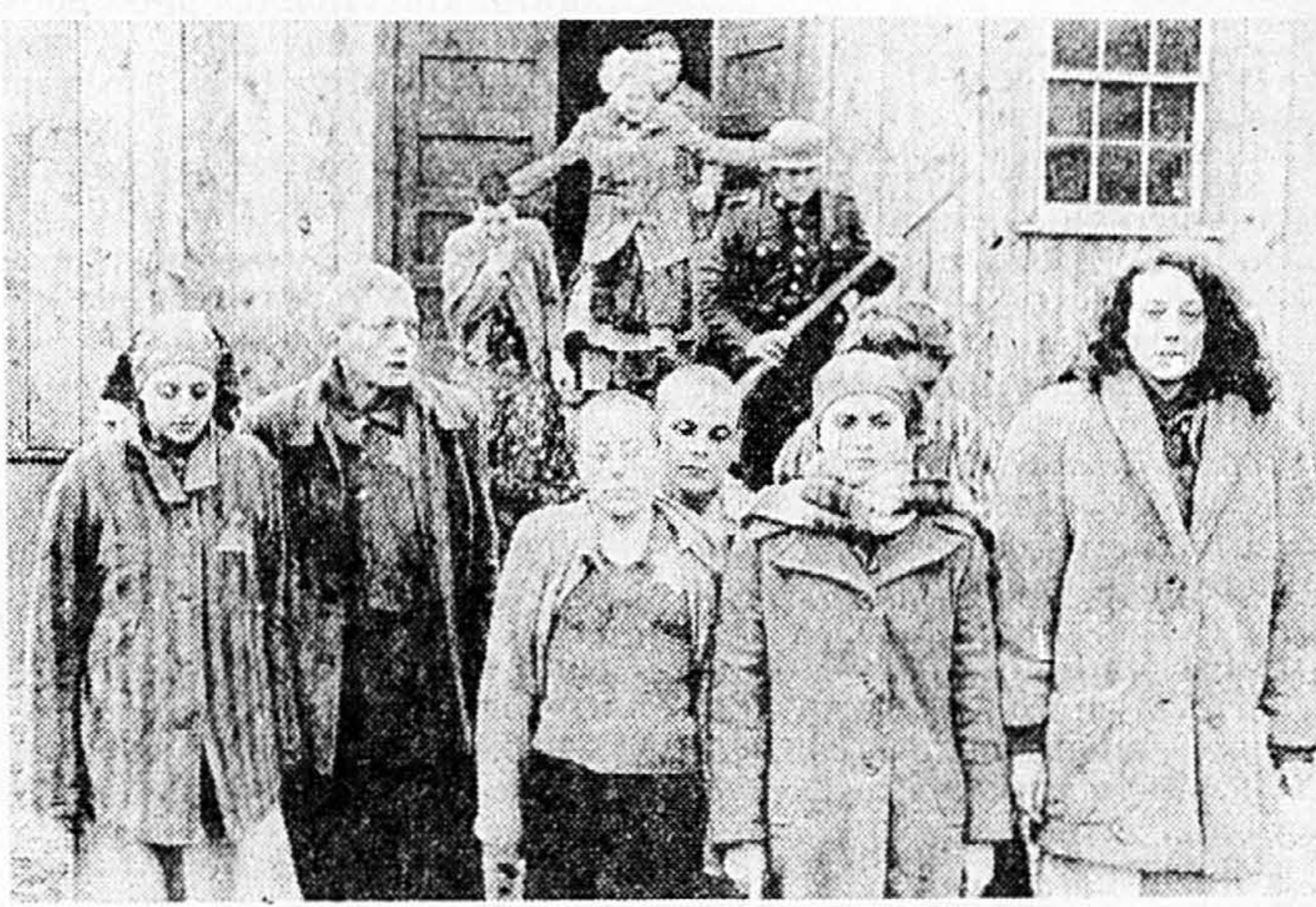
C'est l'histoire de Fania Fénelon, une chanteuse française dont le père était juif et qui fut déportée à Auschwitz durant la guerre. Et qui survécut. Mais comment! Elle était pianiste et savait aussi orchestrer la musique. Elle fut donc embrigadée dans l'orchestre du camp, cette formation qui donnait l'aubade aux geôliers allemands et qui accompagnait aussi les prisonniers vers la chambre à gaz.

C'est une histoire vraie: Fania Fénelon a existé et a écrit ses mémoires. Ce film est une adaptation du grand dramaturge américain Arthur Miller. L'interprète

du rôle est Vanessa Redgrave et le choix de cette actrice a causé un orage de protestations aux États-Unis. Parce que Redgrave, qui fait beaucoup de politique active, est entre autres en faveur de l'Organisation pour la libération de la Palestine. Elle a même dit un jour qu'elle était contre l'État d'Israël.

Qu'une Juive donc soit interprétée par Vanessa Redgrave, cela a suffi pour lancer toutes sortes d'organisations pro-sionistes en guerre contre le film. C'est idiot. Parce que Vanessa Redgrave, on a pu le constater la semaine dernière, est une des plus grandes actrices du monde, et qu'elle a su donner au personnage de Fania Fénelon une dimension hors de l'ordinaire.

Dans ce film sur l'humiliation totale de l'être humain, Redgrave nous donne une vision de ce qu'est l'enfer quotidien, depuis ce bout de saucisse qu'elle avale péniblement (il a été obtenu par une de ses amies qui s'est prostituée) jusqu'à son visage déchiré quand elle voit pendre deux



Une scène de «Playing for time». Vanessa Redgrave est la deuxième à gauche.

évadés. Ce n'est pas facile de faire passer tant d'émotion au petit écran de la télévision, mais Vanessa Redgrave y réussit. Le plus étonnant, c'est qu'elle chante admirablement. Non, elle n'a pas une voix remarquable, mais c'est sa façon de chanter qui touche à l'âme. A la fin, la voix brisée, elle entonne *la Marseillaise*. Les mots sont inexacts, mais ça n'a pas d'importance.

Une telle actrice a

le droit d'avoir des opinions politiques qu'elle veut. Quand on la voit dans ce rôle, cela n'a plus d'importance. C'est à 20h ce soir.

Paul Rose à Télémag

Pour mal faire, c'est aussi ce soir que *Télémag* présente une entrevue exclusive que Paul Rose a accordée à Marc Laurendeau. C'est la première fois que Rose, qui est toujours en prison, consent à

une interview. On sait que le sujet fait la manchette depuis quelques jours, suite à la publication du rapport Duchaine sur la crise d'Octobre.

On présentera d'ailleurs une rétrospective complète des événements d'octobre, qui avaient lieu il y a dix ans.

Au moment de mettre sous presse, on n'a pas pu savoir si l'entrevue de Paul Rose contenait des révélations fracassantes.

LES CINÉMAS FRANCE FILM

le Divorcement MICHEL PICCOLI LEA MASSARI **st-denis 3**

RENCONTRES AVEC DES HOMMES REMARQUABLES **desjardins 4**

Suprêmes JOUISSANCES **desjardins 3**

SAUVE QUI PEUT LA VIE **desjardins 1**

Au revoir... à lundi

Plaisirs assurés UNE HÔTESSE TRÈS SPECIALE

L'ENFER DES ZOMBIES

XANADU Olivia Newton-John **Atwater 1 833 4245 5:30, 7:30, 9:30**

CAFF' EXPRESS Nino Manfredi **Atwater 3 931 3313 5:15, 7:15, 9:15**

TENDRE COMBAT Barbra Streisand Ryan O'Neal **Cine-parc Châteauguay 3 691 1310**

L'EMPIRE CONTRE- ATTAQUE (LA GUERRE DES ÉTOILES 2) **Cine-Parc Boucherville 2 655 5515**

LA ROSE Bette Midler Alan Bates **Crémazie 388 4210 6:20, 9:00**

MY BODYGUARD Tony Bill **Bonaventure 2 861 2726 8:30, 10:30**

BRONCO BILLY TOM HORN Clint Eastwood Steve McQueen **Champlain 1 524 1685**

L'ENFANT DU DIABLE George C. Scott **Cine-Parc Laval 3 622 5555**

IN GOD WE TRUST Marty Feldman Peter Boyle Louise Lasser **Pl. du Can. 7:00, 9:00**

THE MOUNTAIN MEN Charlton Heston Brian Keith **Atwater 2 935 4746**

CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND Richard Dreyfuss **Bon. 7:00, 9:30**

FONTAMARA **Berri 4 288 2115 1:15, 3:45, 6:15, 8:50**

ON N'A MÊME PAS EU D'ÉTÉ **Berri 1:35, 3:05, 4:45, 6:25, 8:05, 9:45**

L'EVEIL DES SENS D'EMY WONG John Harrison Chai Lee **Berri 1:20, 2:50, 4:35, 6:20, 8:10, 9:50**

MON ONCLE D'AMÉRIQUE Alain Resnais **Berri 3 288 2115 12:30, 2:35, 4:55, 7:15, 9:35**

COMME UN ICARE Yves Montand **Berri 2:00, 4:15, 6:45, 9:15**

DON GIOVANNI **Le Dauphin 1 721 6050 8:15, p.m.**

TIM Piper Laurie Mel Gibson **Champlain 2 524 1685**

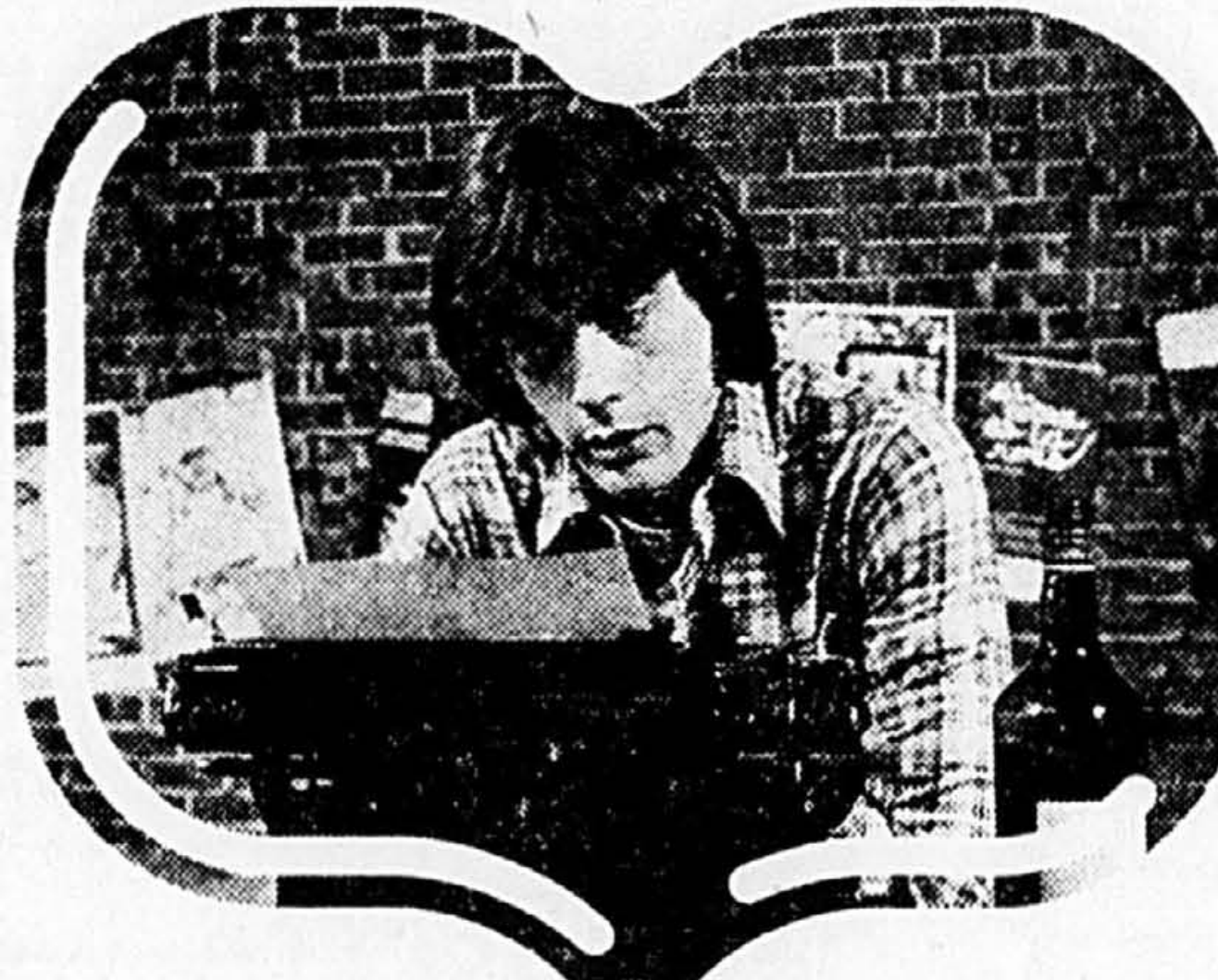
L'ARCADE DES CINGLÉS **Mer cier 755 8224**

Le mardi

Des nouvelles d'Annick!

Enfin libre, Annick est partie en voyage avec sa soeur Pierrette. Père et Jeanne reçoivent chacun une lettre d'elle. Entretemps, Orise et Jeanne font une rencontre intéressante... Un téléroman de Mia Riddez-Morisset, avec Jean Duceppe, Marjolaine Hébert et Sylvie Léonard. Réalisation: Geneviève Houle.

Terre humaine, à 20h00



La Crise d'octobre!

Au sommaire de cette édition de *Télémag*: Les événements d'octobre 1970 au Québec, 10 ans après... une analyse de la situation au Moyen-Orient... et un reportage sur la vente de la compagnie Nordair. Animateur: Pierre Olivier. Reporters: Marc Laurendeau et Jean Giroux. Réalisateurs: Marc Renaud, Pierre Leduc et Pierre Castonguay.

Télémag, à 21h00

Et la vie continue...

Abel s'est remis à écrire son livre... Charles pense toujours à sa Mathilde... Jean-Maurice passe son temps au Cabaret à jouer aux cartes... Un téléroman de Victor-Lévy Beaulieu, avec Paul Hébert, Michel Dumont et Jean-Luc Montminy. Réalisation: Jean Gadoua.

Race de monde, à 20h30



À l'horaire aujourd'hui!

- 12h05 **Midi plus** Suzanne Lèvesque et Claude Mailhot reçoivent Pierre Lalonde, Véronique Béliveau et Guy Trépanier.
- 13h30 **Femme d'aujourd'hui** Entrevue avec Alexis Klimov, professeur de philosophie... les maladies du goitre, avec le Dr. Maurice Verd... et un film sur le Théâtre Soleil. Animatrice: Rachel Verdon.
- 14h30 **Cinéma** *Le Coq du village*, une comédie, avec Pierre Brasseur et Anouk Aimée.
- 16h00 **Bobino**
- 16h30 **L'Ingénieur Don Quichotte** Avec Robert Gravel et Normand Chouinard.
- 17h00 **Les Pierrafeu** Comment se débarrasser d'un mari.
- 17h30 **Aux frontières du connu** *La Science et le sport*, 3^e partie.
- 18h00 **Ce soir** Avec Gabi Drouin et Gérard-Marie Boivin.
- 19h00 **Le Monde merveilleux de Disney**
- 20h00 **Terre humaine**
- 20h30 **Race de monde**
- 21h00 **Télémag**
- 22h00 **Moi aussi, je parle français** *L'Acadie*. Avec Antonine Maillet et Viola Leger.
- 22h30 **Le Téléjournal** Avec Bernard Derome et Michèle Virolay.
- 23h20 **Télé Arts** Avec Winston McQuade.
- 23h30 **Rencontres** Marcel Brisebois reçoit René Girard.
- 24h00 **Cinéma** *Le Mouchard*. Un film important de John Ford!

JE CHOISIS RADIO-CANADA

AVIS
à tous les clients de la compagnie
CHEQUE WRITER & SIGNER SERVICE LTÉE.
3845, av. Verdun à Montréal

Veillez prendre note que nous n'avons aucune affiliation avec les entreprises du nom de United Chequewriter Service et Chequewriter Insurance.

En cas de doute, s'il vous plaît nous contacter à
(514) 766-8579
La Direction

Labelle céramique

escompte de **15%**
avec présentation de ce coupon du 30 septembre au 31 octobre 1980
NON VALIDE SUR SPÉCIAUX

CARREAUX DE CÉRAMIQUE 99¢
à partir de

Plus de 1,200 modèles
Visitez notre salle d'exposition

Notre service de location et les conseils de nos experts vous permettront de faire le travail vous-même et d'économiser.

1308, boul. LABELLE, Chomedey, Laval
À deux pas du centre d'achats Saint-Martin (Vaste stationnement)
681-2252 — 681-3941
Plan de mise de côte avec léger dépot.

Master Charge — ChargeX — Cheques personnels acceptés

SAISIES D'OEUF PAR LA FEDCO
Des producteurs dénoncent l'intervention de la police

■ Une demi-douzaine de producteurs d'oeufs du Québec se sont élevés hier au cours d'une conférence de presse contre l'intervention « massive » des policiers lors des saisies effectuées par les inspecteurs de la Fédération des producteurs d'oeufs de consommation (Fedco).

PIERRE GINGRAS
Selon ces producteurs qui ont tous été l'objet de saisies d'oeufs au cours des dernières semaines, les policiers, parfois au nombre de 20, s'adonnent régulièrement à l'intimidation au cours de l'exécution du mandat de l'inspecteur quand il ne s'agit pas de brutalité pure et simple. A preuve, M. Rosaire Bonneau, le frère d'un des producteurs présents, a exhibé son bras gauche dont le poignet, brisé dit-il au cours de l'intervention des policiers, était recouvert d'un plâtre.

Signalons que ces agriculteurs, tous membres d'une association indépendante, étaient soupçonnés de produire au-delà des quotas autorisés par Fedco, l'organisme responsable du plan conjoint des oeufs au Québec. Interrogé au sujet des sévices subis par M. Bonneau, le responsable du détachement de la

Sûreté du Québec à Montmagny, le sergent Gilles Gagnon, a dit à LA PRESSE que ses hommes avaient accompagné l'inspecteur afin que la saisie se déroule sans anicroche. Hors, M. Rosaire Bonneau s'est opposé à l'exécution de la saisie chez son frère, notamment en arrosant le camion de la Fedco avec du purin de porc, d'ou, selon le sergent Gagnon, l'intervention plus directe des policiers.

Le contrôle de la production des oeufs par Fedco a toujours été contesté par un groupe d'une quarantaine de producteurs qui contrôlent aujourd'hui environ le quart de la production provinciale. Le problème devient encore plus épineux lorsque la Fedco procède à des saisies chez ces derniers. D'ailleurs selon eux, ces saisies sont toujours arbitraires.

Pour sa part, le président de Fedco, M. Ovila Lebel, a accusé ces agriculteurs dissidents d'être de mauvais foi. « En effet, a-t-il précisé, lorsque Fedco a de bonnes raisons de soupçonner un producteur d'aller à l'encontre des règlements, elle en avise la Régie des marchés agricoles qui, à son tour, exige des explications du producteur présumément fautif. Si la Régie reconnaît qu'il y a faute, elle autorise Fedco à saisir des oeufs. »

Rive sud: le transport en commun paralysé pour une deuxième semaine complète?

■ La population de la Rive sud risque d'être privée de transport en commun pour une deuxième semaine complète.

GERMAIN TARDIF

Aucune rencontre entre les employés à l'entretien des autobus et les dirigeants de la Commission de transport de la Rive sud n'est prévue avant jeudi alors que le conciliateur André Courchesne tentera pour la deuxième fois de trouver un terrain d'entente entre la CTRSM et les 107 employés d'entretien. Les autobus de la Rive sud ne roulent plus depuis déjà 10 jours à la suite du lock-out décrété par l'employeur après un ralentissement de travail desdits employés. Vendredi dernier, la CTRSM procédait, de plus, à la mise à pied temporaire des chauffeurs d'autobus étant donné qu'il n'y avait plus d'autobus à conduire. Cette mise à pied a été décidée à la suite du refus par les employés d'entretien, affiliés à la CSN, d'accepter une offre patronale qui leur accordait 12 p. cent d'augmentation pour la première année d'un contrat de trois ans, 60

cents pour la deuxième année et 70 cents pour la troisième année. Le salaire actuel est \$8.75 l'heure.

C'était la première offre que leur faisait l'employeur.

Le meilleur fournisseur d'outils, de quincaillerie, de machines-outils, d'accessoires d'usine et d'appareillage d'entretien

OUTILS COUPANTS, FORETS, TARAUDS, FILIÈRES, ALESOIIRS, FRAISES, MECHEs A RAINURI, POINTE DE CARBURE, ABRASIFS, ENDUIT SUR MATERIEL, MEULES ABRASIVES, PIERR, BROSSES METALLIQUES, LIMES, LAMES DE SCIE A METAUX, A RUBANS, CIRCULAIRES, SCIES A BANC, A RUBAN, RABOTEUSES, TOURS A BOIS PERCEUSES, MEULES D'ETABLI, SOUDER, FILETEUSES, OUTILLAGE POUR VAPORISER, MOTEURS, OUTILS PORTATIFS, ELI AIR, SABLEUSES, MEULES SCIES, TOUPIES, SCIES A CHAÎNE, PALANS A CHAÎNE, PALANS E CHARIOTS ROULANTS, VERINS, BROUETTES, ROULETTES, OUTILS POUR MACHINES, MANC DE MACHINISTES, OUTILS DE TOURS, ROUES DE TOURS, ACCESSOIRES POUR ATELIE POULIERS, COURROIES EN V, COURROIES, TIRE-ROUES, ACCESSOIRES DE SYSTEMES A AIR, C POUR GRAISSE OU HUILE, PALIERS SUPPORTS, OUTILS DE PRECISION, MICROMETRI, JAUGES, EQUERRES, INDICATEURS, COMPARTI, V, AIMANTS, REGLES, RUBANS DE MESURES, MANUELS, PINCES, CLES, JEUX DE DOUVES, METAUX, MARTEAUX, H OUTILS DE PLOMBERIE, METAUX, SCIES A CHAÎNE, CISSAILLES A METAL, DE MAÇON, TOURNE TRUILLERS, HUILIERS, A Outils, OUTILS DE OUTILS POUR DRAVEAU, BLOUS, ECROUS, RONDELLES, BOULONS D'ANCF CLOUS, CRAMPS, BROUETTES, METAUX & MATERIAUX DE CONSTRUCTION, RES METALLIQUES, METAUX, REGISTRES OU GRILLES, MOUSTIQUAIRES, CLOTURES CC MOULURES, PLYWOOD, ARBORITE, CHAINES, CABLES METALLIQUES, CORDAGES, MANI MOUFLES, ENTRAVES A CHAINES, TENDEURS A VIS, MOUSQUETONS A HARNAIS, OI STANDARD & INDUSTRIELLE, CREMAILLERES, SUPPORTS POUR TABLETTES, FERRURES P BOULISSANTES, PORTE-CARTES, CHARNIÈRES, TIRANTS DE PORTES, DE TIROIRS, LOQUETS BUTOIRS, BOITES AUX LETTRES, CHIFFRES, RAILS POUR PORTES DE GARAGE, PENDANT POUR RAILS-FERME-PORTES, VERROUS DE SORTIE D'URGENCE, CADENAS, SERRURES ACCESSOIRES ELECTRIQUES, PRISES DE COURANT, RELAYEURS DE COURANT, R INTERRUPTEURS, FILS ELECTRIQUES, ACCESSOIRES POUR LAMPES, DENUDEUR LAMPES, ACCESSOIRES DE PLOMBERIE, CHAUFFERETTES, CHAUFFE-EAU THERMOSTA RACCORDS DE TUYAUX, VALVES, TOILETTES, LAVABOS, EVIERS, ACCESSOIRES D'EVIERS, LAVABOS, ROBINETS, DISTRIBUTEURS DE SAVON, ARMOIRES DE SALLE DE BAIN S MATERIEL D'ENTRETIEN, TAPIS, VADROUILLES & BALAIS, ESSOREUSES, PINCEAUX, ESSOREUSES, SEAUX, POUBELLES, ECHELLES, VETEMENTS POUR OUVRIERS D'USINES.



Division des Fournitures Industrielles de J. Pascal Inc.
5650, route Transcanadienne, Pointe-Claire. (514) 695-0730.
Montréal Sherbrooke Trois-Rivières Québec Toronto Ottawa

Deux offres "Écono-soucis"

de Texaco qui vous procureront confort et réconfort.

Offre "Écono-soucis" n° 1—Vérification gratuite de l'efficacité de votre appareil de chauffage.

Sans frais de votre part, un spécialiste en efficacité de chauffage de Texaco se rendra chez vous et y fera la vérification de l'efficacité de votre appareil de chauffage. En une heure environ, il vous dira s'il fonctionne bien ou comment il pourrait être encore plus efficace. Vous n'aurez plus alors à vous inquiéter: votre appareil de chauffage utilisera au maximum de son efficacité tout le mazout qu'il consomme.

Offre "Écono-soucis" n° 2—Programme d'entretien et de remplacement des pièces.

Ce programme vous protège contre le coût de remplacement inattendu de 25 pièces clé de votre système de chauffage, de l'appareil de chauffage même, si nécessaire. Il comprend une

mise au point annuelle de l'appareil de chauffage: 22 vérifications et tests de toutes sortes qui vous assurent du fonctionnement optimal de votre système de chauffage.

Il inclut aussi un service d'urgence de 24 heures sur 24. Mais ce n'est pas le seul programme de ce genre que nous offrons. Il y en a d'autres. Le Centre du Confort au foyer Texaco près de chez vous peut vous en fournir tous les détails.

Ces produits et services sont offerts aux clients résidant dans les régions normalement desservies par le Centre du Confort au foyer Texaco.

Laissez-nous les soucis. Appelez le Centre du Confort au foyer à 279-7271

BOWRING
POUR UNE SOIRÉE ÉBLOISSANTE

Service à fondue Scandia rouge, blanc, ou brun avec six fourchettes et ensemble de quatre assiettes blanches ou brunes. Prix Bowring: Service à fondue \$29.99 Assiettes \$18.99 l'ensemble.

Classiques chandeliers de verre en soie, créés par des maîtres-artisans italiens. Prix Bowring: Petit \$21.99 la paire Moyen \$25.50 la paire Grand \$29.99 la paire.

Lampe à l'huile en laiton avec globe de verre délicatement gravé. Prix Bowring: \$79.99

Superbes flûtes à champagne New Arkocelago, importées de Finlande. Elles sont uniques. Prix Bowring: \$31.99 la paire.

Au goût du jour à l'intérieur comme à l'extérieur. Un ensemble carafe et verres de cristal. L'un des sept verres sert de bouchon de carafe. Prix Bowring: \$25.99

Le groupe des sept magnifiques chandeliers en laiton de hauteurs différentes. Prix Bowring: \$34.99

Ce chandelier "balle de neige" en verre Kosta Boda créera une ambiance scintillante. Hauteur approx 70 mm. Prix Bowring: \$18.75

Une verrerie Rhapsody Gobelets, verres à vin blanc, verres à porto ou brandy et autres. Prix Bowring: \$7.29 chacun.

Lampe-tempête vieille Europe. Simple et originale. Prix Bowring: \$21.99

L'automne. Symphonie de couleurs flamboyantes. Et pour accueillir cette merveilleuse saison, Bowring vous offre un vaste choix d'accessoires qui rendront vos soirées éblouissantes. Lampes-tempête et chandeliers ajouteront chaleur et atmosphère à votre intérieur. Tout comme la verrerie scintillante procurera un reflet magique à votre vin. Chacun de ces articles a été choisi avec soin afin de rehausser la beauté de votre décor. Et que dire des prix spéciaux Bowring!

BOWRING
Place Bonaventure/Cavendish Mall/Place Vertu/Les Terrasses/Anjou: Les Galeries d'Anjou/Laval: Centre Laval, Carrefour Laval/Pointe-Claire: Fairview Centre/St. Bruno: Les Promenades St. Bruno
Nous acceptons les cartes Master Charge/Visa/American Express.



Confort au foyer



FIEZ-VOUS À TEXACO.
Nous aidons nos clients à mieux utiliser l'énergie.